

# SILENCE

ÉCOLOGIE  
ALTERNATIVES  
NON-VIOLENCE

N°235  
SEPTEMBRE 1998

25 FF - 150 FB - 6 FS

## Lien social et jardinage

RABHI :  
PLANÈTE OASIS OU  
PLANÈTE TITANIC

ÉNERGIE :  
LES NEGAWATTS  
DE SCHÖNAU

NORD-SUD :  
ENFANTS-POISSONS  
D'INDONÉSIE

INTERNET  
REMEDE A  
LA CRISE ?



## Sommaire

### Lien social et jardinage

- **Plantages à Lausanne** de Klaus Holzhausen . page 4
- **Green Guerillas** de Steve Frillman . . . . . page 6
- **Jardins d'aujourd'hui** d'Eric Prédine . . . . . page 8
- **Centre nature de Colombes** de Dominique Hays . . . page 9
- **Refuges naturels ornithologiques** de Dominique Hays . page 10
- **Opération Chico Mendès** de Bertrand Verfaillie page 11
- **Semer les couleurs de la vie plurielle** d'Orthrud Roch . . . . . page 12

- Alternatives** . . . . . page 15
- Presse différente (suite)
  - Salons, fêtes, foires...

### Idées :

#### Planète oasis ou planète Titanic

de Pierre Rabhi . . . . . page 17

- Environnement** . . . . . page 18
- Dioxines
  - En montagne, vivement le rail !
  - Marche pour les forêts

- Nord-Sud** . . . . . page 20
- Agir Ici relaxé et condamné

### Nord-Sud :

#### Les enfants-poissons d'Indochine

de Florence Ganoux page 21

- Paix** . . . . . page 22

- Femmes** . . . . . page 23
- Harcèlement sexuel
  - Pourquoi je hais les Parisiens

- Energies** . . . . . page 24

### Allemagne :

#### Les négawatts de Schönau

de René Hamm . . . . . page 25

- Nucléaire** . . . . . page 26

- Politique française : tout va très bien, madame la marquise !

- Santé** . . . . . page 27

- Transgéniques

### Société :

#### L'Internet, remède à la crise ?

de Guy Lacroix . . . . . page 28

- Société** . . . . . page 33

- Sans-Papiers : parrainages

- Politique** . . . . . page 34

- Actions contre l'A.M.I.
- Voynet : les socialistes ouvrent la chasse

- Annonces** . . . . . page 35

- Livres** . . . . . page 36

- Courrier** . . . . . page 38

Les informations contenues dans ce numéro ont été arrêtées au 7 août 1998.

# Vu de l'intérieur...

## ENVELOPPE TIMBRÉE

Nous recevons de nombreuses demandes de renseignements. Afin de nous faciliter la tâche, nous vous demandons de joindre une enveloppe timbrée à votre demande, si celle-ci nécessite une réponse.

## DEVELOPPEMENT PERSONNEL

Il nous est extrêmement difficile d'apprécier la valeur des stages de "développement personnel" ou de "spiritualité". Comme par ailleurs, ces stages sont souvent proposés à des prix élevés, nous avons décidé depuis déjà longtemps de ne pas en faire la publicité.

## 12 NUMEROS

Rappel : les abonnements à Silence sont pris pour douze numéros. Comme nous sortons des numéros doubles et parfois des numéros supplémentaires, cela correspond toujours à une durée de moins d'un an. En conséquence, il est tout à fait

normal que d'une année sur l'autre vous ne payez pas votre abonnement à la même date. Cela a beau être indiqué sur tous nos documents, nous continuons à recevoir des courriers qui s'étonnent de recevoir une demande de réabonnement moins d'un an après leur dernier chèque.

## DECOUVREZ SILENCE

- Cette opération de promotion de Silence a commencé dans le numéro d'été. Si vous n'avez pas le numéro, vous pouvez recevoir le quatre pages explicatif sur simple demande.
- La rentrée est source de nouvelles rencontres. Profitez-en pour aller écouter ce qui se passe dans des associations qui vous attirent depuis longtemps sans que vous preniez le temps d'y aller et présentez-y la revue et l'opération "Découvrez Silence" en expliquant notre volonté de nous faire l'écho de ce qui se fait de concret sur le terrain.
- Environ 400 adresses nous sont déjà parvenues pendant le mois de juillet... dont une trentaine directement pour de nouveaux abonnements.

# 14e foire écobioologique d'YZEURE

pour notre santé et celle de la Terre

**Samedi 19 et dimanche 20 septembre 1998**

## CHATEAU DE PANLOUP, O 3 YZEURE

1200 m2 de stands couverts avec plus de 120 exposants :

**Associations, vêtements, santé, beauté, produits verts, marché biologique, artisanat.**

**Conférences à thèmes :**  
agriculture bio, santé, nouveaux rapports économiques et sociaux.

**Restauration et buvette, animations diverses, spectacle et musique.**

Organisé par **Nature & Progrès Allier La Vivère 03210 Besson**  
Tél : 04 70 42 85 13 Fax : 04 70 42 88 42

## SILENCE

Ecologie, alternatives et non-violence  
9 rue Dumenge, F-69004 LYON  
Tél : 04 78 39 55 33 le jeudi  
CCP 550 39 Y LYON  
**Distribution en Belgique**  
Brabant-Ecologie  
Route de Rénipont, 33  
B 1380 OHAIN

Imprimé sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par Atelier 26 - Loxoi - Tél : 04 75 85 51 00  
Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. La reproduction des textes est autorisée sous réserve d'en indiquer la source et le nom des auteurs (photos et dessins compris)

N° de commission paritaire : 64946  
N°ISSN 0756-2640  
Date de parution : 3ème trimestre 1998  
Tirage : 4200 ex

**Editeur : Association Silence**  
Président : Dominique Zanda  
Vices-présidentes : Sylviane Pouliard  
Madeleine Nutchey  
Myriam Cognard  
Jacques Cacin

**Réalisation de la revue**  
Directeur de publication : Dominique Zanda  
Secrétaires de rédaction : Michel Bernard  
Michel Jaru  
Publicité et abonnements : Raymond Rasse  
Relations commerciales : Alain-Claude Gallie  
Rédaction : Sylviane Pouliard  
François Vergier  
Richard Grantham  
Jacques Grinevald  
Henri Fersat  
André Picot  
Ally  
Désé  
Lassence  
Labrie  
Muller  
Alexis Nouaillat  
Véresse

**Conseillers scientifiques :**  
Richard Grantham  
Jacques Grinevald  
Henri Fersat  
André Picot  
Ally  
Désé  
Lassence  
Labrie  
Muller  
Alexis Nouaillat  
Véresse

**Dessinateurs :**  
Désé  
Lassence  
Labrie  
Muller  
Alexis Nouaillat  
Véresse

**Iconographie :**  
Madeleine Nutchey  
Xavier Séradine

**Correcteurs :**  
Chantal Grosmaillard  
Raymond Vercel  
Christiane Chapon  
Claude Crolet  
Déborah Gaudin  
Loïc Gaudin  
Christian Hubus  
Maïlin  
Vincent Martin  
Olivier Montagnon  
Bernard Patez  
Christian Ratty  
Myriam Travostino  
Suzanne Vignal  
Georges David  
José Orja  
Mireille Orja  
Perline  
Jean-Luc Thierry  
Charlier Nicolas  
CNID

**Expédition :**  
Côté Jardin  
Brigitte Davos  
Steve Frillman  
Florence Ganoux  
Dominique Hays  
Klaus Holzhausen  
Christian Jacques  
Guy Lapotix  
Gérard Nictel  
Eric Prédine  
Pierre Rabhi  
Orthrud Roch  
Bertrand Verfaillie

**Correspondants :**  
Jean-Luc Thierry  
Charlier Nicolas  
CNID  
Côté Jardin  
Brigitte Davos  
Steve Frillman  
Florence Ganoux  
Dominique Hays  
Klaus Holzhausen  
Christian Jacques  
Guy Lapotix  
Gérard Nictel  
Eric Prédine  
Pierre Rabhi  
Orthrud Roch  
Bertrand Verfaillie

**Et pour ce numéro :**  
Jean-Luc Thierry  
Charlier Nicolas  
CNID  
Côté Jardin  
Brigitte Davos  
Steve Frillman  
Florence Ganoux  
Dominique Hays  
Klaus Holzhausen  
Christian Jacques  
Guy Lapotix  
Gérard Nictel  
Eric Prédine  
Pierre Rabhi  
Orthrud Roch  
Bertrand Verfaillie

## Venez nous voir !

**N°236 - Octobre**  
Comité de clôture des articles  
**samedi 29 août à 14 h**  
(clôture brèves : vendredi 4 septembre à 12 h)  
**Expédition**  
**vendredi 18 septembre à 18 h**

**N°237 - Novembre**  
Comité de clôture des articles  
**samedi 24 septembre à 19 h**  
(clôture brèves : vendredi 2 octobre à 12 h)  
**Expédition**  
**vendredi 16 octobre à 18 h**

Cette revue est réalisée en grande partie par des bénévoles. Vous pouvez y participer. Pour faire connaissance, vous êtes invités aux expéditions. Celles-ci sont suivies d'un repas à 21h30 offert par Silence.

**Bulletin d'abonnement page 39**

## Le mois de **LASSERPE**



## EDITORIAL

# Contre-allée

*"Mais où est passé le jardinier ?  
Est-ce qu'il dort ?"*  
Charlélie Couture.

**O**ctobre 97, au forum de Lille "Jardinage et citoyenneté", ils étaient venus nombreux : pouvoirs publics, collectivités, associations, professionnels du social, de la politique de la ville, paysagistes... C'était la jubilation de pouvoir témoigner de son expérience, mais surtout d'écouter, de découvrir celles des autres. Jubilation de goûter ce foisonnement et de glaner des idées que nous ferons germer ici et là.

Le jardin a toujours été un lieu de convivialité où tout un chacun venait travailler, petits et grands, hommes et femmes. On y conjugue botanique, technique, cuisine au présent "plus que parfait". Aujourd'hui, on dirait que c'est un espace inter-générationnel, inter-culturel et inter-actif.

Oui, mais ce qui a changé, c'est qu'un peu partout le jardin ose s'aventurer hors de la sphère privée, familiale, hors de ses limites. Il apprivoise des friches urbaines, des no man's land de banlieue. Il devient collectif, d'insertion, thérapeutique, pédagogique... qu'il soit officiel comme "Les plantages" ou qu'il prenne le maquis comme les "Green Guerillas" présentés ci-après. Les mêmes valeurs l'animent : permettre l'engagement et la participation des personnes à leur environnement.

En cette fin de siècle post-industrielle, nous retrouvons les bienfaits du travail en commun où l'efficacité se mesure au bien-être de ses usagers. Où ceux qui osent parler à leurs voisins et se retrousser les manches pratiquent une démocratie vivante en prise avec la complexité du vivant.

Et maintenant, sortons nos binettes...

**Brigitte DAVOS**  
Animatrice de Passe-Jardins

Contacts :

- Passe-Jardins, 16, rue Poizat, 69100 Villeurbanne, tél : 04 78 94 37 69.
- Les articles qui suivent sont extraits des actes du colloque que l'on peut se procurer contre 80 F auprès de Chantier Nature, 16, place Cormontaigne, 59000 Lille, tél : 03 20 17 11 77.

## LIEN SOCIAL ET JARDINAGE

# PLANTAGES A LAUSANNE

Imaginez une banale surface en gazon, à proximité d'immeubles locatifs, transformée en jardin où poussent fleurs, fruits, légumes et autres plantes aromatiques ! Ce rêve est en train de se concrétiser à Lausanne grâce à un projet du Service des parcs et promenades qui prévoit l'aménagement de jardins potagers — les plantages — (à l'intention de leurs habitants) sur cinq terrains communaux dans divers quartiers de la ville.

La notion de « plantages », imaginée par le Service des parcs et promenades, se veut beaucoup plus modeste. Les parcelles à cultiver sont de taille plus petite et sont aménagées plus rudimentairement. Les lopins mis à disposition ont une surface qui varie de 6 à 48 m<sup>2</sup> (par multiple de 6) selon les vœux des utilisateurs. L'équipement se limite à quelques points d'eau et éventuellement à un coffre commun pour le rangement de l'outillage.

*La ville de Lausanne a décidé de mettre à disposition des familles volontaires des terrains de 6 à 48 m<sup>2</sup> afin de valoriser autrement les "espaces verts".*

### Une offre complémentaire à celle des jardins familiaux

Comme dans beaucoup d'autres villes de Suisse, la possibilité de cultiver un terrain existe. Il faut s'adresser à l'Association des jardins familiaux, mais cela exige de la patience — les listes d'attente sont longues et l'Association ne parvient pas à répondre à toutes les demandes —, du temps — les parcelles louées sont de taille importante (entre 100 et 200 m<sup>2</sup>), ce qui implique un entretien assidu — et des moyens — les parcelles sont souvent équipées d'une maisonnette —, les jardins familiaux sont généralement situés en périphérie de la ville, ce qui oblige les utilisateurs à effectuer des déplacements parfois importants.

La simplicité de la structure confère aux plantages un caractère "nomade", adapté à la ville, qui elle, est soumise à une évolution constante de son domaine bâti. Les plantages ont cette capacité de s'installer dans tous les interstices de la ville et de disparaître en cas de nouvelles constructions. Les jardins familiaux, beaucoup plus structurés et "sédentarisés", sont pratiquement impossible à déloger.

Les plantages se distinguent des jardins familiaux aussi par leur accessibilité. Situés au pied des immeubles locatifs d'un quartier, ils sont peu éloignés du domicile des utilisateurs. La règle veut que l'on y vienne en quelques minutes à pied. Les bénéficiaires ont le choix d'y cultiver des légumes, des fleurs, des arbustes à baies et des herbes aro-

matiques, mais s'abstiennent de faire pousser des arbres et du gazon. Ils renoncent également à l'installation de tout élément construit.

Les plantages ne se substituent donc en rien aux jardins familiaux. Ils constituent simplement une offre différente et complémentaire qui s'adresse à un autre type de public.

### Remédier à la disparition des jardins

Les réflexions menées lors de l'élaboration du plan directeur communal sont à l'origine du projet de plantages. Cette étude à l'échelle de la ville a permis de mettre en évidence l'érosion et l'appauvrissement des espaces jardinés situés sur le domaine privé. Les jardins, insidieusement, sont remplacés par des places de stationnement ou d'autres constructions. Le jardin « côté rue » disparaît au profit de la voiture. La végétation se banalise et se résume au « gazon - thuya - cotoneaster », incontournable tripotage de la végétation urbaine. Ces atteintes, aussi minimes soient-elles, additionnées, permettent de mesurer le rétrécissement de surfaces vertes.

Pour remédier à cette réalité, le projet de plantages s'est imposé comme une expérience à tenter ; les buts à atteindre étant de diversifier la végétation en milieu urbain, d'offrir la possibilité aux citoyens de renouer avec les plaisirs du jardinage et de susciter un attachement particulier avec son environnement direct. Loisirs de proximité, les plantages contribuent aussi à l'animation du quartier en devenant un lieu de rencontres et d'échanges.

### Des expériences concluantes dans divers quartiers

Pour promouvoir la pratique du plantage en ville, la Commune de Lausanne se propose de montrer l'exemple en mettant à disposition un certain nombre de terrains sans affectation particulière. Cinq terrains de 1100 m<sup>2</sup> en moyenne, dispersés dans la ville, ont été retenus, vu leur situation dans les quartiers densément habités.

Afin d'être en concordance avec le caractère provisoire des plantages et pour limiter les coûts de réalisation, l'aménagement et l'équipement des terrains se veulent simples, modestes et fonctionnels ; l'essentiel étant que le confort nécessaire à une bonne pratique du jardinage soit offert. Les travaux pré-



voient le labour du terrain, la création d'un réseau de cheminements, d'alimentation en eau et la pose de clôtures de protection sur le pourtour de la parcelle. Le crédit accordé en automne 1995 par le Conseil communal pour l'ensemble de ces travaux se monte à 166 000 francs.

Le premier terrain, d'une surface d'environ 1 000 m<sup>2</sup>, a été aménagé en avril 1996 dans le quartier des Libellules, situé au nord de la ville. Deux autres ont suivi en avril 1997. L'expérience s'est avérée fort concluante, puisque les trois sites ont rapidement été entièrement occupés. Près de 100 riverains, de tous âges et de toutes conditions sociales, répondant à l'appel d'un dépliant municipal intitulé « A deux pas de chez vous, un lopin de terre à cultiver, ça vous tente ? » ont pris possession de leur lopin de terre et nous avons déjà des listes d'attente. Chacun des utilisateurs s'est engagé à respecter quelques règles de mise à disposition des parcelles et à s'acquitter d'une modeste contribution de 3 francs par m<sup>2</sup> et par an pour couvrir les frais de consommation d'eau. Chaque locataire amène ses propres outils, ce qui renforce le caractère essentiel de la proximité des plantages, à moins de 5 minutes à pieds des résidences des jardiniers.

Vu le succès de ces premières réalisations, nous allons poursuivre l'expérience en réalisant encore un, voire deux plantages durant l'hiver 1997/98. Si l'on évalue à 20 m<sup>2</sup> en moyenne la surface cultivée par chaque utilisateur, on peut estimer que les plantages communaux toucheront près de 200 Lausannois.

### La promotion des plantages sur le domaine privé

Un service public a avant tout pour mission de gérer et d'entre-



nir les espaces verts publics. Mais il a également pour tâche, dans le cadre d'une planification cohérente de l'environnement urbain de prendre en compte la surface verte privée.

Celle-ci constitue un potentiel important du tissu vert urbain et apporte une contribution considé-

nable à la qualité de vie à laquelle tout citoyen aspire.

Par l'expérience des plantages, le Service des parcs et promenades espère que les propriétaires et les gérants prendront le relais en mettant à la disposition de leurs locataires les espaces résiduels qui verdissent le pied de leurs immeubles. Diverses actions de sensibilisation orientées vers le développement de plantages sur le domaine privé seront menées. Elles pourront être accompagnées d'un certain nombre de services offerts : conseils techniques, éventuel premier labour, mise à disposition d'un règlement...

**Klaus HOLZHAUSEN**

Responsable de la division études et projet de Plantages

Contact : Plantages, service de parcs et de promenades, 16, avenue du Chabellais, CP80, CH 1000 Lausanne 23, tél : 00 41 21 315 77.

Pour tout savoir sur  
**LES SYSTEMES  
D'ECHANGES  
LOCAUX**

lisez le hors-série de la revue  
**Silence**

Une trentaine d'auteurs  
**80 pages - 50 F + 15 F de port**  
Bon de commande  
en avant dernière page.



# GREEN GUERRILLAS

**L**é nom des « Green Guerrillas » ne vous est peut-être pas inconnu : peut-être avez-vous lu des articles sur nous, ou bien avez-vous vu le film *Green Card* où Gérard Depardieu obtient son permis de séjour aux États Unis grâce à Andie Mc Dowell. Alors, peut-être vous souvenez vous que cette dernière travaillait pour les Green Guerrillas.

abandonner leurs immeubles, laissant le soin à la municipalité de les prendre en charge. Mais comme la municipalité n'avait pas les fonds nécessaires à leur entretien, et comme les immeubles étaient souvent sur le point de s'écrouler, la ville a décidé de raser des centaines de buildings, laissant à la place des parcelles de terrains vides, où s'amoncelaient les gravats. L'entre-

*A New-York, ce qui n'était au départ qu'un rêve est devenu en 25 ans un véritable réseau de jardins urbains très diversifiés.*

Pour vous expliquer qui nous sommes et ce que nous faisons, nous devons remonter un peu l'histoire.

### **Au commencement était la pomme...**

La ville de New York City fut très lourdement touchée par la crise économique des années 70 : taux de chômage très élevé, envolée des prix du mazout et de l'immobilier... La Une d'un grand journal de l'époque témoigne de l'esprit du Président d'alors — le Président Ford — vis-à-vis de la plus grande ville du pays : le Président Ford s'adresse à New York City : « Drop Dead ! », ce que nous pouvons traduire par « Va mourir ! ».

L'une des conséquences fut que de nombreux propriétaires ont préféré purement et simplement

tien des squares était, pour ainsi dire inexistant à l'époque. Si bien que les habitants des quartiers les plus défavorisés n'avaient accès à aucun espace vert où ils pouvaient se sentir en sécurité.

Dans cette ambiance semblant vouée à la morosité, une femme, Liz Christy a voulu réagir : elle obtint l'aide de ses amis pour nettoyer ces parcelles abandonnées et créer des jardins communautaires, qui seraient vibrants, pleins de couleurs. L'une de leurs toutes premières actions fut de jeter des bombes de graines à travers les grillages de ces espaces.

Ils ont continué avec de petites actions ici et là : ils ont planté des arbres, planté des fleurs sur les rebords des fenêtres, peint des lierres sur les façades des immeubles et ont commencé à parcourir New York pour faire de nou-

velles recrues. Quand ils ont été assez nombreux, ils ont pu tourner leur attention vers de plus grands espaces abandonnés pour les transformer en « jardins communautaires ».

Mais depuis le tout début, leur action, plus que par la passion des plantes, était guidée par la passion des humains. En effet, les Green Guerrillas ont réalisé que la ville de New York, comme toutes les grandes concentrations urbaines du monde, était truffée de personnes pleines de talents. Les Green Guerrillas se sont alors mis à soutenir des gens de tous horizons et de tous âges pour qu'ils travaillent ensemble à créer leurs propres jardins communautaires.

Les Green Guerrillas étaient là pour apporter aide et soutien, mais c'était les gens du quartier qui se rencontraient et décidaient ce qu'ils voulaient faire pour leur environnement. En général, c'est à l'aide d'objets récupérés (des briques, des montants de lits, etc..) qu'ils possaient les premières bases de leurs jardins.

Il n'a pas fallu longtemps pour que les résultats de leur travail se fassent sentir aux quatre coins de la ville. Leur premier projet de grande ampleur — en 1973 — a été l'aménagement d'un espace à l'angle des rues Bowery et Houston. Ce terrain, aujourd'hui dédié à la mémoire de Liz Christy, est maintenant un jardin magnifique, comparable aux plus beaux espaces verts de New York.

Le groupe de bénévoles qui s'en occupe ne dépense pas plus de 10 000 FF par an pour son entretien et son embellissement. Ils reçoivent des dons en nature (plantes, matériel) d'une valeur d'une dizaine de milliers de francs. Ce jardin fait maintenant office de « jardin modèle », qui peut être visité, où l'on peut apprendre des techniques de jardinage et prendre des brochures d'information. C'est également un lieu de détente.

Les Green Guerrillas utilisent une section du jardin pour y rassembler les dons en plantes et matériels et distribuer ces biens de valeur entre les jardiniers communautaires.



## Plus de 1000 jardins communautaires

Aujourd'hui, New York compte plus de 1000 jardins communautaires à tous les coins de la ville. Vous serez véritablement surpris de découvrir des jardins remarquables dans les quartiers les plus démunis : ces jardins vous inspireront, et vous ouvriront les yeux sur la force qui peut unir les gens.

Depuis le début, les gens nous ont demandé à quoi ressemble un jardin des Green Guérillas. Et nous avons toujours répondu, "Cela ressemble à tout ce que vous pouvez avoir en tête. Cela peut ressembler à votre famille, à vos voisins, à vos racines. Vous créez une pensée et nous vous aiderons à la mettre en pratique". Les jardins communautaires de New York sont créés par des groupes de gens divers et variés, qui se rassemblent, luttent, transpirent et finalement créent une réalisation de leurs imaginations collectives. Et comme les jardins communautaires sont entretenus par les gens du quartier, il y a toujours quelqu'un pour en prendre soin.

Les jardins communautaires sont utilisés comme des centres artistiques, culturels, éducatifs.

Que fait-on dans les jardins ? On célèbre le printemps et Halloween. On fait des festivals. On exprime des opinions politiques et des visions artistiques. On crée des oeuvres d'art à l'image de son jardin. On construit des créatures sympathiques. On se marie, mais on ne sait pas combien de temps les mariages durent.

Depuis le début, une chose est sûre : les enfants adorent jardiner dans les jardins communautaires. Ils ont le courage de rêver à de Grands Rêves. Avec un tout petit peu d'assistance de la part des adultes, ils plantent, apprennent et grandissent en même temps que le jardin.

Dans les quartiers défavorisés, bien souvent il n'y a pas de magasins qui vendent des fruits et légumes frais. Les jardiniers communautaires font pousser des fruits et légumes qu'ils distribuent ensuite à leurs voisins. Dans certains jardins, presque une tonne d'aliments pous-



se chaque année. Certains jardins ont même des ruches qui produisent leur propre miel.

Les jardins communautaires sont également utilisés pour faire de l'éducation à l'environnement : on peut y apprendre à créer des systèmes de compost pour recycler les déchets alimentaires, ou faire des « workshops » pour familiariser ses voisins aux problèmes de l'environnement.

Malheureusement, la plupart des 750 jardins qui sont sur des terrains appartenant à la ville de New York risquent la destruction dans les quelques années à venir. Le plan d'occupation des sols que la municipalité utilise pour établir ses plans de construction n'inclue pas les jardins communautaires. Ils sont désignés comme « espaces vacants ».

Les Green Guérillas sont forcées de se battre pour préserver un avenir aux jardins. Nous faisons des campagnes d'information et nous nous impliquons dans des ma-

nifestations. Nous espérons convaincre la municipalité qu'elle devrait travailler avec nous pour préserver les jardins.

Sinon, nous serons obligés de créer des jardins sur les toits des immeubles. Nous le ferons si nous le devons, mais ce n'est pas un avenir idéal.

Je voudrais vous laisser avec une dernière image — la photo d'une fresque qui surplombe un jardin communautaire, peinte par des personnes sans abri, enfants et adultes. Cette photo incarne ce que nous avons appris à New York : notre travail renforce la planète Terre certes, mais, plus important encore, en travaillant ensemble la Terre, nous renforçons nos communautés.

**Steve FRILLMAN**

Directeur des Green Guerillas

Contact : *Green Guerillas*, 625, Broadway, 9th floor, NY 10012 New-York City, tél : 00 1 212 674 81 24.

# LES JARDINS D'AUJOURD'HUI

**L**es "jardins d'aujourd'hui" ont été lancés en 1986 par des gens qui n'étaient ni écologistes, ni travailleurs sociaux. Nous étions des militants, qui voulions "nourrir le monde". Tout simplement... Certains de nos voisins claquaient du bec et, plutôt que de nous engager dans une logique de don, nous voulions les aider à s'auto-suffire.

Les gens en situation d'exclusion sont peu mobiles et démobilisés. Nous sommes donc allés à

Dans la cité des Aubiers, à vingt minutes en voiture du centre de Bordeaux, nous avons aménagé un grand espace qui s'inspire du modèle des Jardins Familiaux. Trente-sept parcelles, d'environ 150 m<sup>2</sup> chacune, au pied des immeubles. Et bien tenues, pas du tout "zone", malgré les craintes habituelles des décideurs. Ces jardins-là, pour les gens qui les cultivent, ce sont des prolongements de la salle de séjour, le dernier salon où ils causent.

sociale et psychologique. Avec le souci, bien sûr, de ne pas constituer un ghetto. Cela demande quelques compétences. Les animateurs des jardins collectifs sont des professionnels, rémunérés, qui y passent plusieurs demi-journées par semaine et en outre, font le lien avec les diverses structures sociales.

Et puis, il nous est arrivé aussi de recréer des jardins en zone rurale. Pourquoi ? Parce que, comme en ville, les gens qui n'ont plus rien à faire ont du mal à imaginer qu'ils pourraient jardiner, que cela leur ferait du bien et qu'ils pourraient en tirer quelques menues ressources...

*Comme une perche tendue en direction des populations en difficulté. Cela marche depuis douze ans à Bordeaux.*

## Offrir sa production

Pour terminer, je voudrais répondre à la question qu'on nous pose régulièrement : "mais que font-ils de leurs fruits et légumes tous ces jardiniers" ? Eh bien, certains les mangent, en réapprenant au passage à cuisiner. Mais le premier réflexe des gens les plus cassés, c'est d'offrir leur production. Je me souviens d'une femme qui vivait seule avec trois enfants et qui avait été dépannée par le Secours catholique. Sa première part de récolte dans le jardin collectif, alors que ses ennuis financiers n'étaient pas terminés, elle est allée l'offrir au Secours catholique. C'est bien beau de recevoir mais le plus beau, c'est de pouvoir rendre. Cette dame avait besoin de se resituer par rapport aux autres, de retrouver une valeur.

C'est à cela, d'abord, que nous voulons servir.

**Eric PREDINE**

Directeur  
des "Jardins d'aujourd'hui"

leur rencontre dans les immeubles, nous avons fait du porte-à-porte pour présenter notre grand projet. Et là, surprise, autour d'un café, les habitants nous causaient qualité des légumes, nous demandaient s'ils auraient le droit de planter des fleurs; ils nous parlaient de plaisir. Bref, on a mesuré la valeur symbolique du jardin, qui passe souvent avant sa fonction productive. Nous avons donc remballé nos prétentions de refaire le monde et nous avons essayé de répondre, le plus finement possible, à ces différentes motivations des gens.

Aujourd'hui, l'association, avec le soutien du Conseil Général, des villes, de la Fondation de France et du Ministère de l'Environnement, gère cinq sites de jardins à Bordeaux et en Gironde. Et pas un de ces sites ne ressemble à l'autre, même si l'on peut distinguer quelques grandes catégories.

Ce sont des lieux d'apprentissage de civilité et d'intégration. Dans ce quartier où les immigrés sont nombreux et où le taux de chômage est important, les jardiniers se rassurent sur leur identité et se reconnaissent mutuellement. Les pères qui jardinent sont valorisés, ce qui est rare pour un chômeur. Et les espaces cultivés sont respectés, notamment par les jeunes.

## Retrouver une valeur

Autre type de "jardin d'aujourd'hui" : le jardin collectif, comme celui du "Grand parc" à Bordeaux que nous avons créé à la demande d'un groupe de femmes d'un centre social. Un petit coin de nature de 2 500 m<sup>2</sup> en centre-ville. Ici, l'objectif est d'intégrer des personnes en situation d'exclusion non pas seulement économique, mais

Contact : Les Jardins d'aujourd'hui, 24, rue Louis Pasteur, 33220 Sainte-Foy-la-Grande, tél : 05 57 46 04 37.



# LE CENTRE NATURE DE COLOMBES

**S**itôt la grille du centre franchie, on tombe dans l'enchantement du lieu. Tout y est pour une version ré-actualisée d'« Alibaba et les quarante voleurs » : les cactus à l'entrée (reconstitution du biotope méditerranéen), la grille qui ne s'ouvre pas du premier coup, les jeunes beurs

botanique de Pékin. Le Centre nature ferme ses portes en 1962. Avant sa mort, Salabert signe avec la ville de Colombes un bail emphytéotique de mise à disposition du terrain, sous condition que le jardin reste à l'usage des enfants du quartier.

Vingt ans plus tard, Alain Spohn, alors instituteur retrouve

*Le jardin botanique de Colombes, créé en 1934, sert aujourd'hui de centre nature où les enfants apprennent, entre autres, à connaître la vie des abeilles.*

du quartier, Ali — ou plutôt Alain-baba bien sûr, mais surtout le trésor... l'or des ruches, des rivières de diamants verts petits et gros accumulés et parfois étiquetés, des pierres maraudées aux quatre coins du globe et mises sous cloche pour les rendre précieuses encore.

## La passion de la botanique

La vraie histoire de ce jardin est, en réalité, tout autant romanesque. Il naît en 1936 sous l'appellation de jardin botanique, grâce à Pierre de Salabert, un instituteur dont la passion pour la botanique l'a amené à tenir une correspondance assidue avec Pu-Yi, dernier empereur de Chine, directeur du jardin

dans la classe de Salabert les plans du jardin et sa correspondance. Grâce au travail acharné d'Alain Spohn et de quelques bénévoles pour la plupart anciens élèves de Salabert, le Centre nature ouvre ses portes en 1984, comme «équipement municipal à gestion associative».

Campé sur ses 2 300 m<sup>2</sup> en cœur d'agglomération, le Centre se veut à la fois lieu de détente et d'apprentissage.

L'animateur du centre, parfois un membre de l'association, accueille des classes d'enfants pour une initiation générale par le biais de parcours ludiques, ou pour des animations saisonnières. Il intervient aussi sur des domaines très précis, à la demande des enseignants. Parfois, il peut s'agir de choses très pointues, comme par exemple la mise au point

d'un dispositif expérimental sur la photosynthèse à l'intention des classes de 5<sup>ème</sup> ou de 4<sup>ème</sup>. Il est fréquent qu'un enseignant demande à revenir avec sa classe et se débrouille tout seul.

Le mercredi matin, enfants et mamans participent aux ateliers de jardinage. Chacun a son petit lopin de terre et garde son terrain pendant un an. Les anciens sont mis à contribution pour apprendre aux nouveaux à faire des boutures de plantes aromatiques pour préparer l'hiver. Alain Spohn, quand il revient, vérifie que les nouveaux ont bien compris. En-général celui qui lui a expliqué est très fier quand son « élève » répond bien !

Après l'école, des groupes de jeunes se retrouvent pour s'occuper des ruches ou des aquariums, ou pratiquer le jardinage.

Le rucher-école est une activité qui s'adresse à tous les publics. Pour les petits les abeilles du Caucase plutôt calmes, et pour les personnes âgées les plus féroces !

Des sorties sont organisées le week-end pour les adultes sur différents thèmes de découvertes : mycologiques, lichenologiques, arachnologiques...

## Un jardin de quartier

Depuis peu, les ados du quartier qui autrefois franchissaient les grilles la nuit, viennent retaper des petites reines rescapées des encombrants dans un atelier du jardin ou tout simplement jouer au ping-pong, aux échecs...

En mai-juin, les étudiants viennent y réviser leurs examens. En été, il n'est pas rare que les adhérents demandent la clé pour y déjeuner en famille.

A deux pas à l'ouest de Paris il est un jardin comme une caverne de trésors qui ne se fait pas prier, en vérité, pour vous ouvrir ses portes. Alain et ses chineurs ne vous garderont pas en otage. Prévoyez cependant deux bonnes heures...

**Dominique HAYS**

Contact : Alain Spohn, Centre nature de Colombes, 15, rue Solférino, 92700 Colombes, tél : 01 47 80 35 87.

# REFUGES NATURELS ORNITHOLOGIQUES

**L**es petits ruisseaux font les grandes rivières... C'est peut-être la devise que l'association Réserves Naturelles Ornithologiques de Belgique a décidé de suivre depuis 1991, en proposant aux Bruxellois de transformer leur jardin policé en véritable refuge naturel.

citoyenneté écologique sans pour autant remettre en cause l'ensemble des usages qui font l'attrait du jardin pour toute la famille. Bien au contraire, l'observation des premiers hôtes à poils, à plumes ou à pétales constitue un loisir supplémentaire de proximité pour les petits et les grands !

l'histoire de la princesse transformée en plantain lancéolé, ou encore, la recette du mousseux à base de sucre... Là où il y a des plantes indigènes, il y a du plaisir !

Enfin, les bonnes volontés sont récompensées par le label « Refuge naturel », posé en front-à-rue de la maison. Une manière de préciser au passant « qu'il se passe quelque chose de sympa côté jardins, même à Bruxelles ! ».

*Les ornithologues belges proposent aux particuliers de la capitale de transformer leurs jardins en réserves naturelles.*

## La ville entre en campagne

Le RNOB mène un combat de premier plan pour sauvegarder les sites d'intérêt biologique, accédant au statut de réserve naturelle. En règle générale, le RNOB achète les terrains afin de garantir leur protection durable et efficace, puis elle les gère selon des méthodes favorables au maintien et la diversification de leur faune et de leur flore.

Dans la capitale du pays, d'autres formes d'actions pour la biodiversité doivent être envisagées. Bruxelles est une ville verte, si l'on compare son potentiel en espaces verts à celui d'autres villes d'Europe. Les jardins des particuliers s'additionnent naturellement à ce potentiel, pour peu que leurs propriétaires soient sensibilisés aux enjeux de la biodiversité urbaine et aux moyens de contribuer activement à la favoriser chez eux. D'où l'idée d'impliquer le grand public dans cette action, là où les citoyens ont toute latitude pour agir.

Concrètement, le RNOB met à disposition deux « experts » l'une biologiste, l'autre paysagiste, pour conseiller sur place les habitants qui souhaitent contribuer à cet acte de

## La biodiversité du plaisir

La taille du jardin importe peu pour bénéficier de ce service gratuit. Le postulant reste libre de s'inspirer des premiers éléments de réflexion apportés par le RNOB. Car il ne s'agit pas de moraliser le jardinage ni de dicter un plan d'aménagement à suivre au pied de la lettre. « *Nous apportons ce qu'il faut pour que les gens puissent amorcer quelque chose de nouveau et découvrir petit à petit leur jardin d'une autre manière. Chacun développera sa personnalité et sa sensibilité dans le jardin sauvage* », précise Nadine Palmaerts. Souvent, il s'agit encore de tempérer son ardeur à tondre le dimanche et d'apprendre à laisser la nature faire un bout du travail d'embellissement du jardin.

Une fois la dynamique enclenchée, les prosélytes sont rapidement curieux de savoir comment ça se passe chez les autres. Aussi, le RNOB organise une rencontre une fois par an : la bourse aux graines et aux plantes sauvages. Un bulletin bimensuel, *Herbes folles*, permet d'annoncer les activités organisées par le RNOB sur le thème du jardin sauvage, d'échanger les expériences, tout autant que de connaître

## Le temps des colonies ?

Après 6 ans de fonctionnement, l'impact est positif : plus de 500 personnes ont bénéficié des conseils de Nadine. Une évaluation qualitative sur les jardins est aujourd'hui en cours.

L'opération s'étend en France, en cheminant un peu à la façon des plantes. En effet, c'est dans le Nord-Pas de Calais, aux portes de la Belgique que l'idée a trouvé un prolongement par l'opération « Nos jardins naturels » portée par Chantier Nature depuis un an. A noter qu'en France, l'association « Ponema » sensibilise elle aussi le public depuis 1989 à la protection de la faune et de la flore des jardins sauvages.

La biodiversité des jardins des particuliers est un véritable enjeu. En France on estime que 12 millions de ménages entretiendraient un jardin autour de leur pavillon, auxquels s'ajoutent 500 000 personnes allocataires d'une parcelle dans les jardins familiaux. Le cumul des surfaces ainsi recensées représenterait plus d'un million d'hectares. Comparativement, les parcs naturels régionaux et nationaux et les réserves naturelles totalisent 350 000 hectares. L'union fait assurément la force de maintenir la vie sauvage et de nous rendre heureux !

**Dominique HAYS**

Contact : Nadine Palmaerts, RNOB, 105, rue Royale Sainte-Marie, B 1030 Bruxelles, tél : 00 32 2 245 55 00.



LIEN SOCIAL ET JARDINAGE

# OPERATION CHICO MENDES

**L**e Nord-Pas-de-Calais ne manque pas de ces espaces dénaturés, comme l'est à une autre échelle la forêt amazonienne. En mémoire de Chico Mendès, ce "seringueiro" (récolteur de latex) brésilien assassiné parce qu'il s'opposait au déboisement forcé, la fédération Nord-

conception et à la réalisation du programme de réhabilitation, avec l'aide de la structure de coordination "Chico Mendès".

## Les enfants rois

D'autres partenaires peuvent se joindre au projet d'aménage-

*Le champ d'action de l'opération "Chico Mendès", c'est la friche qui tâche, ou qui pue. Pas polluée en profondeur, mais sale, laide, repoussante, inutile.*

Nature a décidé, en 1990, d'agir pour rendre vie à des morceaux de territoire.

Depuis, l'opération "Chico Mendès" s'est déployée dans trente communes. Toujours sur le même mode partenarial, qui constitue une sorte de "marque de fabrique".

Une association locale repère un site à réhabiliter. Ce terrain doit faire au moins un hectare pour qu'il soit possible d'y recréer des milieux qui ressemblent à de petits écosystèmes : une vraie prairie, des haies ou des bosquets, une mare... La commune concernée accepte de mettre le site à la disposition de l'association, qui coordonnera toutes les actions entreprises. Et les écoles locales sont invitées à participer à la



ment mais les élèves et les enseignants, impliqués et responsabilisés dès l'abord, en seront forcément les piliers. Et c'est dans le domaine pédagogique que les résultats de l'opération sont les plus probants. Un espace "Chico Mendès" donne à des enfants la possibilité de développer toutes les qualités liées à la prise d'initiative. De leur côté, les chargés de mission de l'opération ont élargi la palette de leurs animations : à l'approche strictement scientifique, ils ajoutent désormais des aspects ludiques, sensoriels, artistiques, etc.

## Déjà 85 hectares réhabilitées

Sur le plan écologique, on peut dire que la restauration de biotopes et d'équilibres fondamentaux, comme les cycles biogéochimiques ou les chaînes alimentaires, participent du maintien de la biodiversité. En matière paysagère, les transformations sont évidemment plus visibles et plus spectaculaires. Au bout de six années d'existence, 20 000 arbres avaient déjà été plantés sur les 85 hectares concernés...

Mais qu'en est-il de l'objectif de sensibilisation du public et de l'appropriation des sites par la population locale ? C'est assez difficile à estimer. Sur les dix sites réhabilités depuis plus de cinq ans, quatre présentent une certaine forme d'autogestion, dans des conditions conviviales. Ce pourcentage de 40 %, qui peut paraître faible, s'explique par la taille des sites et par leur localisation, souvent péri-urbaine, qui les rend difficiles à "investir" ou à fréquenter quotidiennement.

L'association réfléchit donc à de nouvelles formes d'implication des populations proches, par le biais de temps forts annuels et au moyen d'un "club" créé en 1997. Les espaces "Chico Mendès" ont encore beaucoup de richesses à dévoiler. A chacun de les découvrir ou de les imaginer...

**Bertrand VERFAILLIE**

Contact : Chantier-Nature, 16, place Cormontaigne, 59000 Lille, tél : 03 20 17 11 77.

# SEMER LES COULEURS DE LA VIE PLURIELLE

**N**otre premier jardin que Mohamed, du haut de ses 4 ans, a appelé «Notre jardin de Nous» a été créé, fin 94, à la suite d'une pétition des habitants. Il vit, adossé à un pavillon, entre une rue où alternent petits et moyens immeubles, une impasse et un abri-poubelle aména-

lisée, elle va se poursuivre : à l'arrière — un terrain en friche ! Son utilisation nous est promise à condition que nous nous trouvions d'autres partenaires pour mener à bien à notre projet. En février de cette année, le chantier a démarré, depuis mars, deux jeunes travaillent avec nous — leur permettre une

exemple d'écologie en milieu urbain, un microcosme qui ouvre la fenêtre sur le monde.

A l'entrée en descendant, à gauche : le jardin de Babylone, 4 terrasses miniatures surmontées du mûrier pleureur venu de Chine. Le chemin mène vers la clairière surmontée d'une pergola construite d'après une miniature persane dans laquelle grimpent plusieurs plantes vivaces et annuelles ; deux murets se prolongent pour former deux parcelles à part : l'une d'elles sera l'étang. Dans cette partie du jardin, il y a un châssis de pré-culture professionnel, et une serre à venir.

Situé à l'arrière de la ferme, le terrain est limité, à gauche, par un hangar industriel, à droite par un mur ancien et, en face, par un mur en parpaings. Là, un portillon ouvre sur un autre terrain tout en longueur attenant à l'école : les pays du froid trouveront leur place autour de la mare et de la réserve naturelle à venir au loin de notre chalet en bois du nord, posé le 27 octobre 1997 ; il y aura un aquarium et une serre à papillons tropicaux. La surface au sol de ce jardin fait 450 m<sup>2</sup>.

Les deux jardins sont situés à proximité ou en pleine zone dite *sensible*, mais de *nature* différente.

Il y a un va et vient entre ces deux jardins, — soit à pied en 20 minutes qui peuvent se rallonger de beaucoup, parce que, lorsqu'on se rencontre, on ne se limite pas au « çava-çava » de politesse, mais on se parle, — soit à bicyclette, en quelques minutes.

Lorsque, sur le chemin, on aperçoit Houda, 13 ans, et Youssa 4

*"Autour de vous" anime deux jardins dans des quartiers d'Aubervilliers où les cultures se croisent avec bonheur.*

gée en "jardin suspendu" ; de l'autre côté le jouxte un terrain de dimensions restreintes pour faire du basket et du ping-pong, séparé par quelques bornes du parking. Ce jardin fait 12 m x 13 m, sans parler des murs et grillages squattés par des plantes grimpantes...

Et cette réalisation prend des dimensions grandioses lorsqu'on considère que la Ville d'Aubervilliers, qui avait racheté tout le terrain occupé par un immeuble devenu un "taudis", a offert spontanément une aide logistique et matérielle quand l'idée citoyenne est née de transformer un sol remblayé par des gravats en jardin avec jeux, arbres et parterres fleuris.

Après deux ans de vie, un deuxième projet de jardin prend forme : soucieuse de créer un lieu de mémoire vivante de la Commune, la Mairie d'Aubervilliers a racheté une ferme du 18<sup>ème</sup> siècle ; une restauration partielle a été réa-

formation en horticulture fait partie de notre projet. «financements pluriels», voire «hybridation entre public et privé» — comme dit notre Maire — ont rendu notre aventure possible. Même notre terrain a quasiment doublé sans qu'il y ait besoin de faire d'autres actes administratifs avec la Ville.

## Un jardin bio dans la ville

Appelé *une oasis dans une ville*, ce deuxième jardin a été conçu par notre collégiale de gens d'origines diverses qui a opté pour le jardin biologique, un lieu d'apprentissage où nous n'agissons pas contre la nature. Le sens même de notre association y trouve racine. Et même si ce n'est pas possible de créer un «biotope en harmonie avec le paysage environnant», notre jardin, situé en plein cœur de la ville, mais bien protégé, sera un petit



ans, circuler en bicyclette, il nous arrive de jouer aux vieux combattants, en nous rappelant les temps héroïques où nos bicyclettes, de plus en plus en mauvais état, partaient en pièces détachées. Aujourd'hui, ça nous fait rire, tous, même les ex-coupables : « Ça aussi, ça vient du jardin », dit Samir 17 ans.

Pendant la saison, je suis la récolte des oliviers au jour le jour avec un voisin d'escalier qui vient du sud de la Tunisie, quitte à ce qu'on s'arrête un bon moment dans l'escalier... Derradj de son vrai nom, appelé Moustache par tous les enfants, me raconte qu'il travaille dur afin d'acquérir d'autres champs d'oliviers dans son pays natal. Lui qui est obligé d'aller loin pour avoir le plaisir de travailler la terre a beaucoup de sympathie pour mon compagnon Alain et pour moi qui exerçons, d'une façon régulière, le geste du travail de la terre, sur un petit lopin en ville, rescapé du bitume — en restant imperméables aux échos des ragots de bistrot du coin qui nous parviennent.

Pour certaines gens « d'ici », l'ignorance de la nature se mêle à un mépris total de tout ce qui touche à la terre : beaucoup de nos voisins sont d'Afrique du Nord, comme Miloud qui vient de Zarzis, du sud tunisien, là où lorsque l'avion décolle, on survole une mer d'oliviers.

### La coexistence entre l'olivier et le sapin...

Cette image revient lors de nos conversations dans le jardin où les espèces florales qui poussent nous font souvent voyager sur place. Nous finissons par imaginer un olivier ici, à Aubervilliers, avec nous ; il n'y a pas quinze jours qui passent et notre olivier arrive, voyageur clandestin, dans sa motte de terre beige du sud tunisien. L'olivier est mis en pot pour pouvoir mieux le protéger le temps de son acclimatation. Et c'est le défilé des voisins...

Les papiers administratifs pour obtenir des subventions sont discutés dans le jardin. C'est Ridha qui trouve la réponse à «objectifs fixés» d'une des demandes de sub-



vention : « L'intégration des espèces différentes dans un jardin - la coexistence entre l'olivier et le sapin - nous enseigne comment on peut vivre ensemble ».

Au mois de décembre de l'année 96, nous participons au «forum départemental de prévention des toxicomanies», une exposition où l'on nous offre suffisamment d'espace pour montrer nos projets réalisés et à venir. Panneaux de photos, de peintures, de textes et de poèmes, un vrai jardin d'hiver livré par les Espaces Verts dans lequel nous accrochons peintures de fleurs faites par les enfants et par les adolescents qui viennent dans notre jardin, sont exposés selon le leitmotiv «Développer la créativité prévient du danger de la toxicomanie».

Au beau milieu, sur la table de présentation, trône notre olivier :

à côté de lui, dans un grand caisson transparent (une urne électorale prêtée par les Relations Publiques de la Ville d'Aubervilliers) un seul noyau d'olive posé sur du sable de l'oasis d'Ourgla du sud algérien, ramené pour nous par un ami et voisin touareg.

Sur une fiche technique posée à côté on peut lire que ce noyau d'un olivier de culture provient de récentes fouilles près d'Amman, il a 5000 ans.

A la fin de l'exposition, l'olivier partira passer l'hiver en pension dans les serres municipales d'où il rejoindra, triplé de volume, notre nouveau jardin. Alain Daillet, Directeur des Espaces Verts, se chargera personnellement de sa taille qui fera de notre olivier un vrai arbre ; il a même fait deux pousses qui feront d'autres arbres

qui partiront, sans doute, un jour pour d'autres jardins.

Et ces nouvelles sont parvenues jusqu'à Zarzis en Tunisie.

### Et la coexistence avec le bambou ?

"Tchin-tchin", un des voisins qui travaille avec sa femme et quelques ouvriers de la couture dans un atelier de notre immeuble entre tous les matins et, souvent le soir dans notre jardin, où il passe de longs moments. Une des dames d'ici qui a du mal à retenir les noms d'origines étrangères lui a collé ce surnom qui lui est resté.

Un matin, il s'attarde longuement devant un rosier grimpant en fleurs juste à côté du bambou planté adulte. Je le vois respirer profondément, les yeux fermés : «je suis chez moi» me dit-il. Je ne lui avais jamais vu ce sourire-là.

Lorsque nos «potimarrons du Japon» sont mûrs, sa femme vient en cueillir un. Ses ciseaux de couture ont vite fait le tour des feuilles de plantes considérées, ici, comme mauvaises herbes ou herbes «sauvages». Un de leurs amis nous explique la qualité de ces ingrédients dans une bonne soupe cambodgienne. Elle a été excellente, d'après les nouvelles du lendemain.

Depuis, Alain et Miloud qui pratiquent comme sujet de conversation favori la complainte sur la qualité des produits de la nature — du melon à la pastèque — concluent : «Tant pis, nous mangerons, ici nos potimarrons du Japon».

Une autre espèce de bambou plantée en bac sur l'abri-poubelles attire Tchin-tchin. Il me demande s'il peut avoir une petite pousse. Moi, j'avais repiqué cette espèce, il y a 3 ans dans un autre jardin, chez des amis ; je lui propose d'y aller avec lui : il y a largement de quoi se servir. Je n'ai jamais assisté à une déplantation aussi précise et rapide : nos amis n'ont pas le temps de nous offrir un verre, la camionnette, fenêtre arrière ouverte, le bambou et nous sommes déjà sur le chemin du retour.

Tchin-tchin lâche dans le silence : «Quinze ans sans bambou». Je finis par lui répondre : « amené

en France par un réfugié politique de Chine, repiqué par quelqu'un né en Prusse Orientale, et ramené "chez lui" par un Cambodgien ! ». Depuis, nous nous saluons encore plus chaleureusement quand il pleut : c'est si bon pour le bambou.

C'est Sekou — le père de Mohamed et de Fanta — qui nous donne des leçons de savoir-faire de son village au Mali ; il n'a pas oublié les gestes enseignés par son père.

Sekou a déjà participé aux travaux du premier jardin, les premières plantes commandées à Paris ont été transportées dans sa camionnette, le mâchefer pour le jardin de rocaille a connu sa 2CV, il a participé au film sur le premier jardin, où il nous a montré comment semer les cacahuètes. Sekou n'a pas besoin de mètre pour repiquer «gombos» et «tagètes nématocides» à la bonne distance ...

En se promenant sous la pergola dans laquelle grimpent fleurs et légumes — les cucurbitacées y font le plus bel effet — il conclut que Dieu est dans le jardin. Il est vrai qu'un dieu qui apprécie la nature a de quoi se réjouir en cette saison automnale, les graines de « Terre de Semence » choisies pour leurs origines, leurs noms évocateurs et — parfois — leur taille offrent l'abondance.

### Ma fleur d'Afrique

Au départ de notre aventure, deux fleurs ont fait plus pour la survie de notre univers floral que toute initiation à la culture du jardinage.

En premier : l'étoile d'Arabie !

Les enfants ont couru annoncer «notre étoile d'Arabie est en fleur», les hommes qui avaient jusqu'alors hésité sont entrés dans le jardin. A la controverse — étoile d'Arabie et étoile de David — nous avons répondu par un des poèmes de notre vidéo-film (le texte français y est répété en arabe) :

*"Les étoiles du ciel*

*"de la terre ou de la mer*

*"n'appartiennent à personne*

*"C'est moi, c'est toi*

*"qui appartient à leur fleur fragile et qui en rêve..."*

Le nom de la deuxième fleur appelée aussitôt «ma fleur d'Afri-

que» pose le problème du nom dit scientifique rebutant pour toute sensibilité : c'est le cas de la plupart des espèces florales venues d'ailleurs : Depuis que l'Europe s'est faite colonisatrice, éminents botanistes et simples hasseurs de plantes devenus leurs «inventeurs» ont donné, dûment latinisés, leurs noms propres ou ceux des personnes qu'ils en jugeaient dignes pour qu'elles aient droit d'entrée dans les cénacles scientifiques.

Elles se trouveront ainsi cataloguées dans un bottin mondain mais ayant perdu, pour les générations jardinières, le sens vécu des noms imagés qu'elles portent dans les langues populaires du monde divers.

### Vernaculaire ?

Pourtant, ce sont bien les gens du peuple qui sont heureux de conserver ces noms poétiques et fiers de les transmettre, parce qu'ils font partie de leur culture profonde.

Permettez moi de faire, ici, une parenthèse d'ordre linguistique : le terme consacré pour désigner les noms communs des plantes est *vernaculaire* ; nous ne l'employons pas quitte à paraître moins lettrés : la racine latine «vernaculus» veut dire : indigène, domestique, esclave né dans la maison.

Penser ensemble les jardins de demain, c'est aussi faire des jardins où les noms et leur sens et les pays des espèces qui nous enrichissent nous seront connus.

Ceux qui fréquentent nos jardins, connaîtront les origines et les périples de nos espèces, qu'il s'agisse de l'abricot ou de l'ail, de l'épinard ou de la pomme, de l'oignon ou de la vigne, tous étrangers bien assimilés. Qui sait, peut-être qu'un jour, un des habitants de notre commune qui aura visité notre oasis, portera un toast à la santé de son voisin tunisien, descendant des Phéniciens qui ont implanté la vigne sur les Côtes Barbaresques.

**Orthrud ROCH**

Contact : *Autour de Vous*, 51, rue Sadi Carnot, 93300 Aubervilliers, tél : 01 48 39 35 32.





## PETITES PHRASES

"Ce qu'on te reproche, cultive-le"  
Cocteau.

"Ce n'est pas le toujours plus qui apporte le bien-être mais la dose juste"  
Eugène Drewermann,  
"Fonctionnaires de Dieu".

## ECOLE DES CONSOMMATEURS

Il existe actuellement 35 "écoles des consommateurs" en France. Cette initiative née dans le Nord ont pour but d'inciter les citoyens à être actifs dans leur démarche de consommateur : connaître ses droits et ses devoirs, maîtrise de la vie au quotidien, développement des responsabilités in-

dividuelles et collectives, le tout dans une perspective de partenariat actif. En particulier, ces écoles apprennent à gérer son budget, à se méfier des offres de crédit, à choisir ses achats (prendre en compte l'éthique, la qualité, éviter le suremballage...), détecter les arnaques...  
Contact : Centre régional de consommation, 03 28 82 89 00, (correspondance de Christian Jacques)

## BELGIQUE : TER-AMIKARO

Les Amis de la Terre belges, membre de "Friends of the Earth international" ont décidé de développer l'espéranto comme langue de communication internationale et porte désormais comme sous-titre "Ter-Amikaro".

## RENCONTRE DES PROJETS D'ECOVILLAGES

La deuxième rencontre francophone des projets d'écovillages se tiendra du 29 au 31 août au centre de vacances de Masgrangeas, dans la Creuse. Le samedi

29 : rencontre annuelle des adhérents. Dimanche 30 : échanges sur les projets et les réalisations. Lundi 31 : pistes et mises en place de travaux au sein du Réseau. Renseignements : Réseau français des éco-villages, Andrée Fina, Chemin des Riaux, 83570 Carces, tél : 04 94 04 34 32.

## TOURS : PITEAS

L'association PITEAS, pour des initiatives en Touraine d'économie alternative et solidaire, vient de se créer.

12 et 13 septembre 1998

# Terrabio



Stands  
Conférences  
Musique  
Animations  
Enfants  
Restauration

## Fête de l'Agriculture Biologique Saint-Quentin-la-Poterie (Gard)

On peut la contacter à l'adresse suivante : PITEAS, 15 bis, place Châteauneuf, 37000 Tours, tél : 02 47 61 26 88.

## PARIS : MICROCLIMAT

Outre les habituels rendez-vous avec l'ADFI (anti-secte) le dernier jeudi du mois et le Réseau Voltaire (liberté d'expression), l'avant-dernier jeudi du mois, l'émission Microclimat, sur Radio-Libertaire, 89.4 Mhz, le jeudi de 20h30 à 22 h, recevra le 10 septembre l'équipe de la revue



## 2ÈME FESTIVAL DE L'AVENIR AU NATUREL

4, 5 ET 6 SEPT. 1998

### Au Programme

- Grande foire biologique et écologique
- Exposition d'art animalier
- Sorties nature guidées
- Salon "voyages et tourisme nature"
- Conférences avec Bruno MANSER, Noël MAMMÈRE, Pierre RABHI, Jérôme CHAÏB, Claude AUBERT...

avec restauration et buvette biologique

Renseignements :  
Association Chantesse l'Albenc  
Environnement  
Mairie - 38470 L'ALBENC  
Tél./Fax : 04 76 36 50 10

### • ANARCHO

Trimestriel  
ADCL, BP4171  
06303 Nice cedex 4  
Une petite revue à prix libre qui traite de dossiers liés à l'anarchie. Beaucoup de références bibliographiques... parfois très anciennes.

### • DE BOUCHES A OREILLES

Mensuel  
Emmaüs  
11, impasse du Blanc  
17600 Saint-Romain-de-Benêt  
Les communautés d'Emmaüs n'ont pas qu'une vocation économique, c'est aussi un lieu d'expérimentation sociale où des personnes sont confrontées à la fraternité sous toutes ses formes. Cette revue sert à animer le débat autour de la question du fonctionnement des communautés.

### • DES CLEFS POUR VIVRE

Bimestriel  
20, bd Charles-Gide  
30700 Uzès  
tél/fax : 04 66 03 04 17.  
Revue animée par le Dr Alain Schohy, en lutte contre le conseil de l'Ordre. Présentation des théories alternatives, lutte contre les vaccins, remise en cause des recherches sur le cancer...

### • DISSENSUS

Variable  
Kaléidoscope  
3, rue des Trois Mages  
13001 Marseille  
Revue "gratuite bien sûr" animée par un collectif communiste libertaire de Marseille. Infos

radicales. Numéros thématiques + adresses utiles.

### • EAUX ET RIVIERES DE BRETAGNE

Trimestriel  
12, rue Lanveur  
56100 Lorient  
tél : 02 97 87 92 45  
fax : 02 97 37 29 28  
Publiée par l'association du même nom, cette revue fait un tour d'horizon très complet des questions d'environnement en Bretagne.

### • EMOTIONS

Variable  
26310 Barnave  
Tél : 04 75 21 85 04  
Cette feuille confidentielle

veut essayer depuis l'été d'animer un débat sur les grandes valeurs de notre vie dans la région du Diots. Le numéro 1 est consacré à l'amour.

### • LETTRE DU CODEMA

Semestriel  
18, rue de la Prévôté  
79300 Beaulieu-sous-Bressuire  
tél/fax : 05 49 65 34 15.  
Le Codéma est le collectif pour la défense et l'évaluation des médecines alternatives et complémentaires. Il est animé, entre autres, par Régis Pluchet, journaliste à Alternative Santé.

### • OZONE

Trimestriel  
FRAPNA, Le Village  
07200 Saint-Etienne-de-Fontbellon  
tél : 04 75 93 41 45  
fax : 04 75 35 52 53  
Revue de la section ardéchoise de la fédération Rhône-Alpes de protection de la nature. Le tour d'horizon des problèmes départementaux, mais aussi les grandes questions d'actualité.

### • PHEBUS INFOS

Semestriel  
1, rue de l'Oiselère  
69009 Lyon  
Tél/fax : 04 78 47 29 47  
e-mail : phebus@

wanadoo.fr  
L'association Phébus fait la promotion des "toits solaires". Le bulletin donne des informations sur les innovations et sur les réalisations dans le domaine.

Et quelques errata...

• BASTA ! Journal de marche zapatiste, présenté sous le titre Ya Basta par erreur, est mensuel et non bimestriel.

• ECOLOGIA a changé d'adresse : 9, rue de la Grande-Armée, 13001 Marseille.

• IONIX a changé d'adresse : 57, rue Théodore-Wilt, 68500 Guebwiller.

• CONTACT-PANIC n'est pas vendu à prix libre mais à 20 F (+8 F de port).

## PRESSE DIFFERENTE

Evidemment, il y a eu des oublis dans les quatre pages publiées cet été. En voici quelques-uns :

La vache folle, journal des jeunes écologues, le 1er octobre, Sylvain Duez, de l'association *Nitassinan* pour parler des peuples indigènes, le 8 octobre, Dorothee Benoit Browaeys, auteure du livre "des inconnus dans votre assiette" pour parler des organismes génétiquement modifiés.

Pour en savoir plus : *Microclimat, Radio-Libertaire, 145, rue Amélot, 75011 Paris.*

## ILE-SAINT-DENIS : HALAGE

L'association HALAGE a été créée en 1994, en Seine-Saint-Denis, pour favoriser la réinsertion économique dans des domaines de l'économie alternative et solidaire. Elle emploie de 5 à 25 salariés selon les moments, souvent avec des emplois solidaires et a réalisé depuis sa création l'aménagement et la mise en exploitation d'un potager biologique à Ville-neuve-la-Garenne, un sentier botanique sur l'île-Saint-Denis, un chantier école environnement avec la ville de Saint-Denis, l'aménagement et la requalification des berges de la Seine à Argenteuil, une formation horticole et aménagement paysagers, un nettoyage de printemps des rives de la Seine à l'île-Saint-Denis, etc.

Pour en savoir plus : *Halage, 7, rue du 19-Mars-1962, 93450 l'île-Saint-Denis, tél : 01 48 13 04 31.*

# BOURG-LES-VALENCE

## 27 SEPTEMBRE 1998

Parfum de Terre

## FOIRE BIOLOGIQUE

ENVIRONNEMENT  
ALIMENTATION  
LOISIRS VERTS  
ARTISANAT  
HABITAT



Renseignements :  
MJC / MPT Jean Moulin  
BP205

26502 Bourg-les-Valence,  
tél : 04 75 43 40 15

## NORD : LABEL VIE

Après Lille et Marcq-en-Barœul, "Label Vie" ouvre un troisième magasin d'alimentation biologique à Villeneuve-d'Ascq à partir d'octobre : *Label Vie, 251, rue Jean-Jaurès, 59491 Villeneuve-d'Ascq, tél : 03 20 89 12 13.*

## PYRENEES-ORIENTALES : BIOCOOP

Tarralol (terre et soleil en catalan) a ouvert le 9 juin dernier sa deuxième coopérative biologique à Prades, après celle de Canet-Plage. Une troisième est en projet à Céret.

Contact : *Tarralol, 214, avenue Charles-de-Gaulle, 66500 Prades.*

## ARDECHE : COVOITURAGE

L'association Sud Ardèche Environnement Développement vient d'organiser un mode de covoiturage autour des Vans, dans l'Ardèche. Un panneau situé dans un lieu central permet d'afficher les offres et les demandes.

Renseignements : *SAED, Com-manderie de Jalès, 07460 Berrias.*

## LYON : POUR DES JARDINS CITOYENS

Différentes associations, avec l'aide du "Grand Lyon", organisent le 20 octobre, un forum régional "pour des jardins citoyens : cultivons nos savoir-vivre et nos savoir-faire". Au programme : "Exclusion, économie non-monnaire et lien social" avec Guy Roustang, "Les jardins, outils de développement social" avec Daniel Cérézuelle, "des projets de jardinage pour quels objectifs" avec Eric Prédine.

Programme complet : *Fonda Rhône-Alpes, Muriel Kayser, 34, rue Casimir Perier, 69002 Lyon, tél : 04 78 37 94 30.*

## LYON : DE QUEL BOIS BRICOLONS-NOUS ?

En parallèle avec la campagne d'Agir Ici pour un monde solidaire, la Maison de l'Ecologie de Lyon organise une soirée débat le jeudi 10 septembre à 20 h qui présentera l'évolution de la forêt dans le monde, les objectifs de la campagne et les solutions pour respecter les écosystèmes menacés.

Renseignements : *Maison de l'Ecologie, 4, rue Badin, 69001 Lyon, tél : 04 78 27 29 82.*

# SALONS, FETES, FOIRES...

■ **BELGIQUE : VALERIANE.** Le salon Valériane se déroulera du 4 au 6 septembre au Palais des expositions de Namur. A noter une conférence de Pierre Gevaert, le vendredi 4 à 15 h autour de son livre "L'exode urbain est-il pour demain ?" et une conférence de Jean-Marie Pelt, le samedi 5 à 15 h sur "Plantes transgéniques, quels dangers pour l'environnement et la santé ?". Programme : *Nature & Progrès, rue de Dave 520, B 5100 Jambes, tél : 081 30 36 90.*

■ **ISERE : FESTIVAL L'AVENIR AU NATUREL.** Le 2e festival de l'Avenir au Naturel se déroulera à l'Albenc (Isère), du 4 au 6 septembre. Expositions sur les serpents de France, les énergies nouvelles, l'art animalier. Pose de nichoirs par des enfants. Conférences de Bruno Manser sur le bois tropical, d'Antoine Jammes sur les transports en commun, de Claude Aubert sur la maison économe en énergie, de Pierre Rabhi sur l'écodéveloppement, de Noël Mammère sur le rôle des éco-citoyens, etc. Programme : *Chantesse l'Albenc Environnement, Mairie, 38470 l'Albenc, tél : 04 76 36 50 10.*

■ **CANTAL : FOIRE BIO D'AURILLAC.** La 11e foire aux produits biologiques et écologiques d'Aurillac se tiendra le dimanche 6 septembre. Programme : *Arbre à pain, 14, rue Meallet de Cours, 15000 Aurillac, tél : 04 71 63 56 40.*

■ **YONNE : MARCHÉ BIO DE VEZELAY.** Le 5e marché biologique de Vézelay se tiendra le dimanche 6 septembre au pied de la basilique. Une exposition présentera 20 ans de bio dans la département. Programme : *Olivier Desmarest, Biobourgogne, 10, qual du Batardeau, 89000 Auxerre, tél : 03 86 72 92 24.*

■ **GARD : TERRABIO.** La Foire Terrabio se tiendra les 12 et 13 septembre à Saint-Quentin-la-Poterie, dans le Gard. Entrée gratuite. Conférences sur l'AMI et la mondialisation (Pierre Rabhi, Agnès Bertrand), l'agro-industrie, l'avenir de la bio. Programme complet : *Nature & Progrès, Anne Andraut, 13, boulevard Anatole-France, 30100 Alès, tél : 04 66 30 14 78.*

■ **HAUTES-PYRENEES : PAIN EN FETE.** Le dimanche 13 septembre, à Montlong, dans les Hautes-Pyrénées, se tiendra "le pain en fête" avec battage à l'anclenne, pétrissage et façonnage à la main, cuisson au four à bois, animation musicale, activités pour les enfants, conférences, vente de produits alimentaires et artisanaux. Renseignements : *Terre en vie, Maison du Magnoac, 65230 Cizos, tél : 05 62 39 16 23.*

■ **DIJON : CASSIS 98.** L'association Cassis organise les 19 et 20 septembre à Plombières-lès-Dijon, la deuxième édition de Cassis 98, salon de l'écologie et des alternatives du Dijonnais. Cette fête, animée par des bénévoles, a pour objectifs de promouvoir des alternatives, de favoriser les échanges entre les différents acteurs de l'écologie et des alternatives, de sensibiliser le grand public, dans une atmosphère conviviale et chaleureuse. On peut recevoir le programme en le demandant à : *Cassis, 55, rue Chabot-Charny, 21000 Dijon, tél : 03 80 67 56 43.*

■ **VOSGES : FETE DE L'HOMME, LA NATURE ET L'ENVIRONNEMENT.** La 14e fête de l'homme, la nature et l'environnement se tiendra à Thaon-les-Vosges les 19 et 20 septembre : 150 exposants, 25 débats. Programme détaillé sur demande au 03 29 39 50 99.

■ **ALLIER : FOIRE D'YZEURE.** La 14e édition de la foire biologique d'Yzeure se tiendra les 19 et 20 septembre au Château de Panloup. 120 stands. Programme : *Nature & Progrès Allier, La Vivère, 03210 Besson, tél : 04 70 42 85 13.*

■ **CREUSE : FOIRE DE GUERET.** La deuxième foire bio-écologique de Guéret aura lieu le 20 septembre 1998 de 10 h à 19 h, autour du lac de Courtille. Entrée gratuite. Thème de l'année : le jardinage bio. Programme : *Colchique, 22, avenue de la Sénatorie, 23000 Guéret.*

■ **DROME : FOIRE DE MONTFROC.** La 15e foire bio de Montfroc aura lieu les 3 et 4 octobre. Avec plus de 150 stands, c'est l'une des plus grandes foires en milieu rural. Programme : *André Bucher, 26560 Montfroc, tél : 04 92 62 01 55.*

■ **VENDEE : MARCHÉ BIO.** Le groupement des agrobiologistes de Vendée organise le dimanche 4 octobre, de 10 à 18 h à Fontenay-le-Comte, son marché bio d'automne, avec pour thème de l'année, les énergies renouvelables. Programme : *GAB Vendée, La Rochette, 85140 Saint-Martin-des-Noyers, tél : 02 51 07 86 31.*

■ **ILLE-ET-VILAINE : ILLE & BIO.** Le 7e salon de l'alimentation et de l'agriculture biologique Ille & Bio aura lieu le week-end des 10 et 11 octobre à l'Espace Galatée de Guichen (Ille-et-Vilaine). 50 exposants, conférences, expos, animations. Programme : *Promo-Bio, Pont-Réan, BP15, 35580 Guichen, tél : 02 99 05 75 75.*

■ **ISERE : JOURNEES BIO ET SANTE.** Les 7es journées bio et santé du pays voironnais se tiendront le week-end des 17 et 18 octobre, à la salle des fêtes de Saint-Jean-de-Moirans. Samedi, conférence sur les biotechnologies et la qualité des aliments, dimanche : conférence sur l'habitat sain et le bien-être psycho-corporel. Programme : *ATAC, montée Saint-André, 38500 Voiron, tél : 04 76 65 66 19.*

■ **TARN-ET-GARONNE : FOIRE BIO DE MONTAUBAN.** La 5e foire biologique de Montauban se tiendra le dimanche 18 octobre. Stands, restauration, conférences. Programme : *Nature & Progrès, "Capelle", 82290 Albefeuille Lagarde, tél : 05 63 67 43 73.*



# PLANETE OASIS OU PLANETE TITANIC ?

*Serions-nous arrivés à l'ère de l'écologie comme une simple phase logique de l'évolution, ou sommes-nous désormais dans l'obligation de la considérer comme l'un des facteurs déterminants du futur ?*

Il n'y a aucune ambiguïté en ce qui nous concerne, il ne s'agit pas tellement de l'un des facteurs déterminants, mais de celui que la raison désigne comme le plus déterminant car il concerne les fondements mêmes de la pérennité des lois qui régissent le vivant ou les vivants que nous sommes. Désormais, une grande partie des projets de l'humanité devra se conformer à ces lois. Une sécheresse ou un virus suffisent parfois, si nous en avons l'intelligence, à nous faire mesurer nos limites et donc à recevoir le message essentiel. En dépit de nos acquis, et parfois à cause de ces acquis, nous savons, par exemple, qu'une famine mondiale n'est pas une hypothèse incongrue. Cela est démontrable, mais l'opinion des nantis se refuse à cette hypothèse pour elle-même et se contente au mieux de la déplorer chez les pauvres.

## L'écologie, une attention à ce qui nous entoure

L'écologie, dans le sens d'une attention à la vie qui nous entoure, est loin d'être nouvelle. Le poète s'est depuis longtemps émerveillé, l'esprit objectif a depuis longtemps observé et le mystique s'est interrogé depuis que le mystère le lui a imposé.

L'observation des phénomènes préparaient déjà l'écologie à entrer un jour dans le domaine des disciplines reconnues par la science. Quel que soit le plan de perception où l'on se situe, on retrouve souvent cette intuition qui, au delà de notre raison, nous rappelle notre parenté avec les éléments, les astres, les végétaux et nous rassemble sur cette terre-mère que les "sauvages" se refusaient à disloquer en propriétés privées, disant : "la terre ne nous appartient pas, c'est nous qui lui appartenons". Nous passons, elle demeure. Il est d'ailleurs étonnant que cette simple évidence ne nous saute pas à la raison sinon au cœur. Nous ne pouvons quand même nous empêcher de la ressasser.

## Tout est divertissement

La science, que l'on pourrait définir comme l'art de la spéculation objective, s'est campée depuis longtemps dans les esprits comme un véritable principe tutélaire et infaillible déjà au début du siècle. Elle a suscité une foi quasi religieuse car d'aucuns lui attribuent le pouvoir de tout résoudre, y compris les erreurs qu'elle commet. Cela est vrai, mais en partie seulement. L'habitude

de s'en remettre à elle et aux "dirigeants" a contribué à façonner un citoyen moins vigilant sur son propre destin, de plus en plus agri qu'acteur. Il n'est donc pas étonnant que science, idéologie et économie se soient mutuellement perverties pour aboutir à l'exclusion de ce même citoyen somnolent, ou bien grisé par le progrès et enfin de plus en plus contingent dans le déroulement d'une histoire dont il ne maîtrise ni la direction, ni les enjeux. Il ne sait où il va mais il est contraint d'y aller. Faute de maîtriser ce qui le concerne légitimement, le citoyen-otage s'en remet aux divertissements de toute nature.

Tout est divertissement, y compris le politique. En réalité, il semble que le politique aura de moins en moins voix au chapitre dans les initiatives planétaires, c'est-à-dire celles qui déterminent le destin collectif. Et ceci faute d'avoir anticipé par des réglementations éthiques les dérives d'un "système" qui s'approprie tous les enjeux. Les divers régimes qui ont sévi jusque là ont eu pour résultat global l'amaigrissement de la grande majorité de l'humanité et l'engraissement et l'obésité du plus petit nombre. Des régimes tyranniques aux libéraux, rien n'y a fait, une sorte de fatalité maintient obstinément le cap sur des écueils, et probablement sur le grand écueil.

## Le Titanic, symbole d'une société menacée de naufrage

A propos de divertissement, le film *Le Titanic* a battu tous les records de fréquentation de l'histoire du cinéma. Ce spectacle dont le coût est très élevé a dû concentrer pour sa réalisation une grande partie des prodiges de la technologie. Son succès est sans doute en grande partie dû à l'événement réel qu'il relate : l'inconscient collectif ne doit pas réagir de la même façon que lorsqu'il s'agit d'une fiction, de fantasmagorie, de mythologie, etc. Pour ceux qui veulent bien transcender les effets spéciaux, les séquences romantiques et la force de l'illusion, ce film réunit tous les ingrédients de la condition humaine.

Ce navire d'orgueil, où l'homme se voulait lui-même demiurge, défie les éléments les plus puissants et son insubmersibilité proclamée — affirmée. Dans ce microcosme en croisière se trouvent reproduites les hiérarchies, les catégories sociales — les gens importants jouissant du meilleur, les moins importants dans le cumul de la précarité et de la contingence —

rien n'y manque. L'œuvre de Titan vogue sur un océan dompté, aux "fureurs" considérées comme impuissantes. Chacun des passagers est exorcisé de toute crainte dans un climat de sécurité totale, ceux qui en ont les moyens s'adonnent avec insouciance à tous les plaisirs. Ainsi, les gens embarqués sur le même bateau ne savent pas qu'il s'agit d'une galère, d'un piège inexorable. Ils ne savent pas que si beaucoup ont été appelés, peu seront sauvés. Et seront sauvés en priorité les plus nantis. Le plus grand nombre sera offert en sacrifice expiatoire à Neptune ou autre divinité de l'océan.

## La croisière infinie peut être superbe...

L'exégèse de ce spectacle pourrait être longue. Le pouvoir de l'illusion est redoutable en ce qu'il nous détourne de la réalité. Le divertissement est par nature ce qui doit nous y faire échapper. Cependant, certains spectacles portent au cœur même de leur expression des messages fondamentaux, mais qu'on ne peut semble-t-il décrypter qu'avec une sorte de raison intuitive. L'histoire du *Titanic*, depuis que je la connais, m'a toujours d'une façon irrésistible renvoyé à ce grand et si beau navire que représente la planète Terre. Elle est là, perdue dans l'immensité sidérale. Elle est un don, dotée elle-même de tout ce qui peut faire le bien-être des vivants, de ces êtres conscients qu'elle héberge parmi d'autres créatures dites non évoluées et qui partagent un peu de notre destin en tant que compagnes d'une croisière mystérieuse, quels que soient nos dogmes et nos certitudes. Elle ne semble avoir aucune destination, suspendue entre temps et espace, sans autre signification que celle que l'être humain veut bien lui donner, et offerte aujourd'hui à des milliers d'individus qui la polluent, y font proliférer les moyens de destruction les plus épouvantables, y organisent des mutineries incessantes, où les timoniers se succèdent sans savoir quel cap il faut tenir, croisière ambiguë faite de larmes et de sang.

C'est ainsi que d'une planète propre à toutes les félicités nous faisons une nef de l'enfer. Et pourtant les ingrédients d'une belle destinée collective existent, en dépit de tout, dans la conscience, la connaissance, la raison, le cœur, le corps... La croisière infinie peut être superbe.

Planète oasis, généreux et superbe refuge dans un incommensurable désert sidéral sans fond et sans rivage ? Planète Titanic vouée à tous les naufrages ? Le choix est aux mains de notre espèce. Quant aux canots de sauvetage et autres vaisseaux spatiaux qu'une sorte de science-fiction intègre peu à peu comme une probabilité pour fuir vers d'autres lieux, ils seront évidemment très réservés et les élus seront rares. Cependant les passagers n'auront comme lieu d'asile que l'infini du néant. Il est temps pour chacun de nous de ne plus confondre la proie pour l'ombre. *Le Titanic* n'est pas à regarder seulement dans les salles obscures, il est à considérer également dans l'obscurité de notre conscience.

Pierre RABHI

Texte repris de "Nouvelles des amis de Pierre Rabhi", Le Vignal, 07230 Lablachère.



# ENVIRONNEMENT

## INDE : MANIFESTATIONS ANTI-BARRAGES

Selon Amnesty International, plus de 150 femmes et 50 hommes ont été arrêtés par la police après la dispersion d'une manifestation pacifique contre le projet de barrage de Maheshwar, dans l'Etat indien du Madhya Pradesh, le 20 mai dernier. Des personnes ont été battues. En janvier 1998, une première occupation du site par des milliers de personnes avait provoqué l'ouverture

de négociations avec le gouvernement, lequel s'était engagé à faire une nouvelle étude. Malgré cela, début mars, le chantier s'est ouvert provoquant de nouvelles manifestations. En avril, une manifestation a déjà été réprimée violemment alors que des personnes voulaient occuper le site. Ces manifestations sont organisées par le Mouvement de sauvegarde de la Narmada, la rivière concernée par ce barrage. Plus de 3000 barrages sont prévus sur cette rivière, ce qui provoquera à terme le

déplacement de plus d'un million de personnes. Amnesty International a menée une action urgente jusqu'au 8 juillet pour demander au gouvernement indien de ne pas avoir recours à la violence.

Contact : Amnesty International, 4, rue de la Pierre-Levée, 75553 Paris cédex 11, tél : 01 49 23 11 11.

## EQUARRISSAGE : USINES FOLLES ?

Une quarantaine d'usines d'équarrissage existent en France, qui, toutes, se retrou-

vent avec d'importants stocks de farines animales qu'elles ne peuvent plus écouler depuis l'affaire de la vache folle. Or, les riverains s'inquiètent de ces montagnes potentiellement dangereuses souvent stockées sans précautions particulières. Une douzaine d'associations se sont déjà regroupées pour demander aux pouvoirs publics d'intervenir. On peut en savoir plus auprès de : *Coordination des associations de riverains d'usines d'équarrissage*, Annie Leroy, 27 bis, rue André Messager, 76620 Le Havre, tél : 02 35 54 13 56.

## PARIS : RESEAU VERT

En 1990, une enquête est menée dans l'ensemble de la capitale par des associations pour connaître les désirs des habitants en ce qui concerne les déplacements piétons et cyclistes. Cette enquête débouche sur un ouvrage présentant de manière extrêmement précise ce que pourrait être un réseau

## Y A-T-IL UN PILOTE AU MINISTRE ?

Suite aux multiples révélations concernant le non-respect des normes de la plupart des incinérateurs en fonctionnement en France, de nombreuses associations de riverains se sont adressées au ministère de l'Environnement pour demander la mise aux normes ou l'arrêt des émissions de dioxines. Le ministère doit être surchargé puisque plusieurs associations nous ont envoyé des copies de leurs courriers restés sans réponse.

## RETOUR AUX ORIGINES

Les autorités présentent la mise aux normes des incinérateurs comme la solution à l'affaire des dioxines. Il n'en est rien ! Les dioxines sont des molécules extrêmement stables dont la durée de vie est énorme. Avec une mise aux normes, on ralentit l'accumulation, mais on ne la stoppe pas. La seule vraie solution est d'arrêter de produire ces produits cancérigènes. Pour cela, il faut savoir que leur origine est dans la recombinaison de molécules chlorées présentes dans les plastiques. Lutter efficacement contre les dioxines, c'est faire la promotion d'un usage des plastiques limité à des produits durables et obtenir l'abandon des plas-

## DIOXINES



tiques jetables (bouteilles, emballages, sacs...).

## LE LOBBY INDUSTRIEL

Dans un remarquable article, le *Canard Enchaîné* du 15 juillet 1998 explique

que le laxisme français en matière de dioxines est le fruit du lobbying incessant des grands producteurs de dioxines : EDF, Rhône-Poulenc, Vivandi (anciennement Générale des Eaux), Lyonnaise des Eaux, cimentiers, pétroliers, métallurgis-

tes... Ces puissants groupes finançant une bonne partie de la recherche n'incitent évidemment pas à la recherche dans ce domaine. Ils sont par ailleurs les mécènes préférés de nos élus. Résultats : très peu de statistiques disponibles, peu de contrôles (aucune mesure dans l'air par exemple), des normes non respectées... Et pour faire passer la pilule, "l'académie des sciences" est là. Ce que le public ne sait pas, c'est que cette vénérable institution où crouissent les vieux scientifiques, est animée par son "comité des applications", lequel est contrôlé par les industriels : deux anciens responsables de Rhône-Poulenc l'animent en compagnie d'autres anciens représentants des industries polluantes provenant de Vivandi, de la Lyonnaise, d'Elf... Ceci conduit ces scientifiques manipulés à conclure que le plus urgent... est de ne pas prendre de mesures trop restrictives ! Le lobby finance 30 % de l'association des maîtres d'ouvrage des réseaux de chaleur (Amorce) association qui fait la promotion des incinérateurs comme valorisation de l'énergie, 40 % de l'association des hygiénistes et techniciens municipaux, associations qui regroupent les professionnels des déchets dans les communes.



## EN MONTAGNE, VIVEMENT LE RAIL !

**P**lus de 11 000 personnes ont participé à la campagne d'Agir pour l'Environnement concernant le redéploiement du rail en zone de montagne comme alternative aux percées routières. Le 20 juillet dernier, Agir pour l'Environnement et les associations qui soutiennent la campagne ont été reçues par les différents ministères concernés. Ils ont eu comme réponse l'assurance qu'aucune nouvelle percée routière en zone de montagne ne serait plus autorisée, que le Ministère des Transports finance une étude sur la modernisation et la réouverture de la liaison ferroviaire Pau-Canfranc-Saragosse (par la vallée d'Aspe) avec comme objectif de prendre une décision de réouverture pour le premier semestre 1999.

Pour en savoir plus : Agir pour l'Environnement, tél : 01 40 25 95 15.  
(photo : gare de Canfranc, frontière espagnole)



maillé suffisant pour faciliter la vie de ceux qui n'usent pas de la voiture. Une association est créée — Réseau Vert — qui depuis essaie d'obtenir la réalisation de ces souhaits. Huit ans après, quelques tronçons du réseau ont vu le jour, le discours des élus s'est fait plus conciliant et depuis peu la région devenue "plurielle" semble intéressée pour développer le processus. Afin de coller aux nouveautés urbanistiques de la capitale, l'association vient de relancer une nouvelle consultation afin de refaire des propositions précises aux différentes institutions concernées.

Pour en savoir plus : Réseau Vert, 114, rue du Château, 75014 Paris.

### PARIS : PETITE CEINTURE VERTE

En annonçant, le 1er juillet, la possible création d'une "coulee verte" à la place de la petite ceinture ferroviaire, Jean Tibéri, maire de Paris, ne s'attendait sûrement pas aux critiques des élus écologistes. Laure Schneider, élue MEI, lui a en effet expliqué que son projet est irréaliste : la présence de plusieurs tunnels allant jusqu'à 1,3 km (sous Charonne) rend la sécurité des piétons et des cy-

clistés impossible. L'élue écologiste a suggéré d'utiliser ce site propre pour mettre en place un tramway circulaire permettant une liaison périphérique sans passer par le centre ville.

### PARIS : CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'association Action santé environnement organise le samedi 10 octobre à 14 h, salle A.-Croizat, à la Bourse du travail, 3, rue du Château-d'Eau, Paris 10e, métré République, une réunion publique sur les suites de Kyoto dans le domaine du changement climatique avec comme intervenants : Cédric Phillibert (ADEME), Hervé le Treut (CNRS Météorologie), Philippe Ciais (CEA), Olivier Godard (CNRS), Pierre Alain Jayet (INRA), Guy Landmann (Ministère de l'agriculture), Mycle Schneider (WISE-Paris), Richard Lapujade de l'association ASE. Programme complet : ASE c/o Richard Lapujade, 50 rue d'Avron, boîte 53, 75020 Paris.

### RHONE-ALPES : INDUSTRIES VERTES

L'association Hélianthe, de l'Ain, organise différentes visites d'entreprises ayant un

rôle environnemental dans la région : Récupyl dans l'Isère (17 septembre), traitement des eaux usées du Lac d'Annecy (23 septembre), collecte sélective des déchets industriels à Procéris (30 septembre), récupération de déchets textiles aux Ateliers Tremplin (7 octobre), collecte sélective des déchets à Onyx (14 octobre), collecte de papier et cartons à Saint-Etienne (21 octobre), enfouissement de déchets et compostage dans l'Ain (28 octobre), centrale hydro-électrique de Culoz (4 novembre).

Pour en savoir plus : Hélianthe, 51 bis, avenue de Macon, 01000 Bourg-en-Bresse, tél : 04 74 24 73 56.

### NIMES : MANIF ANTI-CORRIDA

Une manifestation contre les corridas se tiendra le 12 septembre à Nîmes, dans le Gard. Départ devant la gare. Renseignements : ASACC, BP85, 30009 Nîmes cédex 4.

### VELO UTILITAIRE

Le vélo peut devenir instable s'il sert à transporter des charges lourdes sur son porte-bagage. Il peut également avoir du mal à s'arrêter dans ces cas là. C'est pourquoi Roue Libre, entreprise d'insertion, a mis au point un tricycle adapté au transport de lourdes charges. Les deux roues à l'arrière n'entraînent pas un encombrement supérieur à celui d'un vélo puisqu'elles sont écartées de la largeur du guidon. L'espace entre les roues arrière permet de placer un porte-bagage stable. Un frein à disque sur l'axe des roues arrière permet un freinage efficace en toute circonstance. Reste le prix qui en fait un vélo cher : 4700 F et la question de savoir si la solution de la remorque adaptable au vélo ordinaire n'a pas plus d'avantages.

Pour en savoir plus : Roue Libre, 23, rue Guynemer, 43100 Brioude, tél : 04 71 50 14 91.

### ALSACE : VALLEE DE THUR

Une manifestation contre l'aménagement routier E512-RN66 en vallée de Thur est organisée le 3 octobre, dans le cadre de la 4e Journée internationale contre le trafic de transit dans les montagnes. Renseignements : Alsace-Nature, 18, rue du 22 novembre, 67000 Strasbourg, tél : 03 88 37 07 58.

## FESTIVALS FILMS

### GRENOBLE : VIDEOS AMATEURS.

Dans le cadre du 13e festival international du film nature et environnement, la FRAPNA, fédération Rhône-Alpes de protection de la nature, organise un concours de vidéo amateur. Inscriptions avant le 30 octobre.

Renseignements : FRAPNA-Isère, MNE, 5, place Bir-Hakelm, 38000 Grenoble, tél : 04 76 42 64 08.

### PYRENEES-ATLANTIQUES : FILMS ENVIRONNEMENT.

Du 21 au 26 septembre, se déroulera, au restaurant des Chalets d'Irati, dans les Pyrénées-Atlantiques, un festival gratuit de films sur l'environnement qui marquera le 20e anniversaire de l'association Organbidexka Col libre.

Programme : OCL, 11, rue Bourgneuf, 64100 Bayonne, tél : 05 59 25 62 03.

### DEUX-SEVRES : FILM ORNITHOLOGIQUE.

Le 14e festival international du film ornithologique de Ménégoûte se tiendra du 27 octobre au 1er novembre.

Programme : Festival du film ornithologique, résidence la Fontaine, BP5, 79340 Ménégoûte, tél : 05 49 69 90 09.

## MARCHE POUR LES FORETS

**P**lusieurs associations de défense des forêts organisent une marche à travers l'Ouest de la France, du 18 octobre au 5 novembre. Le départ se fera en forêt de Brocéliande (Ille-et-Vilaine) et l'arrivée en forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne). La marche traversera, en 17 étapes d'environ 30 km sur 20 jours, seize forêts domaniales ou privées. Un appel a été lancée aux ONG des différents continents pour être présents sur la marche et un appel est également lancé auprès des associations s'occupant des forêts dans les autres régions françaises. La marche fera la promotion des réserves forestières intégrales de grande taille qui, comme en Bavière, permettent de garantir la biodiversité d'un milieu. L'arrivée marquera le cinquantenaire de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, UICN, née en 1948 à Fontainebleau.

Renseignements : Aux pieds de mon arbre, 71, avenue Jean Jaurès, 92140 Clamart, tél : 01 40 95 09 06.



## VENUEZUELA : INDIENS ET BARRAGE

Les indiens Pénon sont environ 21 000. Ils vivent dans une région de savanes naturelles en altitude, à l'Est du pays. La majeure partie de cette région est incluse dans le parc national Canaima, créé en 1962, d'une taille de 2,4 millions d'hectares, reconnu comme patrimoine mondial par l'UNESCO depuis 1994. Au Nord du parc, le gouvernement a ouvert en 1997 une exploitation minière qui couvre 40 % de la réserve d'Imatoca. Pour alimenter cette région et vendre du courant au Brésil, le gouvernement construit des bar-

rages sur le fleuve principal, le Cuyuni et tire des lignes à haute tension à travers le parc naturel. Les indiens ont porté plainte pour demander l'arrêt des travaux et demandent la reconnaissance de la propriété de ces terres. Survival International a décidé de les soutenir par une campagne de lettres.

On peut en savoir plus auprès de : Survival, 45, rue Faubourg-du-Temple, 75010 Paris.

## FRANÇAFLRIQUE

Loïc Le Floch, ancien directeur d'Elf n'arrête pas de faire des révélations gênantes. Dans le *Canard enchaîné* du 11 mars dernier, il raconte comment il a servi d'intermé-

diaire entre Mitterrand et l'Iran pour résoudre la question du différend entre les deux pays sur la question nucléaire, comment à l'époque il rencontrait déjà Chirac chez l'industriel Maurice Bidermann, comment il a pris comme salarié Jean-Christophe Mitterrand, le fils de l'autre, pour diverses missions en Afrique, comment les réseaux de financement étaient contrôlés à gauche par Roland Dumas et à droite par Charles Pasqua et comment les deux se retrouvaient pour s'entendre chez Christine Joncour, ami de Roland Dumas, employé par Elf... Bref, la "continuité dans le changement".

## ETHIQUE SUR L'ETIQUETTE

La coupe du monde a au moins permis de mettre sous le feu des médias les conditions de travail des véritables fournisseurs officiels : salaires dérisoires, heures supplémentaires non rémunérées, exploitation d'enfants, répression antisyndicale... La campagne du collectif "De

l'éthique sur l'étiquette" a connu un vif succès : après 20 000 signatures en 1996, 80 000 en 1997, elle avait déjà passé le cap des 100 000 signatures début juillet. Cette campagne relayée dans de nombreux pays a permis d'aboutir à l'adoption d'un code de conduite par des grandes chaînes de distribution d'articles de sport. C'est le cas en France d'Auchan. Pour en savoir plus : *De l'éthique sur l'étiquette c/o Fédération Artistes du Monde, 67, avenue de la République, 75011 Paris, tél : 01 49 29 95 15.*

## GUYANE : EMPLOIS

Suite aux départs d'enseignants antillais, le rectorat de la Guyane française cherche 150 instituteurs par an pendant trois ans. Il s'agit de postes en forêt, au sein des populations tribales. Ces emplois peuvent convenir à des écolos soucieux du respect des cultures locales. D'autres emplois sont disponibles. Niveau BEP à terminale : guides accompagnateurs en milieu tropical. Niveau bac+2 : agents de développement touristique. Niveau bac+4 ou DESS : un poste de conservateur à la réserve de Nouragues (13000 F brut mensuel), un autre poste bientôt libre à la réserve de la Trinité. Beaucoup d'emplois prévisibles après la création d'un parc national. Pour en savoir plus : *envoyer lettre de motivation + lettre timbrée à : BVSFA, BP106, Matoury cédex, 97357 Guyane française.*

## ILLE-ET-VILAINE : AIDE AU NICARAGUA

L'association Somoto-Fougères s'est constituée en 1986 pour favoriser les études des étudiants de la ville de Somoto au Nicaragua. Grâce à des parrainages individuels (à partir de 60 F par mois), des étudiants nicaraguayens peuvent bénéficier d'une bourse pour mener en cinq ans des études à l'Université publique de Managua ou de Leon. Pour bénéficier de ces bourses, les étudiants doivent développer un projet de travail à caractère social dans une zone rurale ou urbaine proche de Somoto et donner un suivi de cette action.

Pour en savoir plus : *Association Somoto-Fougères, BP145, rue du Gué-Maheu, 35300 Fougères. (source : Volcans, mars 1998)*

## AGIR ICI RELAXE ET CONDAMNE...

En 1994, la campagne contre les mines anti-personnel bat son plein. L'association Agir Ici lance une campagne demandant aux maires de ne plus commander leurs feux d'artifice à des sociétés qui diffuseraient de telles armes. Dans son texte de présentation, Agir Ici cite des extraits de catalogue de deux sociétés : Ruggieri et Lacroix. Celles-ci portent plainte, estimant que la campagne leur fait un énorme tort financier et réfutent le fait qu'elles vendent de telles armes. Après une procédure très longue, la nomination d'experts pour déterminer ce qu'est une mine antipersonnel, vérifier ce que vendent les deux sociétés, le jugement en appel a enfin été donné le 23 juin dernier.

Dans le cas de Ruggieri, la société est condamnée à 400 000 F de dommages et intérêts à verser à Agir Ici car les experts ont estimé que cette société vendait bien des mines au moment des faits. Concernant le procès avec Lacroix, par contre, Agir Ici est cette fois-ci condamné à 300 000 F de dommages et intérêts, 65 000 F de frais de justice et à payer des encarts publicitaires pour donner le jugement dans différents journaux. Agir Ici relève que le tribunal n'a pas porté de jugement sur le type de campagne menée ce qui prouve qu'il est juridiquement possible de demander à des institutions de refuser de passer des contrats si une raison éthique le justifie. Enfin, on notera que pendant la procédure juridique, la société Ruggieri a été rachetée par Lacroix... ce qui fait qu'en terme financier, le bilan va être à peu près nul... cela aura par contre coûté beaucoup d'énergie à l'association. Contact : *Agir Ici, 14, passage Dubail, 75010 Paris, tél : 01 40 35 07 00.*





NORD-SUD

# LES ENFANTS- POISSONS D'INDONESIE

**L**e bateau vogue en pleine mer le long du détroit de Malacca qui sépare l'Indonésie de la Malaisie, au nord de Sumatra. Tout à l'heure, il a fallu se dissimuler pour échapper à la vigilance des militaires qui contrôlent la sortie du port de Belawan. Je suis accompagnée par deux membres de l'association KKSP, Kelompok Kerja Sosial Perkotaan, association de défense des droits humains. Nous allons à la rencontre des "enfants-poissons".

Le travail est épuisant, abrutissant, parfois dangereux. Les "enfants-poissons" sont âgés de 12 à 17 ans. Ils sont cinq sur la plate-forme où nous allons passer une journée et une nuit. Le dialogue s'instaure difficilement, par l'intermédiaire des deux observateurs du KKSP. Comment ces enfants ont-ils abouti là ? Aucun n'avait la moindre idée de la nature du travail qui l'attendait. Les compagnies de pêches envoient des équipes de recruteurs dans

*Le gouvernement indonésien a signé la convention des Nations Unies pour les droits de l'enfant, mais ne les respecte pas, en particulier dans le cas des plates-formes de pêche où des enfants y subissent un véritable esclavage.*

C'est ainsi que l'on dénomme les enfants qui travaillent comme des forçats sur des plates-formes de pêche. Déjà, nous pouvons apercevoir cinq plates-formes et un amas de poutres dressées au milieu de la mer, vestiges d'une sixième plate-forme qui s'est effondrée. Ces plates-formes, les "jermals", sont des constructions anciennes, sortés de baraques en tôle et en bois montées sur pilotis. Elles appartiennent à de grandes compagnies de pêche. Coupés du reste du monde, séparés de leur famille, des enfants y travaillent au rythme des saisons de pêche. Chaque jermal est équipée de trois ou quatre grands filets qui doivent être descendus et remontés à la main. Il faut ensuite laver le poisson, le faire bouillir, le mettre à sécher au soleil et le trier par catégorie.

les villages de Belawan et dans le centre de Medan, qui promettent des conditions de travail faciles et un salaire avantageux. En réalité, les enfants travaillent jusqu'à 20 heures d'affilée par jour, pour un salaire inférieur à 50 francs par mois. Ils se lèvent régulièrement à trois heures du matin. L'enfant qui souhaite retourner chez lui, après avoir découvert la réalité du travail exigé, n'est pas autorisé à le faire. Il a été "engagé" pour une période de trois mois mais ne retournera à terre que lorsque la compagnie de pêche aura trouvé un autre enfant pour le remplacer. Certains de ces petits "esclaves" restent des années en mer...

L'ambiance qui règne sur la plate-forme est tendue. Aucune distraction pour les enfants, si ce n'est un antique

poste de télévision et le bateau qui, toutes les deux semaines, apporte du riz, des biscuits et des cigarettes.

Comment les enfants sont-ils traités par le ou les contrôleurs adultes chargés de les encadrer et de les surveiller ? Méfiance, pudeur ou résignation, les enfants interrogés sur ce sujet ne répondons pas. Pourtant, nous savons par les membres du KKSP qu'ils sont fréquemment victimes de violence. Les contrôleurs font régner une discipline stricte. Certains se montrent parfois si cruels envers les enfants que l'un d'entre eux a été assassiné par quatre enfants en 1996. Si certains se contentent de hurler pour réveiller les enfants, d'autres n'hésitent pas à jeter les retardataires à la mer. Les cas d'asservissement sexuel sont nombreux. Malheur à l'enfant le plus faible qui deviendra vite "la fille" (l'esclave sexuel) de ses compagnons, contrôleur compris.

Comment ne pas se sentir profondément démuni face à une telle situation quand on sait qu'il existerait environ 1600 plates-formes en Indonésie, et que, sur chacune d'elles, vit en moyenne une demi-douzaine d'enfants ?

Le KKSP ne se laisse pas décourager ni par la difficulté ni par l'ampleur de la tâche. Depuis quatre ans, cette organisation consacre une partie de ses activités à dénoncer cette forme particulièrement intolérable du travail des enfants et à se battre activement pour l'éradication de leur exploitation sur les jermals. En parallèle de ses actions de prévention, d'accueil des enfants et de soutien juridique, le KKSP mène également un travail d'interpellation des pouvoirs publics. En 1994, trois enfants s'étaient jetés à l'eau, espérant pouvoir rejoindre la côte à la nage. L'un d'entre eux s'était noyé. Le KKSP avait conduit les enfants rescapés devant le Parlement régional. Après un tel scandale, il n'a plus été possible pour les autorités de continuer à prétendre ignorer l'existence de ces plates-formes et le calvaire des enfants.

L'Indonésie, qui a pourtant signé et ratifié la convention des Nations-Unies pour les droits de l'enfant, n'avait pas mentionné l'existence des jermals lors du premier rapport transmis au Comité des droits de l'enfant des Nations-Unies et n'a rien entrepris à ce jour pour mettre un terme à cette forme intolérable d'exploitation économique de l'enfant.

**Florence GANOUX**

Pour en savoir plus : *Agir ensemble pour les Droits de l'Homme*, 31, cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne, tél : 04 72 44 24 99.

## KOSOVO : VEILLE NON-VIOLENTE

Alors que les médias ne rapportent que les affrontements quotidiens entre l'armée serbe et l'armée de libération du Kosovo, personne ou presque ne parle des mouvements locaux non-violents qui pourtant multiplient les actions de résistance. En France, le Mouvement pour une alternative non-violente, le MAN, fait un travail de suivi et d'aide à ces mouvements. Il a édité une revue de presse allant de mi-octobre 1997 à mi-juin 1998 que l'on peut se procurer contre 75 F auprès de : MAN, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris, tél : 01 43 79 79 85.

## VENTES D'ARMES : MANIFS PARISIENNES

Eurosatory, c'est tous les deux ans, la foire mondiale de l'armement qui se tient au Bourget, en région parisienne : 740 exposants sur 140 000 m<sup>2</sup>, 40 000 visiteurs dont les délégations de toutes les dictatures du monde. Quelques centaines de militants antimilitaristes venus de toute l'Europe se sont retrouvés à cette occasion dans la capitale pour mener des actions contre les marchands de mort. Le mardi 2 juin, à partir de 8 h 30, blocage de l'entrée principale. Pour la métropole, sont présents des militants du Mouvement des objecteurs de consciences (MOC), de la CNT (anarchistes), d'Alternative libertaire, du Mouvement pour une alternative non-violente (MAN), de l'Union Pacifiste, de l'Arche... Sifflets, tambours, casseroles : la matinée est bruyante et les visiteurs, militaires ou civils, se font souffler dans les oreilles. Le mercredi 3 juin, des grou-

## FORMATIONS NON-VIOLENTES

- **SUISSE** : Les Brigades de Paix internationales, le MIR et le Centre Martin Luther King organisent à Lausanne de septembre 1998 à juin 1999, un cycle de formation à la résolution non-violente des conflits. Au total, une dizaine de week-end. Programme détaillé : Philippe Beck, PBI, CP178, 1000 Lausanne 3 Cour, Suisse, tél : (021) 617 07 60.
- **BELGIQUE** : L'Université de Paix de Namur, en Belgique, organise également des formations à la non-violence. Programme complet : Université de Paix, 4, boulevard du Nord, B 5000 Namur, tél : 081 22 61 02.
- **NORMANDIE** : L'Institut de formation du mouvement pour une alternative non-violente organise trois sessions de cinq jours pour former des formateurs à la régulation non-violente des conflits : 26-30 octobre, du 15-19 février, du 12-16 avril. Renseignements : IFMAN, Centre Jacques Monod, voie de la Ferme, 27100 Val-de-Reuil, tél : 03 32 61 05 97.
- **RHONE-ALPES** : La communauté de l'Arche de Saint-Antoine propose des sessions destinées à mieux connaître et à améliorer nos attitudes et comportements relationnels. Programme complet : Arche de Saint-Antoine, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye, tél : 04 76 36 45 52.

## PETITION MONDIALE POUR L'ABOLITION DE L'ARME NUCLEAIRE

Alors que l'Inde et le Pakistan ont brisé le moratoire sur les essais nucléaires, les stocks de bombes des grandes puissances nucléaires sont toujours en état de marche, pire, des laboratoires sont disponibles ou en prévision pour poursuivre la modernisation de ces armes. C'est pourquoi une pétition mondiale a été lancée par plus de 1000 organisations dans le monde, pétition qui durera jusqu'en l'an 2000 pour demander aux Etats le retrait des armes nucléaires des eaux internationales, la séparation immédiate des fêtes nucléaires de leurs vecteurs, l'engagement à ne pas se servir de ces armes le premier, de cesser toute modernisation y compris en laboratoire puis de signer une convention d'abolition des armes nucléaires, enfin de prendre l'engagement de redistribuer les crédits en direction du développement durable de la planète, en particulier en réparant les dommages infligés à l'environnement et aux populations victimes de l'expérimentation de ces armes. En France, la campagne de pétition est coordonnée par : Stop Essais, Maison Jean-Monnet, 71250 Mazille.

pes se sont formés par sensibilité pour mener chacun une action directe : occupation des bureaux d'Eurocoper, die-in en centre-ville, occupation du Gicat, la société organisatrice d'Eurosatory. Le même jour, les députés Verts organisent une conférence de presse au sein de l'Assemblée nationale pour dénoncer ce marché de la mort dans un pays qui se revendique pays des droits humains. Un compte-rendu complet a été publié dans le numéro d'été du RIRE que l'on peut se procurer contre 15 F auprès de : RIRE, BP2402, 13215 Marseille cédex 2.

## OBJECTER A L'ESPRIT DE DEFENSE

La loi du 28 octobre 1997 a réformé le service national et mis en avant "l'esprit de défense"... qui se traduit par de nouvelles formes de militarisation de la société. Ainsi, l'appel à la préparation à la défense (APD) contraint tous les jeunes de seize à dix-huit ans à se rendre dans les casernes.

Les nouveaux programmes scolaires rendent obligatoire l'étude des questions de défense. La reconversion d'anciens militaires dans l'enseignement, la propagande sur les "métiers" de l'armée permettent de mettre au goût du SIRPA (service d'information de l'armée) l'histoire, la morale, le civisme. Les jeunes filles seront fichées dès 2002 lors de la journée APD. Cette APD consistera à passer des films racoleurs sur les professionnels du maintien de l'ordre social et international, l'armée se présentant comme une alternative au chômage. Etre militaire n'est pourtant pas un "métier" comme les autres : il contribue à la destruction de la société. Quant aux militaires "reclassés", ils cumulent outrageusement retraites et salaires d'emplois réservés (notamment dans la fonction publique), c'est pourquoi un collectif d'associations s'est constitué avec pour objectifs :

- l'abrogation des protocoles armée-école.
- l'abrogation du dispositif d'appel de préparation à la défense.
- l'amnistie des réfractaires à l'armée et la libération de ceux qui effectuent encore un service national.
- l'introduction de l'objection de conscience dans la Constitution.
- la dénonciation de la propagande en faveur de l'armée professionnelle.

Premiers signataires : Alternative libertaire, Confédération nationale du travail, Fédération nationale de la Libre Pensée, Mouvement des objecteurs de conscience, Nouvelles libertaires, Union des anarchistes, Union pacifiste de France (UPF).

Coordination : UPF, BP196, 75624 Paris cedex 13, tél : 01 45 86 08 75.

## MORUROA : PROCES EN VUE

En juin 1995, Jacques Chirac décide de la reprise des essais nucléaires en Polynésie. Du 20 août au 10 septembre, huit membres d'une délégation mise en place par les paysans du Larzac et l'Arche, participent sur place aux manifestations organisées par les mouvements tahitiens opposés à la reprise des essais. Le 7 septembre, Christian Roqueyrol, José Bové, Alain Desjardins et Jean-Luc Bernard participent à une manifestation importante organisée par les syndicats de l'île pour protester contre le premier tir. L'objectif est de bloquer pacifiquement l'aéroport de Faaa. Les gendarmes mobiles interviennent brutalement provoquant la révolte de la population de Faaa. Les quatre personnes ci-dessus sont largement interviewées par les médias du monde entier, alors qu'en arrière plan l'aéroport est mis à sac. Aujourd'hui, ces quatre militants sont accusés d'avoir participé aux dégradations et un procès s'ouvre à Papeete, le 21 septembre. Ils se retrouveront dans le box des accusés avec 70 syndicalistes locaux. Le gouvernement espère ainsi "éradiquer" le mouvement indépendantiste. Les accusés espèrent eux se servir du procès pour dénoncer les mensonges des militaires sur les questions de santé relatives aux essais nucléaires. Une souscription est ouverte pour payer les frais de déplacements des quatre inculpés (il faut 60 000 F) : chèques à l'ordre de Jean-Luc Bernard, Les Truels, 12100 Millau, tél : 05 65 61 00 38.





## LES FEMMES TRINQUENT

Entre 1,5 et 2 millions de femmes en France sont dépendantes de l'alcool. Ce sont surtout des femmes célibataires, jeunes inactives ou âgées dont les enfants ont quitté le toit familial. Elles sont aussi souvent filles ou femmes d'alcooliques.

Toutes les classes sociales sont concernées : si les employées consomment de la bière et du vin et les femmes d'affaires plutôt du whisky, toutes sont rejetées par la société.

92 % d'entre elles boivent en cachette, 65 % sont dépressives, 45 % sont dépendantes d'une autre drogue, tabac

ou tranquillisant. Entre 45 et 54 ans, une sur huit mourra d'avoir trop bu. Les autres augmentent les risques de maladie : hypertension, troubles neurologiques, cancer du sein, cirrhose du foie...

Pour les aider à sortir de leur dépendance, une association spécialisée s'est mise en place : SOS-Alcool Femmes, tél : 01 40 71 04 70. (source : Viva, juin 1998)

## LILLE : J'EN SUIS, J'Y RESTE

Cinq associations homosexuelles se sont rejointes dans un projet de local commun : le "J'en suis, j'y reste" a ouvert le 7 juin au 19, rue de Condé, 59000 Lille.

## HARCELEMENT SEXUEL

Selon une enquête du BIT, bureau international du travail, publiée début juillet, la violence se développe sur le lieu de travail, et particulièrement en ce qui concerne le harcèlement sexuel. C'est en France que celui-ci connaît son maximum puisque 19,8 % des femmes s'en plaignent. Le deuxième pays est l'Argentine (16,6 %), devant la Roumanie, le Canada et l'Angleterre. Aux États-Unis où le harcèlement a été très médiatisé, il ne concerne que 5,3 % des femmes.



## ILE-DE-FRANCE : FEMMES TUNISIENNES

Jusqu'au 25 octobre, à l'éco-musée de Fresnes, se déroule une exposition "paroles de femmes tunisiennes" qui à travers des photogra-

phies montre l'histoire de celles qui luttent pour le droit à la liberté en Tunisie. Ventes d'objets d'art, entrée libre.

Eco-Musée de Fresnes, Ferme de Cottinville, 41, rue Maurice-Ténine, 94260 Fresnes, tél : 01 49 84 57 35. (source : Pote à Pote, été 98)

## POURQUOI JE HAIS LES PARISIENS

**A** l'occasion de la Coupe du monde, de nombreux médias étrangers ont fait des reportages sur la vie en France. Liane Katz, journaliste à The Guardian, a ainsi publié un article qui s'intitule "Pourquoi je hais les Parisiens" dont voici des extraits :

"Pour la première fois de ma vie, j'envisage sérieusement de m'armer. Pourquoi pas une bombe de gaz lacrymogène ? C'est légal en France. (...) A Paris, les hommes s'arrogent le droit d'adresser la parole aux femmes en toutes circonstances — et ils n'apprécient pas qu'on les ignore. C'est parfois amusant, parfois même flatteur, mais c'est le plus souvent gênant, pour ne pas dire exaspérant. Pour ce qui est de l'entrée en matière, cela va de la formule savamment tournée ("vous avez tellement de soleil dans les yeux que quand je vous ai vue ça m'a fait bronzer") à cette supplique désespérée qu'on m'a adressée un jour : "juste deux minutes, je vous en supplie, deux minutes dans les toilettes, pour dire que je me suis envoyé une Anglaise !". (...)

Les Françaises prétendent que ce genre de choses n'arrive qu'aux étrangères, et c'est peut-être vrai. (...)

Pendant la journée, on doit se défendre contre l'invasion de son espace privé, et l'on ne sait jamais comment réagir. Faut-il répondre ? Faut-il parler français ? Une jeune fille n'est jamais à l'abri des "trotteurs", des exhibitionnistes, voire pis encore. Des hommes concupiscents rôdent dans de nombreuses stations de métro, comme Châtelet ou Gare du Nord, et si vous vous y hasardez la nuit, vous risquez de vous faire tirer le bras pour "discuter". Si vous n'êtes pas accompagnée, on vous soupçonne d'être là "pour ça".

(...) En Grande-Bretagne, il suffit généralement d'un regard glacial pour remettre les plus grossiers à leur place. Au pire, on peut toujours se défendre verbalement. Pas à Paris : une mademoiselle à qui on fait des avances est censée être flattée. Malheur à celle qui n'offrirait pas la cigarette réclamée ou refuserait la conversation. Elle risque fort de se voir traiter de "pute" ou de " salope ". Vous

en venez à vous demander si votre regard indigné ou votre insulte ne va pas rendre violent votre agresseur.

(...) Aujourd'hui, on se sent plus en danger à Paris que dans sa Belfast natale.

Certes les chiffres de la criminalité n'ont encore rien d'effrayant, mais l'insouciance de la police face aux problèmes de viol fait froid dans le dos. Il est rare que les femmes violées portent plainte (...)

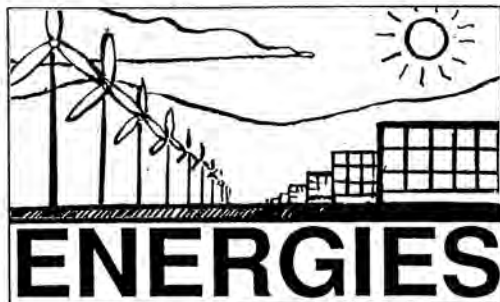
Ici, où qu'on aille, il ne fait pas bon être une femme. Qu'il s'agisse de signer un bail, d'ouvrir un compte en banque ou de se faire des amis hommes, on est toujours confronté aux mêmes résistances. Les femmes, et plus particulièrement les jeunes, ne sont pas prises au sérieux. Qu'il ait fallu en 1993, pour améliorer la condition féminine, créer un ministère des Droits de la femme, prouve à quel point les femmes sont défavorisées dans un pays où elles n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1946 et où les féministes combattives ne sont pas légion.

L'omniprésence de la nudité féminine dans les campa-

gnes de publicité légitime, dans une certaine mesure, une perception uniquement physique de la femme, et fournit une excellente toile de fond au harcèlement. D'où vient cette attitude patriarcale ? Du catholicisme, du gaullisme, de la structure de la langue, du service militaire obligatoire ? Quoi qu'il en soit, elle est synonyme de danger pour les femmes. Comment les hommes en France peuvent-ils concilier cet évident manque de respect envers l'autre sexe avec l'image qu'ils veulent perpétuer, à savoir celle du French lover ? Et pourquoi des millions de femmes doivent-elles se fondre dans la masse de peur d'être harcelées ?

(...) Pour moi, Paris a perdu beaucoup de son éclat. J'en garderai le souvenir d'une ville aux violents contrastes, avec d'immenses clivages sociaux. Une ville où, plus que nulle part ailleurs, j'aurai eu douloureusement conscience de ma condition de "faible femme".

(source : Courrier International, 28 mai 1998)



## LIGNES A HAUTE TENSION : INUTILES !

Comme l'a si bien démontré Pierre Radanne, alors conseiller des Verts pour les questions d'économies d'énergie, la création de nouvelles lignes à haute ou très haute tension n'a aucune utilité : il est toujours beaucoup moins coûteux — et évidemment plus respectueux de l'environnement — de mener une politique d'économie d'énergie pour maintenir ou diminuer la consommation d'électricité sur le lieu de destination de la nouvelle ligne que de construire cette ligne.

Aujourd'hui Pierre Radanne est président de l'ADEME, agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. Il a donc la possibilité de faire passer ses idées au plus haut niveau et de stopper tous les projets d'EDF visant à une augmentation de la puissance des réseaux installés. Tous ceux qui sont menacés par une ligne à haute tension peuvent donc lui écrire : ADEME, 27, rue Louis-Vicat, 75015 Paris.

## BELGIQUE : VOYAGE POUR COLLOQUE EOLIEN

L'association Brabant-Ecologie qui diffuse Silence en Belgique organise à l'occasion d'un colloque international sur l'énergie éolienne qui se tiendra à Nice du 1er au 5 mars, un départ groupé (probablement en train) à partir de la Belgique.

Contact : Brabant-Ecologie, Route de Renipont 33, 1380 Chain.

## SUISSE : INVESTISSEMENTS ECHOUÉS

Les électriciens suisses appellent "investissements échoués" l'argent placé de manière non rentable : erreur de conception de barrages quelquefois, mais surtout piètre résultat des centrales nucléaires suisses et même des centrales françaises avec qui des contrats ont été passés. Le montant total de cet argent échoué serait selon le Conseil fédéral de 16 milliards de francs français (mais 20 milliards selon les compagnies électriques et 40 selon les écologistes !). Pour résorber cette dette supportée par 1200 producteurs, le gouvernement fédéral envisage d'instaurer une taxe sur l'énergie... qui pourrait même concerner les énergies renouvelables. Les écologistes demandent que cette taxe soit différenciée selon les sources de production, renouvelables ou non. Pour en savoir plus : ADER, association pour le développement des énergies renouvelables, Sévelin 36, CH 1004 Lausanne.

## EDF : VOUS AVEZ DIT TOUT NUCLEAIRE ?

Selon des sources syndicales, face aux 1300 chercheurs employés par EDF pour le nucléaire, on ne compte que 6 chercheurs dans le domaine des énergies renouvelables. Ce n'est donc pas à EDF

qu'il faut parler du futur... (source : Réseau Sortir du Nucléaire, juin 1998)

## LAMPES DOUBLEMENT ECONOMES

Les lampes économes en énergie avaient jusqu'à maintenant l'inconvénient d'être assez chères à l'achat du fait de leur dispositif électronique d'allumage. Un tourangeau, Henri Courier de Méré vient de mettre au point un culot électronique simplifié avec deux fois moins de composants, ce qui permet de baisser sensiblement le prix des ampoules. Ce procédé a été développé par HBI technology depuis février 1998 et ces ampoules économes sont vendues à moins de 40 F (chez Leclerc en particulier). Le concepteur de ce nouveau culot pense qu'à terme on devrait pouvoir descendre le prix de ces ampoules à environ 10 F. Pour en savoir plus : HBI, tél : 02 47 20 73 33. (source : IAEEL, juillet 1998)

## AMIENS : UTILISATION DU BIOGAZ

Un séminaire sur "quelles stratégies pour le développement de la production et de l'utilisation du biogaz en France" se tiendra à la Chambre du commerce et de l'industrie d'Amiens les 8 et 9 octobre. Renseignements : CLER, comité de liaison énergies renouvelables, 28, rue Bastrol, 75011 Paris, tél : 01 46 59 04 44.

## LA ROCHELLE : NAVETTE ELECTRO-SOLAIRE

Depuis le 1er juillet, la liaison entre le Vieux Port de la Rochelle et la Ville-en-Bois est assurée par un bateau catamaran équipé de deux moteurs électriques de 6kW couplés avec des hélices à haut rendement et des batteries nickel-cadmium. Des photovoltaïques placées sur le toit permettent d'assurer 30 à 50 % de l'électricité nécessaire, le reste provenant du secteur. Ce bateau est totalement silencieux et n'émet pas de gaz d'échappement. Pour en savoir plus : CREA2000, Université de la Rochelle, avenue de Marillac, 17042 La Rochelle cédex 1.

## BREST : JOURNEES SUR L'EOLIEN

L'ADEME, agence de l'environnement et de la maîtrise

de l'énergie, organise les 7 et 8 octobre, au Quartz de Brest, les journées nationales sur l'éolien.

Intervention de Pierre Radanne sur le potentiel éolien, présentation des politiques de la Grande-Bretagne, de l'Espagne, du Danemark, tables-rondes sur les contraintes techniques, l'impact environnemental et social, les conditions économiques et financières, les enjeux industriels en France.

Programme complet : Michèle Lauglé, ADEME, Sophia Antipolis, 500, route des Lucioles, 06560 Valbonne

## ISERE : ECONOMIES D'ENERGIE

L'OPAC de l'Isère a entrepris la rénovation d'une barre d'immeuble à Echirolles (banlieue de Grenoble). L'ensemble des fenêtres va être équipé en double vitrage, les ampoules sont toutes des fluo-compact économes, 800 m<sup>2</sup> de capteurs thermiques placés sur le toit assureront une partie de l'eau chaude sanitaire ; enfin, 100 m<sup>2</sup> de photovoltaïques (10 kWc) raccordées au réseau produiront plus d'électricité que n'en consomment les parties communes. (source : Phébus, mai 1998)

## ISERE : MAISON DES NEGAWATTS

"Négawatt" avec un N, c'est un mégawatt négatif, bref de l'énergie que l'on économise. Aujourd'hui, il est possible de diminuer de moitié notre consommation d'énergie sans toucher à notre confort.

Pour montrer concrètement ce que cela veut dire, le Centre Terre Vivante présente jusqu'au 25 octobre La Maison des Négawatts que l'on peut visiter pour finir de se convaincre que c'est possible.

Programme complet : Terre Vivante, BP20, 38711 Mens cédex, tél : 04 76 34 80 80.

## LOIRE : BIOCARBURANTS

L'association Héloïse organise le 2 septembre une visite sur une exploitation agricole de l'Isère pour découvrir un tracteur fonctionnant à l'huile de colza.

Renseignements : Héloïse, 1, rue Pétin Gaudet, 42400 Saint-Chamond, tél : 04 77 31 61 16.

Vous n'êtes pas reliés au réseau EDF

## Un vrai réfrigérateur en 12 ou 24 volts

319 litres, consommation :  
36 Ah/jour en 12 V  
ou 18 Ah/jour en 24 V  
Electrolux AR8218

Basse consommation remotorisé BT

**8080 F TTC**  
livraison comprise

Remise 10 %  
aux membres d'associations écologiques  
et aux abonnés à Silence

D'autres modèles sont disponibles.

**G. Nallet**  
réfrigérateurs basse tension  
Le Bois, 86190 Béruges.  
Tél/fax : 05 49 53 33 07





ALLEMAGNE :

## LES NEGAWATTS DE SHONAU

Les 26, 27 et 28 juin derniers, dans la bourgade au sud de la Forêt-Noire, le 6<sup>e</sup> séminaire électrique s'est achevé dans une allégresse aux accents authentiquement "révolutionnaires". Entre débats et fête, théorie et action, pour des causes qui en valent la chandelle : la sortie du nucléaire et la conjuration du collapsus climatique.

**"L**es rebelles de Schönau luttent avec des moyens démocratiques, avec les armes de l'esprit et du cœur, fantaisie et raison...". Le pasteur Peter Hasenbrink (39 ans) jubile en ce dimanche après-midi. Une heure plus tôt, vêtu comme les insurgés de 1848, il avait frappé le tambour et conduit le cortège depuis la Place du Tilleul de Justice et la Rue de la Vallée jusqu'aux portes de son temple, Letzbergersstraße, surplombant la commune. "Clins d'oeil" un tantinet nostalgiques à cette époque où Friedrich Hecker avait proclamé la République allemande à Constance, six jours avant de pénétrer, le 18 avril, avec ses francs-tireurs à Schönau pour tenir une allocution enflammée sur la terrasse de l'hôtel "Au soleil", lequel existe toujours. Il y a 150 ans, la population du Wiesental n'adhéra guère aux professions de foi antimonarchiques. Si la "révolution nationale et libérale" fit long feu, celle de l'été 1998, prolongement de l'effervescence imaginative post-tchernobyléenne (1), porte abondamment ses fruits.

### Mission ecclésiastique

Peter Hasenbrink et ses ami(-e)s n'eussent pas reculé devant un acte de "désobéissance civile" prolongé : l'opposition des dix premiers modules photovoltaïques sur le toit de la Bergkirche, en dépit du veto formulé le 27 avril par le bureau chargé des bâtiments historiques qui plaça la maison de Dieu sous sa férule, alors que celle-ci, datant de 1927, n'est pas classée... D'ici fin avril 1999, elle portera une installation de 30,5 kilowatts,

sans doute la plus grande de ce type à orner un édifice religieux en Allemagne. Le jovial et affable pasteur, au visage quasi poupin, considéra cet aménagement comme "une anticipation prophétique de l'autorisation". Pendant que deux spécialistes s'affairaient sur les ardoises en pente, Peter Reinelt, élu social-démocrate au Parlement régional, annonça que le ministère de l'Economie, la haute autorité en matière de protection des monuments dans le Land, avait accordé son aval. Sans doute que le rapport bien étayé de Bernhard Seger, le maire CDU de Schönau, a convaincu les fonctionnaires tatillons de ne point persévérer dans leurs ergotages qui frisaient le ridicule. De surcroît, les pragmatiques utopistes du cru se sont attirés maintes sympathies bien au-delà des cercles écologistes et du Belchen, la montagne qui dresse ses 1414 mètres au-dessus des splendides parages. Le conseil supérieur de l'Eglise évangélique badoise accepte de verser 250 000 DM (837 500 F) pour ce projet à condition que les dons atteignent le même montant, assurant ainsi la globalité du financement. Une plaque d'une puissance de 21 kilowatts équipera le sommet de la maison paroissiale où se déroula le séminaire intitulé "Aiguillages". Là, les 250 000 DM nécessaires devront résulter de l'acquisition de parts à 858,40 DM l'unité, correspondant à des segments. Schönau, qui s'enorgueillit déjà de la plus forte densité mondiale de collecteurs par tête d'habitant, posséderait alors la proportion de solaire la plus importante du pays (0,4 % contre 0,02 % sur tout le territoire). Peter Hasenbrink nomme ces 446 cap-

teurs "les fenêtres de la création", car il situe son engagement dans le droit fil de sa mission ecclésiastique. La société Kraft-Wärme Schönau, créée le 6 octobre 1997, procédera à l'entretien des cellules et veillera à leur fonctionnement optimal.

### "Argent émotionnel"

L'Association de promotion d'une distribution électrique favorable à l'environnement de la production énergétique à Schönau (FUSS) s'occupera des comptes de gestion. Vous l'aurez saisi : la prise en mains officielle du réseau, le 2 juillet 1997, n'était qu'un premier pas. Car les Elektrizitätswerke Schönau comptent proposer du courant émanant exclusivement de sources renouvelables. Ils ont lancé en juin leur campagne "Watt Ihr Volt" (jeu de mots dont la traduction signifie "Ce que vous voulez"). En acceptant de payer un surcoût de 9,28 Pfennig par kilowatt/heure (6 seront injectés dans la production non polluante), les citoyens contribuent à chasser peu à peu du marché l'électricité fabriquée sans égards pour le cadre de vie et "anoblissent" leur consommation. Ils facilitent la combinaison de courant "propre" avec celui qu'ils continuent de percevoir de leur fournisseur. Tous les clients composent un "réseau virtuel" de courant écologique, quantifié symboliquement en *negawatts*, apte à déclencher une réaction en chaîne. Les EWS, qui ne se conçoivent pas comme producteurs, désirent offrir des conditions favorables aux exploitants de mini-stations de co-génération, auxquels ils achètent le kilowatt/heure à 14 Pfennig, un prix plus avantageux que celui consenti par les concurrents. Alors que 70 % de la population d'outre-Rhin souhaitent l'abandon de la filière nucléaire, grâce à "Watt Ihr Volt" chaque individu peut investir dans un futur sans atome. Le docteur Michael Sladek, "traumatisé jusqu'à en perdre le sommeil" par la catastrophe du 26 avril 1986 en Ukraine, estime que de "l'argent émotionnel coule ici". De plus, les EWS promettent une transparence absolue, y compris quant à l'utilisation des fonds encaissés, rendant "palpable chaque kilowatt/heure de WIV". Mais la nouvelle loi sur l'énergie, en vigueur depuis le 29 avril 1998, limite a priori la commercialisation de "courant vert". Elle n'a pas intégré les recommandations bruxelloises relatives à l'adjonction de composantes alternatives dans le catalogue des vendeurs. Le 1<sup>er</sup> janvier prochain, Waldkirch, ville de 20.000 âmes, acquerra auprès du Badenwerk le réseau pour 16,05 millions de marks (53,77 millions de F). A Lörrach et à Weil-am-Rhein, les édiles trancheront à l'automne s'ils emprunteront cette voie.

Concluant son brillantissime exposé, le soir du 26 juin, Klaus Nagorni, directeur de l'Académie évangélique de Bad Herrenalb et responsable des questions d'environnement au sein de l'Eglise protestante de Bade, prononça des paroles que les militants, les "experts" et nous toutes et tous devrions méditer : "Lorsque l'écologie ne commence pas par l'étonnement, elle se confine dans la technique"....

René HAMM

Contact : Schönauer Energie-Initiativen : Ledergasse 5 - D 79677 Schönau, tél. : 00 49 7673 931 578, fax : 00 49 7673 931 580.

(1) voir Silence de février 1998.



## PETITES PHRASES

Hélène Crié dans Libération du 6 mai, rapportant une conférence de Bruno Rebel, directeur de Greenpeace France, lui fait dire : "Greenpeace ne veut pas la mort du nucléaire français"... alors qu'il a dit en réalité : "nous ne voulons pas la mort du nucléaire français, nous voulons la mort du nucléaire partout dans le monde". Libération a refusé de publier un correctif. Premier prix de la désinformation !

## MOCHOVCE : HAUT RISQUE AU CŒUR DE L'EUROPE

Le 4 juillet, la centrale de Mochovce en Slovaquie a été raccordée au réseau. Une commission de vingt-deux experts internationaux avait émis les plus grandes réserves quant à la fiabilité du réacteur de 400 mégawatts sis à 180 kilomètres à l'est de Vienne ; ses inquiétudes et celles des autorités autrichiennes portent en particulier sur le réservoir à pression et la paroi. En 1991, l'Union Européenne avait conditionné le déblocage de fonds à d'importantes améliorations en matière de sécurité, selon les standards occidentaux, et la fermeture de l'usine de Jaslovské Bohunice près de Bratislava, une des plus dangereuses d'Europe. Siemens vint au secours du gouvernement slovaque après que celui-ci eut retiré sa demande de crédits. Non seulement la firme électronique accepta de fournir une aide technique, mais elle assura également le financement de 146 millions de marks (489 millions de francs) cautionnés par Bonn. Tant qu'à faire, elle entreprit de restaurer le "tas de ferraille" de Bohunice à hauteur de 275 millions de marks (921 millions de francs), bafouant les directives de Bruxelles, pourtant guère contraignantes, avec la bénédiction de messieurs Kohl, Waigel et Rexrodt... (correspondance René Hamm)

## ESPAGNE : POLLUTION AU CESIUM

Il est très difficile de mesurer la radioactivité et les autorités d'un pays peuvent mentir longtemps. Le 10 juin dernier, l'Italie signalait qu'elle avait mesuré des taux de radioactivité en césium 137 jusqu'à quatre cents fois supérieurs à la normale à partir du 25 mai. Les autorités suisse et allemande signalaient alors également une hausse de radioactivité dans leur pays. L'armée française révélait alors qu'elle avait mesuré le 1er juin un pic 10 000 fois supérieur à la normale sur sa base nucléaire de Toulon avec une moyenne 2 400 fois supérieure en moyenne du 25 mai au 2 juin puis une baisse à 200 fois la normale du 2 au 5 juin et ensuite un retour à la normale. L'enquête permettait alors de situer l'origine de la pollution radioactive en Espagne, à Algesiras, en provenance d'une aciérie appartenant à la firme Acerinox. Le gouvernement d'Andalousie a ordonné l'ouverture d'une enquête le 15 juin, soit plus de 20 jours après l'acci-

dent. Il semble que, par erreur, une pastille de césium ait été fondue dans un acier recyclé.

Vu la dimension du nuage radioactif, on peut penser que localement, la pollution a été très forte. Les autorités espagnoles se sont d'abord voulu rassurantes en annonçant que la radioactivité n'était pas retombée sur le sol espagnol.

La CRII-Rad, laboratoire indépendant français, a alors effectué des analyses à partir de prélèvements réalisés par des scientifiques autour de l'usine de d'Algésiras. Elle a relevé des taux de contamination extrêmement élevés à plusieurs endroits : un échantillon de sol prélevé au sein de l'usine Acerinox a une radioactivité d'environ 1,4 million de becquerels par kilo, un autre toujours dans l'usine atteint 0,6 million de becquerels par kilo, enfin un échantillon prélevé sur la route qui conduit à une déchèterie où sont entreposés les cendres de l'usine présente un taux record de 9,4 millions de becquerels par kilo ! Cela correspond à des taux de contamination extrêmement élevés.

La CRII-Rad a demandé qu'un bilan sanitaire sur les ouvriers et les populations locales soit immédiatement mis en place, qu'une décontamination des lieux soit rapidement entreprise, qu'une enquête détermine les responsabilités dans cet accident.

Pour en savoir plus : CRII-Rad, Le Cime, 471, avenue Victor Hugo, 26000 Valence, tél : 04 75 41 82 50.

## FORMATION RADIOPROTECTION

La CRII-Rad, laboratoire indépendant de contrôle de la radioactivité, organise deux formations : "radioactivité et radioprotection" (le 19 septembre ou le 21 novembre), "utilisation d'un radiamètre" (16 septembre ou 21 octobre).

Renseignements : CRII-Rad, 471, avenue Victor Hugo, 26000 Valence, tél : 04 75 41 82 50.

## VIENNE : RESISTANCE A EDF

Depuis quelques temps, EDF propose aux communes des subventions pour l'illumination des bâtiments publics (parfois EDF paie l'intégralité des travaux)... augmentant ainsi la consommation de courant la nuit. Ceci permet à EDF de vendre du courant provenant des centrales nucléaires qui ne peuvent être arrêtées la nuit. Cette campagne d'EDF fait que l'on voit de plus en plus de villages, petits et grands, briller de mille feux de 1 à 6 heures du matin, heure habituelle de passage des amateurs d'architecture !

Les habitants de la commune de Vauvinard, dans la Vienne, à 50 km de la centrale nucléaire de Civaux, se sont doutés de quelque chose et ont vite compris que la fée électricité leur préparait des impôts en hausse. Le conseil municipal a donc pris la décision de refuser l'offre d'EDF. Espérons que d'autres communes suivront... (correspondance Gérard Nallet)

## POLITIQUE FRANÇAISE TOUT VA TRÈS BIEN, MADAME LA MARQUISE !

Si dans son discours sur l'énergie, le 11 juin dernier, à l'Assemblée nationale, Lionel Jospin a bien confirmé l'arrêt de Superphénix, il ne s'agit pas pour autant de renoncer à l'énergie nucléaire. Pour lui, on ne peut qu' "entrouvrir la porte aux énergies renouvelables comme l'hydroélectricité, l'éolien, le solaire ou la biomasse" mais ceci "en réaffirmant la place prépondérante du nucléaire en France - qui fournit 80 % de l'électricité". Pour cela Jospin a insisté "sur la nécessaire réalisation du futur réacteur franco-allemand EPR (European Pressurised Reactor), réalisé par Framatome, EDF, des électriciens allemands et Siemens pour équiper la prochaine génération de centrales". Donc pas question de sortir du nucléaire pour l'instant. L'arrêt de Superphénix est d'ailleurs souvent présenté dans les rangs du PS comme une nécessité pour sauver la crédibilité du nucléaire français.







## EUROPE ET MÉDECINES ALTERNATIVES

La pétition lancée au niveau européen pour demander une reconnaissance des médecines alternatives a été signée par plus de 263 000 personnes, ce qui a impressionné les députés européens. Pour la quatrième année consécutive, le Parlement européen a prolongé son financement pour la recherche scientifique sur les médecines non-conventionnelles.

Un inter-groupe sur le sujet a été mis en place animé par Paul Lannoye (Vert belge) et plus de 200 députés ont demandé à être tenus au courant des activités de cet inter-groupe.

(source : Lettre du Codéma, 1er semestre 1998)

## ÉCOLE DE PROFESSEURS DE SANTÉ

Mise en place dans les années 30 en France par Pierre-Valetin Marchesseau, père de la naturopathie, la fonction de professeur de santé est tournée principalement vers la connaissance des lois naturelles de la santé, les manières de la conserver, de l'améliorer, de retrouver un bien-être global. Le professeur de santé s'adresse d'abord au bien-portant qui ne veut pas se retrouver malade et développe l'hygiène et la force vitale.

En novembre 1998, une école doit voir le jour animée par Jacques Lefort, naturopathe depuis 1975.

Renseignements : Jacques Lefort, Ecole de professeurs de santé, 05300 Saint-Pierre-Avez.

## VACCINS HEPATITE B : POUR UN MORATOIRE

Plus de 500 professionnels de la santé ont déjà signé le texte demandant un moratoire sur l'utilisation du vaccin contre le virus de l'hépatite B. Si vous êtes professionnels de la santé ou si vous con-

naissez des personnes susceptibles de signer cet appel, vous pouvez l'obtenir à l'adresse suivante :

Dr Jacques Lacaze, 297 bis, rue Emile-Zola, 62800 Liévin.

## VACCIN HEPATITE B : UNE ENQUÊTE !

Le gouvernement a décidé de réagir à la multiplication des suspicions qui courent

sur les conséquences du vaccin de l'hépatite B. Il a donc décidé de confier une enquête... aux renseignements généraux pour mieux connaître les associations, sectes et personnes qui mènent campagne contre l'utilisation de ce vaccin ! Le rapport des RG a été remis au gouvernement le 3 juillet dernier. Voilà qui fera sans doute plaisir aux victimes !

## TRANSGENIQUES

### SUISSE : REJET DE L'INITIATIVE

Grâce à leur puissance financière, les industriels suisses et le gouvernement ont réussi à faire croire aux Suisses qu'en cas d'acceptation de l'initiative sur le génie génétique, la recherche médicale serait gravement handicapée et que des centaines de milliers de malades en souffriraient. Résultat : 70 % des électeurs ont repoussé la proposition de moratoire. La situation n'est toutefois pas bloquée : d'une part, le gouvernement fédéral s'est engagé à mettre en place une législation sur le génétique et les associations réclament qu'il tienne ses promesses, d'autre part une nouvelle initiative sera soumise au vote le 27 septembre prochain qui porte sur les subventions faites à l'agriculture. Cette initiative propose que seuls les agriculteurs pratiquant une agriculture écologiquement durable soient subventionnés... ce qui pourrait exclure non seulement l'agriculture chimique mais aussi les organismes transgéniques. (source : Verts romands, juin 1998)

### ÉTAT RESPONSABLE !

Lors des consultations en vue de la préparation d'un rapport à l'Assemblée nationale, Philippe Gay de Novartis, l'un des laboratoires commercialisant les plantes transgéniques, a répondu que "la localisation des parcelles sera communiquée à l'État français sous le sceau de la confidentialité". Il a ajouté que si des parcelles d'expérimentation venaient à être détruites, "Novartis se considérerait fondé à attaquer l'État français". Si ce n'est pas du chantage, qu'est-ce que c'est ? (source : Campagnes Solidaires, juin 1998).



### "PAS D'OGM DANS CE CHAMP"

La Confédération paysanne a décidé de lancer pendant l'été une campagne nationale contre les organismes génétiquement modifiés en demandant à tous les paysans d'indiquer par des pancartes en bordure de route "Pas d'OGM dans ce champ". A quand la même attitude de la part des distributeurs de produits alimentaires.

### PARCELLE DETRUITE

Le 13 juin dernier, une centaine d'agriculteurs de la Confédération paysanne ont moissonné 500 hectares de colza transgénique expérimental sur un champ du Cetiom, un centre privé agro-industriel de Charente-Maritime. Il s'agissait d'une des plus grosses parcelles cultivées en transgéniques (20 % de la surface en transgénique). Ils ont ensuite déposé la récolte rendue impropre à la consommation, masqués et gantés, devant le siège de l'INRA de Surgères. François Dufour, porte-parole du syndicat a déclaré : "Nous ne voulons pas entrer dans ce jeu qui consiste à mettre dans la nature ou l'atmo-

sphère des produits dangereux à la santé humaine". Cette action est intervenue une semaine après la conférence sur les OGM lancée par le gouvernement et qui s'est terminée par une simple liste de recommandations. Contact : Confédération paysanne, 104, rue Robespierre, 93170 Bagnolet.

### GREENPEACE DANS LES SUPERMARCHÉS

A la suite de la publication par 60 millions de consommateurs d'une première liste de produits contenant des produits génétiquement modifiés sans étiquetage, Greenpeace a décidé d'intervenir dans plusieurs supermarchés à Paris, Toulouse, Nice, Strasbourg, Cherbourg, Lyon, Saint-Nazaire, Marseille... pour demander le retrait de ces produits.

A chaque fois des militants ont vidé la totalité des rayons dans des caddies avant de les amener à la caisse et de demander à la direction un engagement de refus de vente.

Plusieurs grands magasins se sont engagés à refuser la dizaine de produits repérés. Les clients présents dans les magasins ont dans l'ensemble manifesté leur approbation.

Toutefois, la revue de consommateurs n'ayant testé qu'une soixantaine de produits, il est évident qu'il y a sûrement plein d'autres produits contenant des produits transgéniques. Greenpeace, comme beaucoup d'autres associations, demande donc que la présence d'organismes génétiquement modifiés soit clairement notifiée sur les emballages.

Contact : Greenpeace, 21, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris, tél : 01 53 43 85 85.

# L'INTERNET, REMEDE A LA CRISE ?

**D**eux principes entrent en tension dans l'Internet. D'une part, avec la formalisation de nouveaux secteurs de traitement de l'information, s'instaure la possibilité de nouveaux contrôles, articulant notamment les micro-comportements avec l'émergence de méta-représentations planétaires. D'autre part, les réseaux favorisent la création d'in-

met en relief les mécanismes de défense et de dénégation qu'une société met en œuvre pour s'aveugler sur elle-même et ne pas prendre en compte les aspects radicaux d'une nouvelle technologie. Le chômage actuel en est sans doute une des conséquences. Or l'Internet amorçe peut-être des bouleversements encore plus fondamentaux que l'automatisme de la production.

*De la même manière que pour d'autres technologies, on nous présente aujourd'hui l'Internet comme un outil supplémentaire capable de nous aider à sortir de la crise. L'auteur rappelle ici les espoirs placés dans l'automatisme et fait le parallèle avec l'Internet.*

formations nouvelles par une mise en fusion relationnelle due au décloisonnement — potentiel — des institutions et des groupes contingentant l'information. Ce qui veut dire que l'avenir est largement ouvert, et qu'il est difficile a priori d'anticiper sur les voies que nos sociétés pourront prendre.

Si l'Internet représente bien l'amorce d'une nouvelle rupture qualitative dans le machinisme et dans l'organisation des sociétés, nous ne disposons pas d'éléments de comparaison, hormis celui de cette "seconde révolution industrielle" qui s'est ébauchée dans l'entreprise avec l'automatisme et la robotique. L'automatisme nous intéressera ici, non seulement parce qu'elle a préparé le terrain à l'Internet, mais parce qu'elle nous fait toucher du doigt les obstacles auxquels est affrontée une innovation technique radicale pour se transformer en innovation sociale. Elle

C'est justement le caractère radical de cette seconde phase de l'informationisation dans laquelle nous entrons avec les réseaux informatiques, qui nous amène à penser que le projet d'autoroute de l'information, tel qu'il est conçu actuellement, parce que pour l'essentiel il est une transposition de l'état de chose existant, est condamné à l'échec. Non seulement il ne nous aidera pas à sortir de la crise, mais il nous y enfoncera d'avantage en exacerbant les fractures sociales, sans offrir d'alternatives.

Ce qui ne veut pas dire qu'il n'existe pas d'alternatives possibles, mais cela demanderait de dépasser le cadre économique et institutionnel actuel pour l'adapter à l'instauration d'une société, qui, comme le souhaitait Norbert Wiener, se donnerait les moyens d'utiliser la puissance des machines et des sciences pour promouvoir "un usage humain des êtres humains".

L'automatisme illustre bien les difficultés à anticiper sur les changements sociaux introduits par l'informatique. C'est un exemple significatif de la résistance à l'innovation sociale, de ses lenteurs, et de la manière dont une société s'est avérée, en fin de compte, incapable d'utiliser les innovations technologiques au profit de tous ses membres. L'automatisme qui a augmenté de manière considérable la productivité du travail, n'a pas créé l'abondance, mais le chômage. Cela nous fait mesurer le gouffre existant entre les possibilités sociales d'une technologie — même "révolutionnaire" — et ce que va en faire une société. L'automatisme a préparé l'Internet, qui en est, dans une certaine mesure, l'aboutissement et la prolongation. Aussi, va-t-elle nous servir à mettre en lumière quelques-uns des obstacles auxquels va se trouver inévitablement confronté un projet d'autoroute de l'information qui voudrait utiliser les potentiels des TIC (Technologie de l'Information et de la Communication) pour le bien de tous.

Dans les années cinquante, les automatistes et roboticiens issus de la mouvance cybernétique pointaient la radicalité sociale d'une automatisme encore en gestation. Rappelons que beaucoup de cybernéticiens furent des promoteurs de l'informatique et qu'ils se sont particulièrement préoccupés d'automatisme et notamment de robotique, domaines où ils eurent un rôle de pionniers. Ils participèrent en grand nombre au démarrage de l'automatisme — aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est — avec une approche "globalisante" et intégrative de la restructuration des processus industriels et sociaux (1). En effet, avec le *feed-back*, on peut asservir le comportement d'un effet à la représentation commandant une action. À un niveau de plus grande complexité de ses éléments, les résultats de l'action peuvent modifier cette représentation. Ces assertions qui ont l'air trivial résument pourtant les bases de l'automatisme et de la robotique, où il s'agit de substituer à une "commande humaine", une commande "machinique" pour assurer le bon déroulement d'une action, ou pour la modifier. L'outil de cette commande sera l'ordinateur.

La cybernétique indiquait une rupture qualitative du machinisme. Elle marquait le passage de la mécanique classique aux machines auto-régulées et communicantes. La première repose sur la causalité linéaire des comes et des engrenages, la seconde sur l'intégration de la causalité circulaire et la maîtrise des flux d'informations. Dans la première, l'homme est indispensable pour guider et conduire la machine, car celle-ci est dotée d'un comportement

(1) En France, Albert Ducrock n'est pas seulement un cybernéticien et un vulgarisateur hors pair ; il fut aussi l'un des principaux introducteurs des méthodes d'automatisme, notamment avec le défunt mensuel *Automatisme*.



rigide et répétitif et ne peut s'adapter aux variations de son milieu. C'est l'homme qui la conduit (2). Dans la seconde, la prise en charge de la régulation par la machine elle-même, puis des relations entre les machines, permet son "autonomisation" progressive, bouleversant sa relation avec l'homme. L'automation et la robotique empruntent au vivant. Ils ne l'imitent pas, mais ils en transposent certains principes qu'ils incarnent avec leurs moyens propres. Ils dotent la mécanique classique d'un "système nerveux" électronique et d'une instance de représentation et de contrôle informatique qui peut agir en hybridation et en symbiose plus ou moins profonde avec l'homme, ou se substituer à lui.

La plupart des ingénieurs ne distinguaient alors dans les régulateurs et les ordinateurs qu'un simple perfectionnement de la mécanisation, un petit plus ajouté à une production qui resterait inchangée dans ses grandes lignes. Les cybernéticiens considéraient au contraire l'automation comme marquant une rupture fondamentale dans la logique du machinisme et de l'organisation du travail, annonciatrice d'un bouleversement de l'organisation des entreprises et des sociétés. Pour eux, les nouvelles machines étaient l'avant-garde d'une véritable révolution des bases de la production, qui allaient amener à une reconsidération totale du travail humain et des rapports de l'homme avec la machine.

L'automation marquait les prémisses d'un bouleversement au moins équivalent au début de l'agriculture ou à la révolution industrielle, et il était indispensable de s'attacher à en analyser l'ampleur et à en repérer les principales lignes de forces. On pouvait d'ailleurs commencer à les lire dans la logique même des nouvelles machines. Celles-ci tendaient à se substituer à la partie intellectuelle du travail humain et à exclure l'homme de la production directe et du contact avec les matériaux. L'automation poursuivait ce mouvement d'augmentation de la productivité du travail inhérente au machinisme, mais elle lui faisait accomplir un bond quantitatif et qualitatif. Après avoir remplacé et amplifié la puissance musculaire, la machine se substituait aux processus de guidage de l'action et de décision que l'on pensait jusque-là l'apanage exclusif du travailleur humain. Grâce à elle, l'homme pourrait satisfaire ses besoins en travaillant moins. L'humanité s'apprêtait à entrer dans une ère d'abondance. Cette perspective enthousiasmait les cybernéticiens.

**"désaliénation" des travailleurs,  
élévation du niveau de qualification,  
diminution du temps de travail**

Aussi pour eux, dès l'aurore de l'automation, régulateurs, ordinateurs



(analogiques et digitaux) et robots, étaient-ils considérés comme des moyens pour réaliser, au plus vite, des systèmes artificiels intégrés de production et de gestion dans lesquels, des processus locaux de régulation jusqu'aux prises de décisions et à la prévision, tout s'enchaînerait de telle sorte que l'adaptation des unités de production aux demandes du "milieu" pourrait se faire avec un minimum d'intervention humaine. Ce qui veut dire que l'information circule d'ordinateurs à ordinateurs dotant l'entreprise d'une sorte de "système nerveux artificiel". La conscience des nécessités technologiques d'éliminer le plus possible l'élément humain de la partie directement productive du complexe "machinique" -intégré à celui-ci, il est réduit à un appendice de la machine qui le soumet à ses rythmes et à ses exigences- se combinait avec une conception "humaniste" du progrès technique qui condamnait le "gâchis des cerveaux" imposé par le taylorisme. La mise en œuvre de l'automation devait impérativement se garder de reproduire sous une autre forme ce type de scénario. Judicieusement conçue, l'automation s'avérerait un instrument de "désaliénation" des tra-

vailleurs par la suppression prioritaire des tâches ingrates ou pénibles, l'élévation du niveau général de qualification, le développement de la polyvalence, et surtout la diminution du temps de travail. Celle-ci permettrait une vie plus riche et une consommation accrue. Elle s'intégrerait à l'instauration d'une éducation permanente nécessaire pour que les travailleurs puissent évoluer en même temps que les machines, et aussi satisfaire leurs besoins culturels.

On peut dire que ce schéma global s'est en grande partie imposé aux entreprises, mais son déroulement intime ne s'est pas passé de la manière dont l'imaginaient les automaticiens. L'automation a été bien plus lente que prévu. Le taylorisme n'a pas disparu, il a changé de forme (3), et surtout, l'augmentation de la productivité des machines a engendré un chômage massif, une recrudescence des inégalités sociales et une réduction minime du temps de travail. En fait, les automaticiens se sont montrés incroyablement naïfs. Ces ingénieurs étaient des idéalistes empreints d'une "fétichisation" inconsciente des techniques. Ils agissaient en techniciens "rationnels" et en humanistes, incapables d'imaginer que

(2) Le taylorisme en a inversé les termes. En fait, c'est la machine qui se charge aussi de conduire l'homme qui la sert en lui imposant ses rythmes. Comme pour la mécanique "classique" avec la chaîne-transfert, l'informatique peut être utilisée de manière taylorienne pour contraindre et conduire le travail de l'homme et organiser une succession d'opérations intellectuelles.

(3) Cf. les travaux de Jean-Pierre Durand, entre autres : Robert Boyer, Jean-Pierre Durand, *L'Après-fordisme*, Paris, Syros, 1993, qui explicitent le contrôle des hommes par les flux matériels et informationnels.

le raisonnable et le souhaitable ne s'imposaient pas forcément en matière d'évolution sociale. Ils n'ont pas perçu -ou mal perçu- les enjeux de pouvoir et la crise d'identité que provoqueraient de tels bouleversements. À leur décharge on peut se demander qui les percevait alors, et qui les percevait encore véritablement aujourd'hui.

On peut porter à leur crédit d'avoir immédiatement compris que seule une diminution importante et rapide du temps de travail pour chacun, accompagnée d'une réforme de fond du système éducatif instaurant une véritable éducation permanente, formait le noyau minimum des réformes indispensables pour adapter la société aux impacts de l'automatisation et de l'informatisation, car plus on automatise, plus on augmente la productivité et plus on diminue le temps de travail humain socialement nécessaire (à production constante). Pour eux, il était acquis que la définition d'un noyau irréductible de besoins (alimentaires, médicaux, culturels, de logement, etc.), et leur couverture sociale prioritaire, formeraient les conditions minima à partir desquelles la société pourrait utiliser son potentiel productif pour favoriser l'épanouissement des individus. Rares parmi eux étaient les gens qui, comme Wiener, avaient anticipé les risques de l'automatisation. Pour lui, rien n'était joué d'avance. Celle-ci pouvait aboutir à la meilleure ou à la pire des choses : à l'émancipation de l'homme ou au chômage généralisé ; à une vie meilleure pour tous, ou à une crise sociale dramatique.

L'histoire de l'automatisation est riche d'enseignements pour l'Internet. Elle met en lumière les erreurs d'appréciation des principaux acteurs sociaux, leur aveuglement et surtout leur volonté de ne pas changer les choses. Elle nous indique d'une part que scientifiques, ingénieurs et informaticiens ne sont pas très bons prophètes ; ils font trop confiance à la technique et leur vision de la société est simpliste. D'autre part, on ne peut pas dire qu'ils aient été préoccupés, dans leur majorité, par les conséquences sociales de leurs recherches et de leurs actes. Ils sont pourtant de plus en plus la source originelle des transformations de nos sociétés. Ce sont eux qui créent l'information scientifique et technique et qui la mettent en œuvre.

On ne peut pas considérer non plus que les intellectuels et les spécialistes des sciences humaines aient, dans leur majorité, fait preuve de plus de clairvoyance. Souvent hypnotisés par une conception mythique de la lutte des classes, ignares en matière de sciences et de techniques, fascinés par une "classe ouvrière" dont ils refusaient d'envisager le déclin, persuadés de détenir le vrai et l'affirmant avec arrogance, prompts à condamner toute déviation

idéologique par rapport à des schémas hérités du XIXe siècle, ils ont formé avec les groupes dominants un couple de duettistes dont les affrontements, largement fantasmagoriques, ont occupé la scène médiatique et cadenassé toute possibilité de questionnement sur les changements plus radicaux qui travaillaient, en sourdine, le tissu social.

L'appréhension de l'impact de l'automatisation sur les transformations du travail s'est également heurtée au corporatisme syndical. Le syndicat existe par le travailleur. Dans les années passées, la défense des intérêts des travailleurs peu qualifiés et qualifiés de l'industrie formait le noyau des mythologies syndicales. Si le nombre de travailleurs diminue, si l'importance du temps de travail se réduit, si la qualification des travailleurs augmente et se déplace sur les services, si le travail n'est plus le point central de l'existence et des identifications sociales, le syndicat perd de ses justifications traditionnelles. Il ne devient pas inutile, mais son rôle se transforme profondément. Aussi, les syndicats, tout particulièrement en France, ont rarement réussi à se placer en position offensive face à l'informatisation, pas plus qu'ils ne sont parvenus à prendre en compte les intérêts des anciens travailleurs devenus chômeurs.

#### **La lutte du patronat contre la réduction du temps de travail**

La prise de conscience de la montée inévitable du chômage si des réformes de fond n'étaient pas entreprises, s'est surtout heurtée à l'hostilité du patronat. Celui-ci s'est battu bec et ongles contre la réduction du temps de travail et a mis progressivement en place, au niveau mondial, des stratégies de contingement et de neutralisation des potentiels subversifs de l'automatisation. Elle s'est aussi heurtée à l'indifférence et au scepticisme des hommes politiques. La plupart d'entre eux travaillent en "temps réel". Ils ne s'attaquent à un problème social que lorsque celui-ci se pose de manière tellement massive qu'il en devient incontournable. Rarissimes sont les hommes politiques capables d'anticiper les changements sociaux, et lorsque c'est le cas, ils se trouvent exceptionnellement en position d'imposer des réformes de fond. Ceux qui en auraient eu la possibilité et le temps n'étaient dotés que d'une vision étriquée de l'avenir. Habiles à conquérir le pouvoir et à s'y accrocher, ils n'avaient pas la stature que l'histoire eut exigé d'eux.

L'histoire de l'automatisation présente des analogies avec la situation de l'Internet. Elle en souligne aussi les différences. Il s'agit, dans l'un et l'autre cas, d'innovations radicales lourdes d'un potentiel de changement social

important. L'argumentation développée par les promoteurs de l'Internet d'un progrès technologique majeur apportant un remède aux problèmes sociaux, est sur le fond relativement similaire à celle des automatiseurs d'hier. On sait ce qu'il en est advenu. La différence fondamentale -et elle est de taille- c'est qu'aujourd'hui, le discours de la solution des problèmes sociaux par les TIC, est massivement repris à leur compte par les États et l'industrie, avec le projet des autoroutes de l'information, et qu'ils cherchent à y impliquer le grand public.

La situation est interprétable de différentes manières. La première, optimiste, nous ferait penser que nos sociétés ont mûri, qu'elles ont appris de l'automatisation, et qu'elles sont maintenant prêtes à faire le nécessaire pour utiliser les progrès technologiques pour le bien de tous. Que les groupes sociaux, s'appropriant à tirer les conséquences des effets positifs et négatifs de l'informatisation, vont se saisir des nouvelles opportunités offertes par l'Internet pour s'acheminer, plus ou moins péniblement, vers un compromis satisfaisant.

La seconde est plus pessimiste. Elle est de considérer que les groupes dominants ont réussi à gagner le temps nécessaire pour apprendre à neutraliser les aspects socialement les plus émancipateurs de l'informatisation. Ceux qui les menaçaient dans leur existence. Qu'après avoir freiné des quatre fers pendant une quarantaine d'années, ils se sentent maintenant prêts à prendre la tête de réformes de fond, parce qu'ils ont compris comment s'approprier, aujourd'hui, les aspects les plus novateurs de l'informatisation et des réseaux en les tournant à leur avantage. Nous nous trouverions, dans ce cas, devant un "véritable" projet social, même si l'on affecte de ne parler que de technique. Mais ses effets ne seraient pas forcément ceux que l'on nous annonce (4).

Une troisième hypothèse, serait de considérer que les groupes qui nous gouvernent — et ceux qui ont intérêt à la poursuite de l'informatisation — n'ont rien appris sur le fond, mais que du seul fait qu'ils disposent du pouvoir, ils se contentent de bloquer les solutions organisationnelles qui ne leur sont pas favorables. Nous serions alors entrés dans une société fortement conflictuelle, mais sans projet social global — malgré la mondialisation — si ce n'est celui de durer en agissant au jour le jour. Dans cette optique, le chômage et la crise représenteraient pour nos élites, un moindre mal. Ils seraient le symptôme de l'incapacité où elles se trouvent de bloquer un progrès technico-scientifique qui les déstabilise tout en étant nécessaire à leur survie. Ils indiqueraient leur impuissance à en contrôler ses conséquences sociales.

Aucune de ces hypothèses n'est totalement satisfaisante. Pour ma part,

(4) Alain Bron et Laurent Maruani, *La démocratie de la solitude. De l'économie politique de l'information*, Paris, Desclée de Brouwer, 1996.



j'aurais plutôt tendance à privilégier la dernière, mais je crois qu'il y a aussi du vrai dans les deux premières. Une seule certitude : aucun groupe social aujourd'hui, pas plus qu'hier, n'est totalement armé pour affronter les problèmes complexes que la convergence entre les technologies de la communication et les ordinateurs posent à nos sociétés.

L'automatisation présente l'exemple édifiant d'une révolution technologique ratée. Non pas sur le plan technique, mais sur le plan social. C'est aussi une histoire qui n'est pas achevée. On peut considérer que l'Internet, dans l'entreprise et hors de celle-ci, s'insère comme l'instrument privilégié de l'entrée de nos sociétés dans une seconde phase de l'informatisation. La première, avec l'automatisation, a essentiellement touché la production directe et un peu la gestion, la seconde, avec les réseaux et l'Internet, y inclut le travail collectif sur l'information et tente de "boucler" la production sur la commercialisation en informatisant une partie de la relation entre producteurs et consommateurs. Le développement de l'Internet va-t-il répéter les erreurs de l'automatisation ?

### Le mirage Internet

Le bilan scientifique et technique de cinquante ans d'épopée informatique est extraordinaire ; par contre le bilan social de l'informatisation reste essentiellement négatif. Force est de constater que les sociétés démocratiques n'ont pas su exploiter au profit de l'ensemble des populations les possibilités extraordinaires des nouvelles machines. Bien au contraire, elles les ont transformées en instruments d'appauvrissement et de relégation. Elles ont fait de l'automatisation un instrument de chômage. La productivité des machines s'est accrue, mais la population des pays technologiquement avancés, dans sa grande majorité, n'y a pas trouvé son compte. Les riches se sont enrichis et les pauvres se sont appauvris. La classe ouvrière est passée aux oubliettes et la classe moyenne inférieure est doucement en train de fondre. Quant aux cadres, de plus en plus surmenés, ils commencent à se trouver eux-mêmes victimes du chômage. Aujourd'hui, alors que le monde est devenu trop petit et que l'expansion coloniale s'avère impossible, il semblerait que les entreprises se retournent contre elles-mêmes et commencent à dévorer leur propre cœur.

C'est dans ce contexte que se place la promotion de l'Internet par les gouvernements et les médias. C'est aussi ce qui en relative les effets d'annonce, dans la mesure où rien ne nous garantit que nos sociétés s'avèreront capables d'en tirer quelque chose de positif. Des sociétés qui ont su, avec autant de constance, saboter les apports

sociaux potentiels de l'automatisation donnent la mesure de l'obstination de leurs élites de "tout transformer pour ne rien changer". Ce qui est une très vieille histoire qui conduit toujours les peuples aux mêmes catastrophes : celles des sacrifices inutiles et du sang versé, avant que n'interviennent les réformes nécessaires.

Nous sommes dans une société en crise où tout le monde — ou presque — fait semblant de croire que tout va s'arranger, que la croissance va redémarrer et que vont pouvoir être conservées les structures sociales anciennes, sans réformes de fond, parce que les technologies de l'information et les services vont se substituer à la grande industrie et relancer la croissance. C'est une illusion. La production et le travail humain, tels que nous les concevions hier, se transforment profondément. L'informatisation rend le travail, tel que nous le concevions hier, en grande partie inutile pour des raisons qui tiennent aux caractères singuliers du processus d'informatisation. Nous les avons partiellement examinés avec l'automatisation. Nos sociétés bloquent des quatre fers pour modifier la place du travail humain et réduire le temps de travail. Tenter d'expliquer ce blocage demanderait un long détour parce qu'y interviennent des facteurs qui ne sont pas seulement économiques et qui tiennent aux caractéristiques des mécanismes informationnels de reproduction et de contrôles sociaux, et à leurs liaisons avec la construction des identités des groupes sociaux.

Trois raisons de fond nous amènent à penser que l'accent mis sur la création d'emplois (de n'importe quels emplois), ne résoudra pas les problèmes de fond que nous pose la naissance d'une société de l'information, et que l'Internet, de ce point de vue-là, risque d'être une immense déception.

Résumons-les, de manière schématique :

- D'abord, la logique profonde de l'évolution du machinisme pousse à une élimination massive de l'homme de la production, avec l'automatisation, l'informatisation, et maintenant avec les réseaux informatiques. Les uns et les autres prennent en charge les travaux physiques et intellectuels répétitifs et encadrent les traitements flous de l'information. Il n'y a pas de raison pour que ce mouvement d'expulsion des hommes du travail, tel que nous le connaissons, se ralentisse avec l'Internet. Au contraire, il va certainement s'accroître. Après les ouvriers, ce sont les employés et les cadres qui sont susceptibles d'être remplacés par les machines.

- Cette substitution de la machine à l'homme s'accompagne d'une augmentation constante, et importante, de la productivité qui pousse également vers une expulsion de l'homme du tra-

vail. Le terme de productivité étant entendu au sens le plus élémentaire du terme, en ce qu'il faut de moins en moins de temps humain et "machinique" pour produire un objet déterminé, comme une automobile ou un ordinateur. Même si la production volontaire de l'obsolescence des produits manufacturés et le conditionnement du consommateur emploient de plus en plus de personnel par rapport à la production directe, ils n'équilibrent pas les emplois perdus. Nous sommes dans un régime de surproduction rampante que ne peut absorber la masse salariale.

Avec la machine classique, le fordisme transformait le travailleur en consommateur de sa propre production. Le système produisait en même temps les marchandises et les consommateurs de ces marchandises. Le mécanisme s'est enrayé dans les pays surdéveloppés. L'informatisation élimine le travailleur humain et réduit la possibilité d'absorption de la production en supprimant une partie des salariés. Même si tous ceux qui occupent le sommet de la hiérarchie sociale voient leurs revenus s'élever, leurs besoins sont limités, et leur consommation étroitement ciblée ne peut se substituer à une consommation de masse. Surtout, acteurs surmenés des transformations sociales, ils manquent de temps pour consommer.

- Enfin, les normes de consommation (5) dans les pays "développés", sont en voie d'épuisement. Les marchés traditionnels sont saturés (il s'agit essentiellement de renouveler les produits). Il n'existe pas, pour l'instant, de nouveaux produits manufacturés susceptibles de prendre le relais des objets de grande consommation que sont la cuisinière, la voiture, le réfrigérateur, le lave-vaisselle, le poste de télévision, ou même le magnétoscope. Quant aux services, il s'agit essentiellement de services aux entreprises, c'est-à-dire de l'extériorisation et de l'hypertrophie — on pourrait parfois parler de parasitisme — de certaines fonctions de travail sur l'information, autrefois incluses dans les processus industriels.

Même si les basses catégories de salaires et les chômeurs disposaient d'un pouvoir d'achat plus élevé, ces marchés gagneraient peu de clientèle. L'automobile est l'exemple type du produit où depuis très longtemps aucune amélioration de fond n'a été faite (en dehors des gadgets informatiques du genre la ceinture qui parle, ou les systèmes de guidage pour éviter les embouteillages (6)) ; c'est un objet dont la durabilité pourrait être sans peine multipliée par deux ou trois (7), si l'industrie automobile n'engageait pas un effort soutenu de vieillissement artificiel de ses produits en changeant leurs formes, en réduisant leur temps de vie (une voiture est actuellement conçue pour durer environ six ans(8)), et en ac-

(5) in *L'Après-fordisme*, Paris, Syros, 1993.

(6) Un œil fixé sur la route et l'autre sur la carte informatisée, le conducteur est censé pouvoir éviter les embouteillages. S'il n'a pas eu un accident en conduisant de cette manière, il bénéficiera du guidage jusqu'à banalisation du système. Celui-ci une fois répandu perdra toute efficacité, puisque l'action massive d'éviter les bouchons créera de nouveaux embouteillages.

(7) En Syrie, les voitures américaines des années cinquante roulent encore !

(8) C'est le cas de la plupart des produits de grande consommation dont on réduit la durée de vie.

croissant la complexité et la difficulté de réparation. Sans ces palliatifs, cette industrie, qui est constamment en sur-production potentielle, serait vraiment très malade.

Cela ne veut pas dire que tous les besoins de base sont satisfaits (comme le logement), dans la mesure où une partie de la population s'appauvrit, ni qu'il n'existe pas toute une catégorie de besoins d'ordre plus qualitatif, qui restent en jachère du fait qu'ils ne peuvent être comblés de manière industrielle, comme l'éducation, la culture, la vie familiale et relationnelle, etc.

Restent les produits informationnels susceptibles de combler un certain nombre de ces besoins et dont les autoroutes de l'information et l'Internet pourraient effectivement être le vecteur préférentiel de distribution. Mais un marché — même "généralisé" — de l'information ne pourra pas prendre la relève de la production manufacturée, tant que ne seront pas profondément restructurés les cadres globaux de la société actuelle. Une des raisons en est que les spécificités propres à l'information en font une marchandise à part, ayant des propriétés différentes de celles des objets manufacturés. Les informations ne s'élaborent, ne se consomment et ne se distribuent pas de la même manière.

Plus prosaïquement, la construction des infrastructures des autoroutes de l'information (câblage et extension des réseaux satellites, etc.), n'emploiera qu'une main-d'œuvre relativement réduite. Quant à l'industrie de l'informatique, il y a plusieurs années qu'elle est en crise permanente. Rongée par la course à la productivité et la concurrence, elle s'est appliquée à elle-même les méthodes d'automatisation et de rationalisation de la production qu'elle vend aux entreprises, avec des résultats similaires d'augmentation de la productivité et de baisse des emplois, pour un volume donné de production (sans même prendre en compte l'augmentation de la puissance des ordinateurs). Quant à la prospérité des producteurs de logiciels comme Microsoft, ou Netscape, rien n'assure qu'elle va durer si la concurrence s'exacerbe avec l'Internet, ou si un jour, dans le cas de Microsoft, le gouvernement américain fait jouer la loi antitrust.

Les produits informationnels sont en général peu créateurs d'emplois. Ils en engendreront, bien entendu, quelques-uns — chaque nouvelle technologie crée des emplois — mais ils en supprimeront également. De plus, ils requièrent une certaine technicité et laisseront pour compte les catégories peu ou moyennement qualifiées. Mais surtout, une fois élaborés, les produits informationnels peuvent être facilement dupliqués et distribués par le réseau avec un coût quasi nul et avec une main-d'œuvre très restreinte.

Mais l'essentiel pour mettre au monde un marché de l'information, c'est de produire des consommateurs. Dans ce cas précis, des gens qui disposent d'un minimum de revenus et surtout de temps disponible pour absorber des produits informationnels (actuellement le temps dit "libre" est déjà saturé par la consommation télévisuelle). Si l'on reste dans le cadre de notre système actuel qui fait du travail et de l'emploi à plein temps le centre des identités sociales, il ne sera pas possible de créer une société qui mettrait au cœur de son fonctionnement la production et la consommation de l'information (au sens le plus large).

Il apparaît donc que nous sommes acculés à des réformes de fond, dont la réduction du temps de travail est une des pierres angulaires, quel que soit le type de société choisie (commercialisation à outrance de l'information, société de l'autonomie citoyenne, de la culture, etc.). Faute de faire à temps les réformes indispensables, il n'y a aucune raison pour que la situation s'améliore. Il faut souligner par ailleurs, qu'une commercialisation généralisée de l'information n'est pas souhaitable, parce qu'une partie de celle-ci touche aux processus les plus intimes qui nous construisent en tant qu'êtres humains et individus singuliers, et qu'elle représente également une dimension fondamentale de nos institutions. Une société de l'information devra établir des frontières entre différentes sortes d'informations comme nous établissons aujourd'hui, depuis la naissance des démocraties, une frontière entre notre vie privée et notre vie publique (9).

**Des machines qui travaillent à notre place serait une excellente nouvelle... si leur efficacité n'était récupérée par l'ultralibéralisme et le marché mondial**

Ces transformations n'ont rien de dramatique en soi. Après tout, que les machines puissent travailler à notre place pourrait être une excellente nouvelle dans la mesure où nos sociétés trouveraient des mécanismes d'ajustement équilibrant les insuffisances du marché et du rapport salarial (ou s'y substituant partiellement) sans en casser la dynamique. L'État keynésien dans ses aspects "redistributifs", les allocations de chômage et le RMI sont d'ailleurs des amorces grossières de ces mécanismes, mais ils s'avèrent insuffisants face à la radicalité et surtout à la rapidité des transformations en cours. Ils ne peuvent être aujourd'hui que des palliatifs transitoires, car ils produisent aussi des bureaucraties qui ont atteint leur seuil d'inefficacité.

L'ultralibéralisme combiné au marché mondial est un moyen pour accélérer la transformation des entre-

prises. Mais c'est une manière d'agir extrêmement brutale qui n'est pas adaptée à la puissance et à la finesse des instruments de production et d'innovation dont nous disposons aujourd'hui. C'est comme si nous voulions sculpter une statue dans le gypse avec un marteau pilon. Le libéralisme bouscule les situations acquises, mais le prix social à payer est disproportionné aux gains, et il ne résout pas le problème de fond du travail et de l'emploi dans les pays "développés". Au contraire, il l'exacerbe.

Il est probable que l'un et l'autre nous conduisent à une crise mondiale grave, parce que le blocage ou la destruction brutale d'un système social, quel qu'il soit, a toujours abouti à une série de cataclysmes sociaux. Ce qui s'est passé en Yougoslavie ou la montée du Front national en France, devrait nous amener à réfléchir un peu plus sérieusement sur les arrière-plans idéologiques et identitaires mis en jeu par toute transformation sociale. La mutation d'une société, c'est aussi celle de ses valeurs et de ses repères identitaires. Comment faire le tri aujourd'hui entre ce que nous voulons conserver et ce que nous désirons transformer, si nous ne savons pas où nous allons et si nous restons crispés sur la création hypothétique d'un emploi que les technologies ont justement vocation de réduire, dans leurs formes nées de la révolution industrielle (10).

Dans cette situation éminemment instable, les autoroutes de l'information concrétisent sans doute la volonté de nos dirigeants d'instaurer des moyens nouveaux de régulation économiques et sociaux. Cependant, tout indique que, comme pour l'automatisation, ceux-ci sont incapables de les envisager dans une optique différente de la reproduction et de l'adaptation du passé. Dans cette hypothèse, les autoroutes de l'information, en reconduisant l'ancien sous d'autres formes, accentueront probablement nos difficultés plus qu'elles n'y porteront remède. Toute transformation sociale radicale s'accomplit dans l'ambiguïté, le bruit et la fureur. À l'aube du XXe siècle, nous pourrions tenter de nous passer des deux dernières.

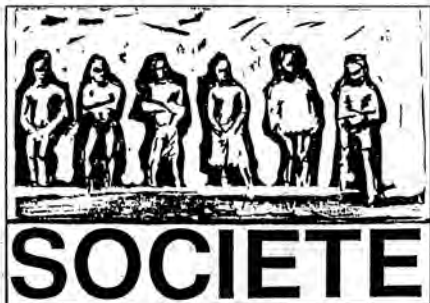
**Guy LACROIX**

Animateur de la revue Terminal

(9) Cette distinction est fondamentale ; elle forme système avec l'invention occidentale de l'individu comme puissance d'autonomie.  
(10) Le travail et l'emploi, tels que nous les appréhendons aujourd'hui sont des concepts qui se sont cristallisés sous leur forme moderne au XVIIIe siècle, pour s'imposer peu à peu à la planète entière. Annie Jacob, *Le sauvage américain et l'idée de civilisation. La rencontre de deux mondes, Anthropologie et société*, 1991, vol. 15, n° 1.

Ce texte est une présentation de la thématique abordée dans le livre du même auteur *"Le mirage Internet, enjeux économiques et sociaux"* paru en 1997 aux éditions Vigot.





## MERDES ASSOCIEES

Le leader de la merde alimentaire, celui de la merde culturelle et celui des boissons de merde ont passé une alliance économique pour renforcer leur position dominante sur le marché. Ainsi, Mac Donald's fait la promotion des films de Walt Disney dans ses magasins en échange de la présence de distributeurs de junk-food devant les parcs d'attraction de l'autre. Chez l'un comme chez l'autre, on trouve des flots de Coca-Cola pour noyer le goût des jeunes. Coca-Cola est fournisseur de Disney depuis 1955. L'alliance entre les trois groupes remonte à 1985 et a permis notamment à Mac Do de profiter de l'implantation mondiale de Coca-Cola pour s'installer sans cesse dans de nouveaux pays.

(source : Courrier International du 29 avril 1998)

## COUPE DU MONDE SECURITAIRE

A titre préventif, des ressortissants étrangers suspectés d'être islamistes ont été mis sous surveillance quelques jours avant le début de la Coupe du Monde. Dans les villes à stades, il a été proposé des "vacances" aux SDF pour les inviter à quitter ces villes. Cela n'a pas empêché des joyeux étrangers alcoolisés, ni islamistes ni SDF, de venir semer le trouble.

## UN PERMANENT CONTRE LA PUBLICITE

Vu la complexité des problèmes posés par la publicité et la multiplicité de ses aspects juridiques, vu l'inégalité des forces en présence (la publicité représente 150 milliards de budget annuel en France), l'association RAP, résistance à l'agression publicitaire, réfléchit à la possibilité de se doter d'un permanent. Pour arriver à finan-

cer un tel poste, RAP cherche des personnes prêtes à effectuer un versement régulier (à partir de 20 F par mois) en vue de la création de cet emploi. Sachant que vous payez sans le savoir 3000 F aux publicités par an, peut-être pouvez-vous être intéressé pour payer consciemment contre la pub. Pour en savoir plus : RAP 61, rue Victor-Hugo, 93500 Pantin.

## LUTTES DE POUVOIR CHEZ AC !

Officiellement, chez AC ! Agir ensemble contre le chômage, "celui qui agit avec AC ! et qui souhaite en être membre est à AC !" et "il n'y

a pas de carte d'adhérent". Théoriquement, les groupes fonctionnent de manière collective... Mais dans la pratique, il en est souvent autrement : ce sont surtout des syndicalistes salariés qui animent la structure et non pas les chômeurs, et ceci conduit à des tensions... certains chômeurs étant jugés trop marginaux ou trop radicaux. Au Mans, dans la nuit du 26 au 27 mai, une bagarre a provoqué la mort d'une jeune chômeuse.

A Lyon, des accrochages ont opposé des militants LCR à Bernard Perez, un proche de Silence : celui-ci a été exclu d'AC ! au printemps pour son attitude jugée agressive. Comment une association sans carte de membre peut-elle exclure quelqu'un ? Comment une telle décision peut-elle se prendre en l'absence de l'intéressé ? Maintenant, chaque fois que Bernard se présente aux réunions d'AC ! il en est expulsé physiquement. Bernard cherche des témoignages d'autres chômeurs qui rencontrent les mêmes problèmes au sein d'AC ! ou

du Mouvement des chômeurs.

Contact : Bernard Perez, 215, rue Léon Blum, 69100 Villeurbanne, tél : 04 72 37 86 80.

## MARSEILLE : COMITE ANTI-EXPULSIONS

A l'initiative de militants pour la plupart libertaires, un comité anti-expulsion a vu le jour à Marseille pour essayer de mener des actions concrètes pour empêcher physiquement les expulsions, tout particulièrement celles concernant des Algériens renvoyés dans leur pays en guerre. Ce comité travaille en relation avec la CIMADE qui, elle, a un rôle plus institutionnel en ayant un droit de regard sur les camps de rétention. D'autres comités anti-expulsions ont également vu le jour le long de la ligne de chemin de fer Paris-Lyon-Marseille pour essayer de bloquer les trains de nuit qui traditionnellement servent à amener les futurs expulsés au port de Marseille. Renseignements : Comité Anti-Expulsions, 26, boulevard des Dames, 13002 Marseille.

## SANS-PAPIERS : PARRAINAGES

La campagne de parrainages des sans-papiers s'est poursuivie pendant l'été. Après plus de 60 cérémonies publiques, plus de 3000 sans-papiers sont ainsi parrainés. C'est encore peu puisqu'ils sont près de 75 000 expulsables et vivant actuellement dans une situation de non-droits. Les parrainages sont actuellement freinés non pas par la clandestinité des sans-papiers, mais par le manque de parrains et marraines. Ces parrainages constituent une réussite car pour les sans-papiers c'est souvent leur première intégration en compagnie de Français en situation régulière. Cela ne va pas non plus sans problèmes, certains des sans-papiers pensant que les parrains vont les aider à franchir les obstacles administratifs. Les parrains sont souvent issus de la mouvance anti-raciste, proches du PC, des Verts ou de l'extrême-gauche. La situation, voulue par le gouvernement — qui semble avoir décidé à l'avance d'un taux de 50 % d'acceptation —, s'avère une telle impasse aujourd'hui que même Charles Pasqua, dans une tribune publiée dans *Le Monde*, le 17 juillet, demande que soient régularisés tous les sans-papiers qui n'ont pas fait d'autres délits que d'entrer clandestinement sur le territoire. Un sondage réalisé par le Journal du Dimanche, mi-juillet, indique que 50 % des Français sont pour la régularisation des sans-papiers, 43 % sont contre.





## USA : PUBLICITE CONTRE MUMIA ABU-JAMAL

La campagne pour demander la libération de Mumia Abu-Jamal, journaliste noir condamné à mort pour sa soi-disante participation au meurtre d'un policier en 1982, vient de provoquer une réplique sans précédent : le 14 juin dernier, un encart publicitaire d'une page (coût 200 000 F !) est paru dans le *New-York Times* reprenant les minutes du procès de 1982 et oubliant les révélations intervenues depuis laissant apparaître à une manipulation du FBI. Cette page signée "Justice pour Daniel Faulker" (du nom du policier) réclame l'exécution de Mumia Abu-

Jamal. C'est la première fois qu'un appel de ce genre est publié dans la presse américaine. Il semble que ce soient des policiers qui aient financé l'opération. Un appel d'écrivains, universitaires et étudiants a été lancé pour demander l'accès à tous les documents gouvernementaux de l'époque. On peut signer cette pétition en prenant contact avec : *Comité de soutien à Mumia Abu-Jamal, c/o Viretto & Dieudonné, 18, place Jean Jaurès, 13001 Marseille, tél : 04 91 42 98 47.*

## ACCORDS VERTS-PS : PEAU DE CHAGRIN

Dans un article intitulé "Peau de chagrin : bilan de la mise en œuvre de l'accord Verts-PS après un an de gouvernement", la revue "Arguments

pour une écologie sociale" animée par l'opposition interne aux Verts dresse un tableau en dix pages très bien réalisé sur ce qui a été tenu, ce qui n'a pas été tenu, ce qui peut encore être tenu. On peut l'obtenir contre 20 F auprès de : *Ecologie Sociale, résidence les Tilleuls, 3, cours Bayard, 85000 La Roche-sur-Yon, tél : 02 51 46 26 08.*

## JOURNEES D'ETE DES VERTS

Les journées d'été des Verts se dérouleront au village vacances de Lamoura, dans le Jura, du 25 au 28 août. Ces journées sont l'occasion pour les différentes commissions des Verts d'inviter des personnes extérieures et de discuter de nouvelles propositions programmatiques du parti écologiste. Le programme peut en être demandé à : *Les Verts, 107, avenue Parmentier, 75011 Paris, tél : 01 43 55 10 01.*

## AU DELA DE LA RARETE

Le groupe Izvestia de Rennes distribue à faible prix des petites brochures de réflexion sur l'anarchie et l'écologie sociale dont, par exemple "Au-delà de la rareté" de Murray Bookchin qui a beaucoup écrit sur les liens entre ces deux thèmes. Cette brochure de 16 pages est disponible contre 5 F en timbres auprès de : *Izvestia, BP5081, 35061 Rennes cédex 3.*

## GUIDE DU MANIFESTANT INCLUPE

Alors que le "Guide du militant" célèbre dans les années 70 n'a plus été réédité après la victoire de la gauche en 1981, des réseaux libertaires ont jugé utile de réactualiser l'information au regard de la législation d'aujourd'hui. Le "Guide du manifestant inculqué" donne, en une vingtaine de pages, l'essentiel de ce qu'il faut savoir en cas d'interpellation dans une action ou une manif. Elle est disponible contre un timbre à 3,50 F auprès de *CAMI, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris.*

## SUD-EST : MARCHÉ POUR LE TIBET LIBRE

Du 2 au 24 octobre, plusieurs associations de soutien au Tibet organisent une marche de sensibilisation entre Lyon et Marseille. Cette marche réaffirme le

## ACTIONS CONTRE L'A.M.I.

Les négociations concernant l'Accord Multilatéral sur l'Investissement (voir Silence n°229) ont été suspendues ce printemps pour six mois... suite à une vive réaction des mouvements de citoyens. Elles reprendront en octobre. C'est pourquoi de très nombreuses organisations se sont données rendez-vous du **21 au 28 septembre** pour une semaine internationale d'initiatives et d'actions contre l'AMI ainsi que pour trois journées internationales contre l'AMI, du **17 au 19 octobre**.

Au moment où nous mettons sous presse (7 août), le programme de ces initiatives n'est pas encore connu, mais vous pouvez en savoir plus en commandant une brochure sur le sujet éditée par l'Observatoire de la Mondialisation au prix modeste de 15 F les 10 ex, 50 F les 40 exemplaires, 100 F les 100 ex, à commander à : *Observatoire la mondialisation, 40, rue de Malte, 75011 Paris, tél : 01 43 38 38 17.*

choix de la non-violence et de la détermination du peuple tibétain. La date de départ marquera la date anniversaire de Gandhi.

Les étapes seront d'environ 30 km par jour et l'itinéraire est le suivant : Lyon (2-3 octobre), Saint-Symphorien d'Ozon (4), Vienne (5), Péage-de-Rousillon (6), Saint-Valier (7), Tain l'Hermitage (8), Valence (9), La Voulte (10), Crusas (11), Montélimar (12), Donzère (13), La Palud (14), Bagnols (15), Roquemaure (16), Avignon (17), Noves (18), Orgon (19), Salon-de-Provence (20), Saint-Cannat (21), Aix-en-Provence (22), La Malle (23) pour arriver à Marseille le 24 octobre.

A Marseille, différentes manifestations se dérouleront dont un jeûne de 3 jours.

Renseignements :

- *Lyon des Neiges, 4, rue Bodin, 69001 Lyon, tél : 04 72 00 03 36.*
- *Collectif francophone pour le Tibet Libre, 6, rue Marius-Gonin, 69005 Lyon, tél : 04 72 77 56 73.*
- *Collectif francophone pour le Tibet Libre, Villa d'Olivado, rue des Pasquiers, 13190 Allauch, tél : 04 91 07 33 13.*

## VOYNET : LES SOCIALISTES OUVRENT LA CHASSE

Alors que la législation française doit s'adapter à la législation européenne, le groupe chasse de l'Assemblée nationale a réussi à faire voter, en appendice à un texte législatif sur un autre sujet, un article de loi autorisant l'extension de la chasse en France du 15 juillet au 28 février. Dominique Voynet a essayé de montrer l'incohérence de cet amendement avec les textes européens. Guy Hascoët est intervenu pour le groupe des Verts en expliquant les raisons écologiques qui poussent à ne pas chasser à certaines dates (nidification, fragilité des petits...), mais en vain. Ce vote n'a pu être acquis que par le soutien de la quasi-totalité des députés socialistes au projet présenté par l'UDF. Ce vote obtenu par le lobby des chasseurs va nous coûter cher en impôt : la France a été mise en demeure de se mettre en conformité avec la directive CEE 79-409 sous peine d'une astreinte de 4 millions de francs par jour de retard. Quand Dominique Voynet essaie de faire avancer les idées écologistes, le PS lui demande de se faire au nom de la solidarité gouvernementale. Quand c'est l'inverse, les députés socialistes font ce qu'ils veulent...







# ANNONCES

## EMPLOIS - OFFRES

■ **Les Ateliers de la Bergerette**, 8, rue de la Bergerette, 60000 Beauvais, association de promotion du recyclage, de la récupération et de la protection de l'environnement, recherche, pour leur recyclerie, deux futur(e)s animateur(s) (trices) techniciens(nes) dans le cadre des emplois-jeunes, pour deux postes à plein temps (en CDD de 5 ans) comprenant un mi-temps en atelier, un mi-temps en franc commun. Le travail consiste en actions d'accueil, d'information et de sensibilisation en direction de tous les publics, sur les problèmes liés à la gestion des déchets, la création et l'utilisation d'outils pédagogiques, des tournées de ramassages, le tri et la valorisation des objets collectés, l'entretien général du matériel commun, la prise en charge de certaines tâches administratives, l'étude et la recherche de solutions et de débouchés nouveaux... Il faut une forte motivation pour la protection de l'environnement, l'adhésion aux objectifs de l'association, être autonome, avoir l'esprit d'initiative et d'organisation, une capacité à travailler en équipe, un bon contact humain, un bon niveau de culture générale, une bonne condition physique, des aptitudes au travail manuel. Une expérience associative est appréciée.

■ **Réseau Santé**, association d'usagers de la santé, cherche pour la rentrée, en contrat-emploi-jeune, un(e) salarié(e) pour développer un bistrot-santé à base de produits naturels. Compétences : esprit d'entreprise et de gestion, marketing, intérêt pour la santé et le bien-être, qualités d'ouverture et de relation. Envoyer lettre de motivation et CV à : Réseau-Santé, 15, rue Jean-Baptiste Say, 69001 Lyon.

## EMPLOIS - DEMANDES

■ Jeune de 27 ans, espagnol, souhaiterait devenir journaliste. Ecrire à : Reyes José, Le Breuil, 19510 Meillards.

■ Jeune femme très motivée, ayant expérience dans le service, en cuisine bio végétarienne et en garde d'enfant, serait disponible en Ardèche. Ecrire à : Frédérique Mazon, 26, rue Fontanes, 07100 Annonay, tél : 04 75 33 00 26.

■ JH 22 ans, très motivé, inscrit en BTS par apprentissage "Gestion et protection de la nature", recherche organisme pour contrat d'apprentissage ou qualification de janvier 1999 à juin 2000. Centre de formation en Isère, mais pas de limites géographiques pour la recherche. Ne pas hésiter pour toutes informations-propositions : Xavier Parsy, Calabre Sud, 33420 Lugagnac, tél : 05 57 84 60 11.

## OBJECTEURS

■ **Johann Colin**, 11, rue de la Charité, 88150 Thaon-les-Vosges, 22 ans, étudiant en DESS Environnement, cherche place d'objecteur à partir de mi-janvier 1999 dans le domaine de l'écologie, de la solidarité internationale, du social ou des droits

de l'homme : esprit Silence (laïc et indépendant).

■ La FDCIVAM, fédération départementale des centres d'Initiatives pour valoriser l'agriculture en milieu rural, de l'Aveyron, cherche un objectif pour service de remplacement d'agriculteurs. Formation : BPA ou BTA. Intérêt pour le monde rural et la vie sociale, facilité d'adaptation. Ecrire à : FDCIVAM 12, BP323, 12103 Millau cédex, tél : 05 65 62 27 65.

■ Le Mouvement de culture bodynamic cherche un objectif pour participer aux activités d'information et d'animation (salons et foires bio), secrétariat, selon intérêts et compétences dans un des domaines suivants : agriculture, jardinage, alimentation, communication, rédaction. Contacter : Jean-Michel Florin, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, tél : 03 89 24 36 41.

## VIVRE ENSEMBLE

■ Vous êtes pré- ou retraité(e)s et rêvez de venir vivre écologiquement au soleil du Midi. Pour vous permettre de partir à la recherche de votre paradis et de tester votre capacité à supporter la chaleur et le vent, je mets mon expérience à votre disposition et propose le partage d'une maison bioclimatique et d'un jardin bio dans un village près des gorges de l'Hérault : location classique ou contre entretien jardin, esprit SEL. Ecrire souhaits à P. Besse, 14, la Drailhe, 34150 Montpeyroux.

■ **Réf 235.01**, 07. F. 44 ans, blonde douce et chaleureuse, souhaite partager humour, convivialité, vie simple dans belle nature avec H. 52 ans maxi, adhérent aux idées Silence. Vie en éco-village Sud-Est envisageable. Ecrire au journal.

■ Est-il possible de concevoir une "oasis en tous lieux" selon les principes de Pierre Rabhi en région lyonnaise, qui soit un lieu regroupant des jeunes et des moins jeunes dans un esprit d'échange, d'accueil, d'entraide et d'ouverture aux problèmes d'environnement (sociaux, écologiques). Contact : M.P. Seneclauze, tél : 04 78 60 96 62 après 17 h.

■ Sur 13 hectares, dans l'esprit de précurseurs américains ayant développé l'autosuffisance alimentaire, la vie simple, et un travail limité à 4 heures par jour, nous cherchons des personnes intéressées pour rejoindre une première famille. Contact : David Roberts et Kaitia Kanas, Labatut, 24260 Saint-Chamassy.

■ **Réf. 235.02**. J'ai 27 ans, pratique la danse et l'accordéon diatonique, j'ai suivi une formation en agrrobiologie (école de Beaujeu) et acquis une bonne expérience de la cuisine (végétarienne, macrobiotique, traditionnelle) et de la panification au levain. Je cherche maintenant un lieu de vie — terrain et/ou habitation à louer ou à acheter, dans un endroit très calme de préférence en altitude, les Pyrénées par exemple. Et éventuellement des personnes pour associer nos enthousiasmes et savoir-faire. Toute proposition sera bienvenue. Ecrire au journal.

■ Accepte toute proposition pour une petite aide sur la ferme contre logement. Didier Saint-Roch, Ferme de Champ-Dolent, 04200 Authon, tél : 04 92 61 33 27.

■ **Réf. 235.03**. Il y a dix ans, j'ai acheté une vieille bâtisse en Ardèche, à 17 km d'Aubenas, avec un grand terrain bordé par une petite rivière. J'y ai petit à petit construit des logements que je loue l'été à des vacanciers. C'est mon gagne-pain. Mais j'aimerais que ce lieu vive toute l'année. Aussi ai-je décidé de louer à l'année tout d'abord 2 F2 puis un 5 pièces d'ici 8 à 10 mois et plus tard peut-être un quatre pièces. J'aimerais qu'y vivent des familles ou personnes seules avec l'esprit de la revue : des gens qui respectent les autres et leurs rythmes de vie, qui apprécient les belles choses et ne saccagent pas ce que j'ai mis dix ans à construire, qui ne soient pas des magouilleurs, de préférence des gens de plus de 45 ans car j'ai de meilleurs contacts avec cette génération (qui est la mienne) qu'avec des jeunes autour de la trentaine dont la mentalité m'a souvent déçue. Les logements sont indépendants, mais ce serait bien qu'il y ait un petit peu de solidarité et d'amitié entre les quatre familles. Le jardin et les installations de loisirs sont en commun, mais chaque partie peut avoir son petit coin personnel pour y faire un potager. J'ai beaucoup d'animaux (volailles, lapins, moutons...) mais je n'accepte pas les chiens. Si vous êtes intéressés, écrivez à la revue qui transmettra.

■ **Réf. 235.04**, offre une chambre indépendante à la campagne dans maison ancienne et rustique avec jardin, verger, potager, à 1h30 de Paris, à personne d'esprit libre, aimable et tolérante, contre coup de main pour petits travaux et présence. Véhicule à moteur indispensable. Ecrire au journal.

■ **Réf. 235.05**, Femme, jeune, minimaliste, manuelle, ni ange, ni bête, espère relation avec homme non misogyne, humour indispensable pour raison de santé, afin de partager émerveillements, nature et chaleur. Région Limousin. Ecrire au journal.

■ **Réf. 235.06**, J.Homme, 34 ans, bien physiquement, souhaiterait rencontrer compagne pour partager activités sur la ferme. Ecrire au journal.

■ Dans le cadre de l'éco-village autour des enfants en Lot-et-Garonne, femme vivant seule avec deux enfants accepterait aide à la construction en bois cordé, torchis et une cheminée. Urgence : avant l'hiver. Partage de la vie de l'éco-hameau ; école à la maison, possibilité de faire de la musique, alimentation de qualité fabriquée ensemble, échanges savoir-faire en autoconstruction... Participation aux frais de nourriture cause famille au RMI. Camping possible gratuit dans cadre agréable, à 2 km d'une route. Tél : 05 53 40 72 24, demander Brigitte.

## RECHERCHES

■ Cherche à acheter maison ou ancienne ferme avec terrain 1000 m<sup>2</sup> minimum à petit prix (moins de 250 000 F) au Nord ou Nord-Ouest de Montpellier. Faire offre à Janine Clavier, 13, rue de la Haise, 78370 Plaisir.

■ SEL de Villeneuve d'Ascq, cherche personne ayant pu enregistrer sur Canal + les émissions récemment passées concernant les nouvelles solidarités : "La vie en réseau : SEL et RES". Ecrire à : Jean-Dieler Stélandre, 16/8 rue des Travailleurs, 59260 Hellemes-Lille, tél : 03 20 04 65 12.

■ Je cherche un masque à gaz vraiment efficace pour circuler en ville, à pied ou à vélo. Je cherche également un poêle à bois à haute performance, basse consommation, petit prix équipé d'un système

de chauffage de l'eau ou des plans pour la faire. A. Aharonian, Les Viciards, 04860 Pierrevert, tél : 04 92 72 99 67.

■ Cherche à louer F2/F3 ensoleillé avec jardin attenant si possible, au calme, maison de village ou extension de ferme par exemple, esprit Silence dans région lyonnaise entre Bessenay, L'Arbresle, Fleurieux, Polionnay, Vaugneray. Tél le soir : 04 74 70 90 47.

■ Cherche à participer à des expéditions ou des recherches sur le monde animal. Qui peut m'indiquer des pistes ? Pée J. rue Jean-Deraeck, B 1150 Bruxelles.

■ Cherche renseignements, expériences, contacts... concernant WWCOF présenté dans Silence d'été 1998, Stéphanie Tyranski, Bauchanin, 42210 Bellegarde-en-Forez.

■ Cherche les livres de Jacques Brosse désormais épuisés ; atlas des arbres en France et d'Europe occidentale, collection Bords Nature ; idem pour les arbustes. Christian Rome, 17, rue des Frères, 86000 Poitiers, tél : 05 49 41 72 22.

■ Pour monter un projet pédagogique en territoire dépeuplé, cherche livres de "leçons de choses", matière officiellement enseignée en CE jusque dans les années 60. Ecrire : S. Duguet, Bessat, 23460 St-Yrieix-la-Montagne.

■ Perrine cherche les numéros de la Gueule Ouverte suivants : 31 à 41, 43 à 46, 48, 104, 115, 159, 161, 168, 171, 172, 280, 303, 305 à 308, 312 et suivants. Elle dispose en double des numéros suivants : 1, 3, 4, 9, 15, 18, 95, 99, 102, 113, 160, 195, 200, 208 à 210, 232, 234. Ecrire à Microclimat, Radio-Libertaire, 145, rue Armetot, 75011 Paris.

■ Chômeuse cherche à commercialiser un jeu de société à base de cartes style belote, tarot. Cherche réseaux de commercialisation, revendeurs ou particuliers susceptibles d'être intéressés. Ecrire à : Claire Tisier, 2049, les Condamines, 06670 Saint-Martin-du-Var.

## DONNE/LOUE/ VEND

■ Donne contre remboursement des frais de port les revues suivantes : Silence 190 à 231, Aesculape 1 à 12, Nations Solidaires 190 à 208. Vous votre santé année 1995 à 1998. Tél : 04 90 62 91 08.

■ Vend pantalon de sécurité Sthil, taille 42, servi une fois, très bon état, 400 F. Tél : 04 75 08 32 39.

■ A louer à 15 km d'Alx-en-Provence, maison individuelle dans beau cadre provençal. Calme, promenades, 1/2 heure de la mer. Relief. De 2 à 4 personnes. Hiver : 2000 F la semaine + chauffage. Eté : 2500 F la semaine. Tél : 04 42 58 86 53.

■ Vends ferme (8,68 ha) cultivée bio, source + mare réserve (450 m<sup>3</sup>) phyto-épuration, 568 m<sup>2</sup> construits, habitable : 160 m<sup>2</sup> + 2 granges + étable, atelier menuiserie : 90 m<sup>2</sup>. Lieu : 24580 Rouffignac. Prix : 1 150 000 F. Tél : 05 53 05 96 65.

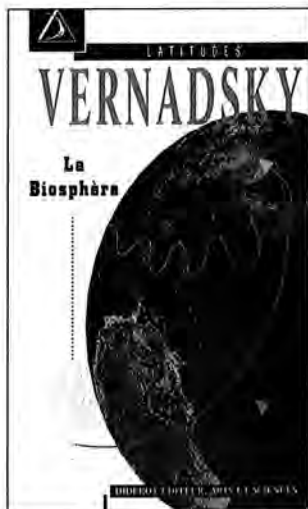
■ Donne jolis chatons nés mi-avril et mi-mai, nourris et éduqués par leurs mères, habitués à un chien, coloris variés. Besoin de familles gentilles avec ouverture sur la nature. Par deux, c'est encore mieux. Tél : Laurence, 02 37 37 93 92.

**Gratuités** : Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés. Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement.

**Domiciliées** : Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 30 F en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue.



# LIVRES



## LA BIOSPHERE

de Vladimir Vernadsky  
Préface Jean-Paul Deléage  
Ed. Diderot, coll. Latitudes  
1997 - 283 p. - 49 F

Nous citons le travail de Vladimir Vernadsky, et son célèbre livre datant de 1929 «La Biosphère», dans Silence depuis 1989. Il n'avait pas été réédité en français depuis presque 70 ans. Voilà qui est chose faite. L'essentiel des propos de Vernadsky tient dans ce qu'il considère les manifestations biogéochimiques de la vie comme un ensemble de processus vitaux d'expression différente de ceux qu'étudie la biologie. «Dans les processus biogéochimiques, ce sont la matière et l'énergie qui sont au premier plan au lieu de la forme inhérente à l'espèce. L'espèce peut à ce point de vue être considérée comme une matière analogue aux autres matières de l'écorce terrestre, comme, les eaux, les minéraux et les roches, qui, avec les organismes, sont l'objet des processus biogéochimiques». Depuis toutes ces années, l'histoire de l'évolution de la vie tient toujours une place telle que la biogéochimie n'a toujours pas acquis ses lettres de noblesse. C'est dommage car nous avons besoin d'un regard moins centré sur l'espèce pour appréhender le phénomène de la vie à l'échelle de la Terre.

La surprise de ce livre vient de la préface. Nous attendions la réédition annoncée de ce livre avec une étude critique du philosophe et historien des sciences Jacques Grinevald, qui défend et nous fait redé-

couvrir le travail de Vernadsky depuis de nombreuses années. Cette présente édition va-t-elle nous en priver ? Espérons que les autres éditeurs ne changeront pas d'avis maintenant. **DZ.**

## AH DIEU ! QUE LA GUERRE ECONOMIQUE EST JOLIE !

de Philippe Labarde et Bernard Maris  
Ed. Albin Michel  
1998 - 217 p. - 98 F

Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, nous sommes toujours en guerre. Aujourd'hui la guerre se fait sans

arme, sans bain de sang, mais elle porte le nom de mondialisation. Actuellement, "les plus faibles, pauvres chairs à payer de la guerre économique", remplacent les pauvres chairs à canons des guerres antérieures.

Au nom d'une compétitivité, et d'une croissance érigés en puissances divines, les personnages les plus riches de la planète font subir à une majorité de gens une guerre économique permanente. Tout est bon pour ces nouveaux maîtres du monde pour asservir et sacrifier les trois quarts de l'humanité, à commencer par leur propagande belliste.

## Le livre du mois

### SAVOIR VIVRE ENSEMBLE

Agir autrement contre le racisme et la violence

Charles Rojzman et Sophie Pillods

Ed. Syròs

1998 - 280 p. - 125 F

Les actions et réactions contre le racisme et la violence nous entraînent le plus souvent dans une logique de guerre civile, la haine des uns alimentant celle des autres. Charles Rojzman intervient depuis dix ans auprès de municipalités ou d'organisations confrontées à des situations de crise, principalement dans les banlieues des grands centres urbains. Il appuie sa "thérapie sociale" en montrant que les manifestations de racisme et de violence sont d'abord le fruit de peurs et de haines engendrées par le fonctionnement de nos institutions. Sophie Pillods, journaliste, est allée enquêter sur le terrain pour montrer le résultat des interventions du sociologue.

La communication entre ceux qui ne se parlent jamais est la première priorité : dialogue entre jeunes et policiers, entre générations, entre ce que tout sépare... pour comprendre l'origine des peurs et donc des souffrances.

Dans une première partie, les auteurs dressent une galerie de portraits représentant les différentes parties en présence : l'enseignant, le jeune beur, le flic, l'animateur socio-culturel...

Dans une deuxième partie, ils décrivent les expériences qu'ils ont menées : mise en place de groupes homogènes, collecte des informations et des propositions puis mise en place d'un groupe "de coopération" mettant des représentants de ces groupes en présence et débattant des propositions. De ces propositions sortent des projets

faire des projets qui se révéleront irréalisables.

Pour communiquer, Charles Rojzman a repris les principes de la communication non-violente : capacité d'écoute, observation des conflits par des éléments de l'extérieur, identification des préjugés, définition des responsabilités et enfin appel à la confiance et à l'intelligence collective.

Dans une troisième partie, les auteurs montrent les erreurs commises par les groupes anti-racistes qui en utilisant la haine contre la haine ont le plus souvent amplifié les problèmes au lieu de les résoudre. Rappelant que les jeunes fascistes ont le même besoin d'amour que les jeunes beurs délinquants, les auteurs affirment que "le Front national n'est pas une menace pour la démocratie, il est le produit d'une démocratie malade" (p.237). La solution n'est donc pas dans les manifs anti Le Pen, mais dans le développement "de la coopération sociale", ce qui fait l'objet d'un chapitre où les auteurs montrent les réticences des institutions, car en remettant de la coopération entre nous, nous ne luttons pas seulement contre la violence raciste, mais également contre la violence des institutions. Cela passe par la reprise en main de nos propres institutions (Sophie Pillods avait déjà écrit un livre sur la banque alternative La Nef) et par le développement d'autres méthodes pédagogiques (Montessori, Freinet...). Bref, une position sur la lutte contre le racisme que nous partageons entièrement. **MB.**



soumis aux décideurs (communes, institutions) et l'information circulante permet de concrétiser, autour de ces projets, des réseaux de solidarité... l'important étant de ne pas



Philippe Labarde / Bernard Maris

## Ah Dieu! que la guerre économique est jolie!



Albin Michel

Les auteurs de cet ouvrage s'insurgent contre ces pratiques et décrivent les multiples méthodes de ce "bourrage de crâne qui est à la guerre ce que le ketchup est aux plats servis chez McDonald's : éccœurant mais nécessaire à l'ingestion du produit".

Dans un style très corrosif, mais très clair, ils dénoncent les discours et les actes de ces financiers et de ces "requis", qui, tout en faisant croire à des lendemains qui chantent, convainquent l'opinion à faire des sacrifices, qui profitent... aux plus riches.

Le livre, bien que le sujet soit complexe, se lit très facilement, il est rempli d'anecdotes et de références. Les lecteurs de Charlie Hebdo retrouveront le style particulier d'Oncle Bernard, un des auteurs de cette parution.

Il est à conseiller à ceux qui voient dans le productivisme, la mondialisation, le libéralisme une panacée et la meilleure des vies possibles ! Quant à ceux qui subissent ces horreurs maintenant plus que jamais, il faut résister, voire désobéir pour, tout simplement vivre. **MJ.**

### RAS LA COUPE !

de la Fédération Anarchiste Le Local,  
16, rue Sanlecque,  
44000 Nantes  
1998 - 50 p. - 20 F (+5 F de port)

Sortie pour la coupe du monde de la publicité, cette brochure est un condensé de tout ce qui est critiquable dans le sport de compétition. Elle analyse ce que bien des personnes ne veulent pas entendre : le contrôle de la société sur les corps et les mouvements. "Le respect de la discipline (résultat de l'autorité) de l'école à l'armée, consiste à obéir le plus mé-

caniquement possible, avec le minimum de délai entre l'ordre et son exécution. Pas besoin de comprendre, l'objectif est d'être le plus performant possible. Dans cette fonction économique, le souci est de rentabiliser le travail humain sur le modèle de la mécanisation. Cette logique mécanique destructrice se retrouve parfaitement dans les écoles de sport, à vocation professionnelle" (p.7).

Il ne faut pas oublier les liens entre le sport et la mondialisation dans ses aspects les plus abjects : qui se souvient que João Havelange, président de la Fédération internationale de football est de par son métier, fabricant d'armes, fournisseur des dictatures africaines. L'avant-dernier président du Comité international olympique, Antonio Samaranch, était un membre important de la dictature franquiste en Espagne. Le CIO est un repaire notoire de fascistes. Le sport a toujours été conçu par eux comme une manière de redorer le blason du nationalisme, mais également comme un opium nécessaire au maintien de l'ordre.

Pour calmer les ardeurs syndicales, les gros capitalistes ont vite compris leurs intérêts : les grands clubs de football ont été créés par des patrons qui y ont leur intérêt : créer un sentiment interclassé dans leur ville ou leur région autour de leur entreprise. "Le sport s'est construit sur un ensemble de valeurs que nous refusons : compétition, sexisme, hiérarchie, classement, corps machine, nationalisme, corporatisme" (p.16).

Et le summum est atteint quand 12000 "volontaires" acceptent de travailler bénévolement pour la FIFA qui brasse 1200 milliards de francs par an. "Faire l'éloge de la compétition, mettre en avant la compétence technique et surtout la force et le muscle, faire l'éloge de la souffrance et de l'héroïsme... Par le sport, c'est bien une morale que l'on enseigne" (p.35).

Un intéressant article rappelle la différence entre le jeu (créatif) et le sport (source de contraintes), rappelle ce dans certaines régions d'Afrique le joueur qui marque un but change aussitôt d'équipe et propose donc comme alternative, le retour au jeu, avec l'invention sans cesse renouvelée de nouvelles règles. Très bon travail. **MB.**

## NOUS AVONS EGALEMENT REÇU

**EXPERIMENTATION ANIMALE**  
**Honte et échecs de la médecine**  
de Hans Ruesch  
Disponible auprès de CIVIS,  
26, rue de la Paix, 02300 Chauny  
1991 - 316 p. - 98 F

L'expérimentation animale tue chaque année 800 millions d'animaux sous prétexte de fournir des preuves aux laboratoires qui veulent commercialiser de nouveaux produits. On sait depuis longtemps que les animaux ne réagissent pas comme les humains et que ces expériences sont inutiles. Pourquoi continue-t-on ? Un livre réquisitoire.

**PRISE DE DECISION**  
**PAR CONSENSUS**  
**Leçon d'un cas**  
**en environnement**  
de Marie-France Turcotte  
Ed. L'Harmattan  
1997 - 172 p. - 90 F

L'auteure, québécoise n'étudie jamais ce qui devrait être la base d'une discussion : la possibilité pour les associations d'être contre un projet. Ici, on peut améliorer un projet, mais pas en contester l'existence. Bref, on reste dans le domaine technocratique. Le citoyen reste en dehors du processus. Une réflexion qui, malgré de bonnes sources, ne pousse pas le bouchon très loin.

**DES DETRITUS, DES DECHETS,**  
**DE L'ABJECT**  
**Une philosophie écologique**  
de François Dagognet  
Ed. Empêcheurs de tourner en rond  
1997 - 230 p. - 94 F

Pourquoi certains déchets sont-ils sales, pourquoi ressent-on le besoin de les réduire, de diminuer leur volume ? Pourquoi ce besoin de les masquer, de les enfouir loin du regard ? L'auteur essaie de retrouver à travers les philosophies, ce qui nous pousse à préférer le beau, le vivant à ce qui est — selon nous — laid, mort, abject. Ecologique ? Il ne donne aucune référence à des thèses écolos (entropie connaît pas). Philosophique ? Il est bien difficile de comprendre ce que l'auteur cherche à démontrer.

**LA SAGA DU TIMOR ORIENTAL**  
de José Ramos-Horta  
Ed. Favre  
1996 - 254 p. - 115 F

Les Editions Favre ont traduit ce livre resté inédit en France depuis dix ans, à la suite de l'attribution du Prix Nobel de la paix à son auteur. Le Timor est une île située entre l'Indonésie et l'Australie. A peine décolonisée par le Portugal, elle est envahie en 1975 par l'armée indonésienne qui en revendique la propriété. C'est le début d'un long conflit meurtrier qui se poursuit encore aujourd'hui. L'auteur montre non seulement le conflit mais également les prises de position (ou l'absence de prise de position) des organismes internationaux, des autres Etats... Il manque les dix dernières années, mais le problè-

me a finalement — et malheureusement — peu évolué.

**UNE HISTOIRE D'AVENIR**  
**Environnement, formation, emploi**  
Ed CEDAG (Rennes)  
1998 - 80 p. - 100 F

Compte-rendu d'une mission gouvernementale sur le concept de "développement durable" dans le domaine de l'environnement. L'esprit est surtout de chercher des pistes d'emplois durables et non pas de définir ce qu'est un environnement durable, ce qui prouve toute l'ambiguïté de ce terme dont se gargarisent nos élus. Très jolie maquette, mais horriblement cher par rapport à ce que ça peut nous apprendre.

**ANARCHISME NEGATIF,**  
**ANARCHISME POSITIF**  
de Peter Heintz  
Ed. ACL  
BP1186, 69202 Lyon cédex 01  
1997 - 120 p. - 60 F

Ce livre publié en Allemagne en 1951 s'interroge sur ce que pourrait être un anarchisme moderne. L'anarchisme s'est d'abord développé de manière négative à travers la contestation de toutes les formes de domination. En déclin après la deuxième guerre mondiale, il semblait incapable de proposer une démarche autre qu'une vision utopiste de la société. L'auteur essaie donc de définir ce que pourrait être une approche positive et s'intéresse aux possibilités de changement que chacun de nous peut avoir en soi et donc aux changements qui peuvent commencer au niveau de l'individu. Bref, il s'agit ici d'un texte précurseur des idées qui animent aujourd'hui le mouvement "alternatif" où se côtoient aussi bien des écolos, des anarchistes que des gens de gauche ou des militants religieux. L'ouvrage présente donc un intérêt historique évident, toutefois sa lecture est difficile.

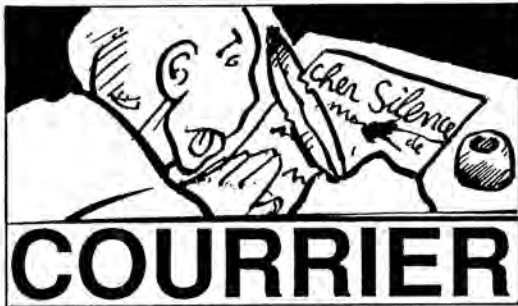
**L'INTELLIGENCE VERTE**  
**l'agriculture de demain**  
de Philippe Desbrosses  
Ed. du Rocher  
1997 - 266 p. - 135 F

Ce livre est une réédition revue et complétée du livre "La Terre malade des hommes" paru en 1990. L'auteur rappelle l'importance de l'agriculture comme centre de notre vie et propose de considérer que le vrai progrès dans ce domaine est l'agriculture biologique qui est la seule durable. Une leçon de modestie face à la science soit disant triomphante.

**LA FABRICATION DE LA MORT**  
sous la direction de Ruth Scheps  
Ed. Empêcheur de penser en rond  
1998 - 206 p. - 94 F

Comment comprenons-nous la mort ? Ce livre reprend une série d'émissions de France-Culture sur le sujet avec une vingtaine d'interviews de philosophes, biologistes, anthropologues, soignants, psychologues et même gendarmes. Ça se lit très facilement.





# COURRIER

## ESPERANTO ET ANGLAIS

**J**e veux vous faire part d'une réaction à la lecture de la brève du n°232 : "Espéranto ou anglais ? Pas de faux ami en espéranto" qui m'a sincèrement irritée. Il est vrai que le sens de certains mots diffère entre anglais et américain. Cela n'est pas l'apanage du seul langage anglo-saxon. Il en est de même entre français, québécois, français d'"outre-mer" par exemple. Si un jour l'espéranto venait à s'imposer à travers le monde entier, j'ai du mal à croire qu'il ne se modifierait pas localement, comme toute langue vivante

digne de ce nom, et que le chinois, à l'usage, n'emploierait pas certains mots dans un sens différent du Malaisien ou de l'Argentin.

Il me semble mensonger de faire de telles affirmations pour promouvoir une langue artificielle et pseudo-universelle, au mépris de la réalité humaine et de la variété naturelle de la communication... Je dois dire que l'idée d'une langue universelle et figée me semble non seulement illusoire mais même néfaste.

**Nadège MOREL**  
Haute-Garonne

**Michel MARKO**  
Lot-et-Garonne

## OSONS LE DESHABILLEMENT

**J'**ai réussi à lire le dossier "La nature à aimer ou à protéger" du numéro de juillet 1998... en m'accrochant aux branches ! A part quelques textes d'exemples plus concrets, je garde une impression d'intellectualisme jargonant et j'en reste perplexe, à me demander ce que j'ai lu : je ne m'y retrouve pas dans ma sensibilité. Je préfère soit des informations pures, sans commentaires ou des textes écrits avec "les tripes". Le thème sur l'intellectualisme qui conduit hors de l'animalité mériterait d'être abordé, je crois. Oui, notre Terre souffre dans sa nature blessée par les activités humaines et le risque écologique est là, terrible. La question qui me vient : pourquoi les acteurs de l'économie choisissent le profit en détruisant l'environnement ? Et l'interrogation qui en découle : et si les acteurs ne pouvaient pas concevoir un développement harmonieux simplement parce qu'ils ignorent l'harmonie entre eux ? L'harmonie se vit avec esprit, sentiment, intellect et corps. Avec le corps, sans peur de l'animalité en chaque humain, en chacun de nous.

Nous connaissons le symbole d'Adam et Eve effrayés de leur nudité, le premier signe d'une peur de l'animalité qui s'opposerait à l'humain. Qui s'opposerait...

Voici qui n'aide pas à trouver l'harmonie, l'humain ne pouvant exister sans corps.

Un habit se présente : l'intellectualisme. Ecrire de beaux textes, avec une suite logique de déductions et des airs de raison sous couvert d'une *vérité scientifique*. Une vérité qui, comme les autres religions, n'est qu'une vision du réel à travers les lunettes que l'observateur choisit. Qu'il change de lunettes, il changera de religion. La réalité restant elle-même. Ce changement d'optique n'apportera pas l'harmonie si l'observateur refuse de se réconcilier avec son animalité qui ne peut se vivre que par ceux qui osent se montrer nus sans couverture rhétorique ou autre. Et bien sûr, sans opposer l'humain à la nature, car l'humain fait holistiquement partie de la nature. Ma conclusion : les problèmes écologiques se résoudreont quand les humains, nus, sans carapace, sans faux fuyant jargonneux, se sentiront heureux de retrouver leur animalité non défigurée par la peur. Une animalité partie intégrante et indispensable à l'ouverture physique et mentale de l'humain sur le Monde. Ce jour-là, tous les outils dont nous disposons nous serviront à construire la nature saine, pure et harmonieuse.

## COHERENCE POLITIQUE

**C**ompagnon de Silence depuis l'origine, je ne renouvelle pas mon abonnement. Certes, Silence m'intéresse par une partie des articles et par les notes brèves par thème — une réussite — mais je dénonce la prétention de Silence à figer une définition de l'écologie radicale, et son sectarisme face à l'écologie politique. Cela ne rend pas service à la mouvance écologiste, la (bio-)diversité étant une valeur importante dans la nature comme dans la société.

Ma vie de tous les jours s'inspire d'une approche militante de l'écologie "radicale". J'ai quitté, il y a une quinzaine d'années, mon poste de scientifique universitaire à Grenoble pour m'installer comme producteur biologique dans les Cévennes (auto-construction, auto-consommation, entraide, SEL...). Cette "radicalité" est un cocoon sympathique, mais qui n'empêche pas la société d'évoluer différemment. Le prolongement associatif (Nature & Progrès, antinucléaire, La Borie...), syndical (confédération paysanne), politique (les Verts) s'impose à mes yeux.

L'engagement politique constitue une clé de voûte, une cohérence, par l'espoir de globaliser la vision de la société, de faire la liaison entre tous les problèmes de terrain et les dysfonctionnements des structures administratives et politiques.

Mais Silence accumule les critiques, les sous-entendus ravageurs. Insiste plus sur les jeux politiques que sur les problèmes de fond. Un exemple significatif dans le tract de 4 pages "profitez de l'abonnement découvrir", on peut lire "l'évolution des Verts est édifiante, c'est la même que celle des socialistes il y a un siècle". J'ignore ce qu'étaient les socialistes il y a un siècle, peut-être étaient-ils dignes de respect. Mais aujourd'hui dans une société différente, c'est un

amalgame gratuit voire honteux car lourdement chargé de sous-entendus démobilitateurs.

J'ai cherché une cohérence dans ma vie personnelle, professionnelle, associative, syndicale et politique. Il n'est pas cohérent de consacrer une part de mes ressources d'agriculteur à Silence coupable à mes yeux de sectarisme vis-à-vis de l'écologie politique, qui regroupe des militants de plus en plus souvent issus des luttes de terrain et des associations.

Je souhaite que ma lettre soit publiée  
**Pierre PEGUIN**  
Lozère

Silence : concernant la comparaison aux socialistes, elle figure dans nos textes de présentation depuis bientôt dix ans et l'évolution actuelle nous donne de plus en plus raison. Pour comprendre la comparaison, il faut lire des livres sur les socialistes d'avant 1914 (avant l'assassinat de Jaurès) : à l'époque, ceux-ci développaient des coopératives, des restos végétariens, étaient pacifistes... Pour nous les Verts refont, en plus vite, la même trajectoire. Si nous sommes critiques, ceci ne nous empêche pas de signaler ce que font les Verts de positifs. Et comme plusieurs Verts nous ont fait des remarques dans ce genre — surtout depuis que Dominique Voynet est au gouvernement — pour faire la part des choses, voici un inventaire de ce que nous avons publié en un an. C'est un peu long, mais cela montrera le côté subjectif des réactions "vertes" (les lignes sont rapportées à une pagination sur 4 colonnes) :

**N°220/221 :**

*favorables :*

- Editorial de Solange Fernex, figure du mouvement vert (2/3 page)
- Hommage à Petra Kelly de Solange Fernex (2 pages)
- Verts : huit députés (50 lignes)
- Journée d'été des Verts (15 lignes)

• Avignon ; Chiche ! (6 lignes)

*neutres :*

- Parité avant (25 lignes)
  - Démocratie par délégation (60 l.)
- critiques :*

• Petites phrases (17 lignes)

**N°222 :**

*favorables :*

- Europe : reconnaissance p. (30 l.)
- Photo de Marie-Hélène Aubert, députée verte devant Superphénix
- Petites Phrases (15 lignes)

**N°223 :**

*favorables :*

- Groupe parlementaire... (23 lignes)
- Isère : chiche ! (8 lignes)

*critiques :*

- Verts : doublement adhérents (36 l.)
- Allemagne : Vert protecteur des "castors" (50 lignes)

**N°224 :**

*favorables :*

- Le monde change, le nucléaire aussi, de Didier Anger (4 pages)

*critiques :*

- Lyon : pour ou contre la voiture (60 l.)

**N°225 :**

*favorables :*

- Verts britanniques : parité (16 lignes)

- Solange Fernex : il a montré le chemin (1/2 page)

- Sûreté nucléaire sous contrôle de Voynet (20 lignes)

*critiques :*

- Elus au service de l'écologie, écologie au service des élus (57 lignes)

- Accords Verts-PS (50 lignes)

**N°226-227 :**

*critiques :*

- Synergies entre entreprises alternatives (64 lignes)

- Petites phrases Transgéniques (6 l.)

- OGM : la France cède (37 lignes)

- Aéroports : les mauvaises réponses de Voynet (17 lignes)

**N°228 :**

*critiques :*

- Transgénique : manif contre Voynet (19 lignes)

• Dessin de Lasserpe sur Voynet et le transgénique

**N°229 :**

*favorables :*

- ADEME : nomination de Pierre Radanne (54 lignes)
- Allemagne : Castor (64 lignes)

*neutres :*

- Négociations ministères (27 lignes)

*critiques :*

- Transgénique : Voynet a menti (25 l.)
- Tauromachie : soutien des Verts ? (8 l.)
- Vallée d'Aspe : double discours (22 l.)

**N°230 :**

*favorables :*

- Voynet : dirigeante du futur (13 l.)
- Chasseurs sexistes (39 lignes)
- Danger fibres minérales (80 lignes)

*critiques :*

- Pastille verte (44 lignes)
- Verts : nombre d'adhérents (28 l.)

**N°231 :**

*favorables :*

- Elf et Françafrique : l'improbable enquête (25 lignes)

- Contre le secret d'Etat (170 lignes)

*critiques :*

- Résultats électoraux (105 lignes)
- Marseille : les Verts et expulsions (35 l.)
- Voynet : propulsion nucléaire ? (18 l.)

**N°232 :**

*favorables :*

- Préservatif pour Mac-Do (21 lignes)
- Nord-Pas-de-Calais : bilan et envies (11 lignes + photo)
- Loire-Atlantique : Dauphins (15 l.)
- Sans-Papiers : parrainages (31 l.)

*neutres :*

- Plantes folles : nouvelles variétés autorisées (55 lignes)

*critiques :*

- Verts et cumul des mandats (29 l.)
- Dioxines : le scandale enfle (94 l.)

**N°233 :**

*favorables :*

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...

- Voynet : 9,5 pages plutôt favorables aux Verts, 0,5 page parlant des Verts de manière neutre, 3 pages plutôt critiques...



# PAPIER GLACE

En réponse à votre demande de janvier dernier, j'ai travaillé trois ans au service recherche et développement chez un fabricant de papiers couchés (dit glacés). Le papier couché est obtenu en fabriquant un "support" qui est un papier peu collé en surface (impropre à l'écriture); support qui est "couché" en l'enduisant d'une couche liquide à base de carbonate de calcium/kaolin (90 %), de latex comme liant (environ 8 %) et de divers produits chimiques tels sili- cates, azurants optiques... (moins de 2 %). Cette couche est ensuite séchée avec de l'air chaud ou des brûleurs infrarouges au gaz. Le papier couché est un papier de luxe par rapport au papier

standard étant donné que pour un meilleur confort, on consomme plus de matières premières (la couche) et plus d'énergie (le séchage de la couche). Sachant que l'extraction des matières premières est source de pollution via les carrières (voir la carrière de Vingrau du groupe Omya, un des deux grands fournisseurs de pigments aux pape- tiers), et que l'énergie est source de pollution quand elle n'est pas renouvelable (souvent gaz "natu- rel" ou fioul en cogénération), sauf erreur de ma part, le papier couché reste anti-écologique, même si les fibres sont d'origine recyclée à 100 %.

Jean KNOBLOCH  
Nord.

# DECEPTION ANTINUCLEAIRE

Je me permets d'exprimer ma déception sur la qualité du rassemblement de Bure contre l'enfouissement des déchets, sur l'impact qu'il a eu sur toutes les personnes que je connais et qui y ont participé par leur présence ou leur absence. Je me permets de poser ces questions à vos lecteurs et à vous-mêmes : qu'est-ce qu'un rassemblement antinucléaire ? (et non-violent). Dans quel esprit une personne dite "antinucleaire" peut-elle participer à un tel rassemblement ? Quelles règles doit respecter tout participant quel qu'il soit dans ce type de rassemblement ?

J'ai en effet observé qu'il y a divers niveaux de conviction et d'implication. Par exemple, les convaincus jusqu'au fond de leur âme qui pensent que pour réduire jusqu'à arrêter la production d'énergie nucléaire, il faut que chaque famille remette sérieusement en question sa propre consommation, et ceci est aussi valable pour les associations, les collectivités, les industries... ; les convaincus mentalement qui ne sont pas encore passés totalement à l'action ; enfin ceux qui se complaisent dans leur confort et qui ne tiennent pas à changer leur four micro-onde, leur machine à laver la vaisselle, leur télé, leur radio, auto-radio, hi-fi, ordinateur, sèche-cheveux, presse-citron, fri-teuse... tout cela électrique. A se demander comment faisaient nos aïeux sans tous ces gadgets derniers cris. La qualité de vie et surtout la santé n'était-elle pas tout autre qu'aujourd'hui pour cette catégorie de gens nommés "paysans" ? Combien de personnes sont encore fiers aujourd'hui d'être paysans ?

Notre société de consommation a détruit non seulement la qualité de la nature, de la vie, des échanges entre humains, mais surtout de l'être. Cette même société veut nous faire croire qu'il

n'est plus possible de vivre simple- ment.

Tant qu'il y aura des consommateurs inconscients des consé- quences de leurs faits et gestes, nous ne pourrions espérer résoudre nos problèmes économiques, écologiques, sociaux, sanitaires... Quant au rassemblement antinu- cléaire, dans un forum parlant de retrouver un sens plus salutaire de la vie et donc de notre éduca- tion, j'ai signalé qu'il faudrait retirer les ordinateurs des écoles (j'entendais par là des mains de nos enfants), je me suis fait huer comme si cet objet "tout métal radiant" électroifié faisait partie tout naturellement de notre vie ! Excusez moi, "écologistes" d'au- jourd'hui, je ne vous suis plus... Qu'est-ce qu'un être, plein d'énergie à dépenser dans le mouvement, peut apprendre devant un ordinateur sinon qu'à devenir encore plus consumma- teur que tous les consumma- teurs ? L'unique geste accompli de ce nouvel être humain étant d'appuyer sur un bouton pour obtenir ce qu'il désire et tout cela virtuellement car il apprend aussi qu'aucune de ses réalités n'est palpable pour le moment (...) est-ce ainsi que nous voulons éduquer nos enfants ? Courrez vers la rive de votre ruisseau favori, remontez à la source ou suivez la rivière, vous apprendrez bien plus sainement et en qualité que devant votre "dernier" ordinateur. Je m'étonne également de l'absence totale des "éco-villages" à cette manifestation. Comment cela se fait-il ? Ne me dites pas que le devenir de votre entoura- ge n'a pas passé les limites de votre village ! Ne me dites pas que vous aviez du travail "jus- qu'au cou" ce jour là ! Ne me dites pas que la lutte anti- nucléaire n'est pas pour vous ! Votre absence me laisse sans voix !

Marline RAGOT  
Italie

# BON DE COMMANDE

Les anciens numéros et les livres sont à commander uniquement en France. Il est possible de s'abonner en Belgique pour les lecteurs et lectrices Belges. anciens numéros (franco de port)

- 162 La prison autrement  
Forêts tropicales, Indonésie, Argent et pouvoir ..... 20 F
- 170 Racisme et environnement  
Péniche pour la paix, Bio-Lopin, Logiques sociales ..... 20 F
- 172 Après Rio : un monde à venir  
Feuille d'érable, Palestine, Israël. Dérive technologique 20 F
- 173 Yougoslavie : ingérence méfiance  
Déchets toxiques, Développement et aide, Malville ..... 20 F
- 176 Superphénix : la marche en avant  
Transports suisses ? Réduction et ouverture (3) ..... 20 F
- 177 Quelle écologie radicale ?  
Déchets, AC ! Voile, Développement durable ..... 20 F
- 178 Comment démitraliser ?  
Reconversion aménagement, Inesténe, Malville, Mac-do, 20 F
- 181 Energies douces au Sud (1)  
Malville, Pub dans boîtes aux lettres ..... 23 F
- 182 Energies douces au Sud (2)  
Artisans du Monde, Ville-monde et inertie sécuritaire 23 F
- 184 Breton Wood : 50 ans ça suffit !  
Maison de quartier de Neudorf, Bhopal ..... 23 F
- 187 Prolifération nucléaire (1)  
Israël, Asie, Marcher, Société informatico-policière ..... 23 F
- 188 Prolifération nucléaire (2)  
Neve Shalom, Solitaire en régions froides, Matérialisme 23 F
- 189 Autonomie toujours  
Réseau Santé, Cun du Larzac, Servas, Laine de verre 23 F
- 190 Nicaragua face au marché mondial  
Brennelis, Malville, Retraite et chômage ..... 23 F
- 191 Santé et autonomie (1)  
Climat, Champ d'action, Loi et Femmes, Grünen ..... 23 F
- 195 Stop Essais  
Campagne contre reprise, Israël : Vanunu, Somport .. 23 F
- 196 Canal Rhin-Rhône  
AS1 Grenoble-Sisteron, Santé et autonomie (4), Irlande, 23 F
- 197 La défense par actions civiles (1)  
La Hague, Grünen et non-violence, Amiante, Salsigne, 23 F
- 199-200 Ecologie, gauche, droite, ailleurs  
Turquie sanglante, Santé et autonomie (5) ..... 35 F
- 201 Marée noire sur droits de l'homme  
Monju, Loi de programmation militaire, Déficit Etat 23 F
- 202 Soyons Réseau-nables  
Maaforn, Printemps, L'Impatient, Cuisseur solaire ..... 23 F
- 203 Sortir du nucléaire  
Sites, Déchets, Tchernobyl, Economies, Renouvelables 23 F
- 204 G7 : l'argent d'abord  
Femmes algériennes, Santé et autonomie (6), Travail 23 F
- 205 Radios actives  
G7, Solitaire au Népal, Boutelles, Médias et social ..... 23 F
- 206-207 Face au G7, ouvrons-là !  
Presse différente, Internet, Santé et autonomie (7) ..... 35 F
- 208 Pour des villes sans voitures  
Exportation d'EDF, Tchernobyl, Vallée d'Aspe, G7 ..... 25 F
- 211 L'équivoque humanitaire  
Superphénix, SEL et informel, Tibet, Vache folle ..... 25 F
- 212-213 Ecologisme et Etat  
SEL, La Hague, Communication ONG, Palestine ..... 38 F
- 216 Femmes et santé  
Malaisie, SEL et dons, Accueil des étrangers ..... 25 F
- 217 L'impasse nucléaire  
Le Canal, Semaine sans télé, Canal Rhin-Rhône ..... 25 F
- 219 Retrouver les forêts sauvages  
Une trentaine d'articles sur la région ..... 25 F
- 220 Retrouver les forêts sauvages  
Le Canal, Femmes et santé, SEL et contrat civique ..... 25 F
- 222 Des ruines du développement  
Sortir du nucléaire, Neutralité suisse, Femmes et santé ..... 25 F
- 224 Simplifier sa vie  
Ruines (2), Nucléaire change, Téléphones mobiles ..... 25 F
- 225 Gandhis aujourd'hui  
Développement, Femmes et santé, SEL ..... 25 F
- 226-227 Vivre ensemble  
SEL, Santé et autonomie (11), Yélu, Mourous ..... 38 F
- 229 Finances solidaires  
AMI et mondialisation, Mais fou, Eourres, Kanaki ..... 25 F
- 230 Plantes folles en accusation  
Eco-Village Los Angeles, Femmes & Santé, Semences 25 F
- 231 La télé... visée  
Greenpeace, Développement, Sale gueule du travail ..... 25 F
- 232 EDF ment !  
Lait en poudre, eaux minérales, SEL, La Hague ..... 25 F
- 223-234 La nature : à aimer, à protéger  
Développement, Dioxines, Femmes et santé, El Niño, Presse différente, Namibie, Non-violence et changement 38 F

## Librairie par correspondance

- Nouveautés**
- SEL : pour changer échangeons ..... 50 F
- La simplicité volontaire ..... 80 F
- Le guide des alternatives ..... 95 F
- L'énergie au futur ..... 120 F
- Facteur 4 ..... 118 F
- Tout nucléaire, une exception française ..... 10 F
- Rwanda, un génocide français ..... 10 F
- Hors-série Silence**
- Paris-Dakar : Pas d'accord ..... 25 F
- La menace climatique ..... 30 F
- Radioactivité, les faibles doses ..... 30 F
- Energies renouvelables ..... 30 F
- Les métiers de l'écologie ..... 70 F
- Du chômage à l'autonomie conviviale ..... 30 F
- Editions Silence**
- Le soleil à votre table ..... 89 F
- Séphastoche, mon premier cuisseur ..... 36 F
- Un cuisseur solaire facile à faire ..... 20 F
- Construisez votre cuisinier solaire ..... 30 F
- Cuisseurs solaires pliable ..... 20 F
- Nucléaire ? Non merci ..... 75 F
- Le nucléaire détrôné ..... 30 F
- La liberté de circuler ..... 70 F
- Quelle écologie radicale ? ..... 70 F
- Où va le climat ? ..... 40 F
- Diffusion Silence**
- Ed. Ecosociété (Mourel)**
- La belle vie ..... 65 F
- Parce que la paix n'est pas une utopie ..... 65 F
- Pour un pays sans armée ..... 65 F
- Pour que demain soit ..... 65 F
- L'écophilosophie ou la sagesse de la nature ..... 65 F
- Moi, ma santé ..... 65 F
- Deux roues, un avenir ..... 80 F
- L'écologie politique ..... 65 F
- Entre Nous, rebâtir nos communautés ..... 95 F
- Et si le Tiers-Monde s'autofinancait ..... 85 F
- Des ruines du développement ..... 65 F
- Les carnets d'un militant ..... 80 F
- Pierre Kropotkine, prince anarchiste ..... 110 F
- Ed. Deleaur (Angers)**
- La dictature de la croissance ..... 85 F
- Ed. Atelier de Création Libertaire (Lyon)**
- Qu'est-ce que l'écologie sociale ? ..... 35 F
- Société à refaire : une écologie de la liberté ..... 88 F
- Philo écologie et politique de l'anarchisme ..... 38 F
- Sociobiologie ou écologie sociale ..... 20 F
- Le rêve au quotidien ..... 75 F
- Un goût d'air libre ..... 35 F
- Pensée sociale d'Elisée Reclus ..... 70 F
- Ed. Uivrie (Landes)**
- Nous sommes peut-être frères ..... 36 F
- L'homme qui plantait des arbres ..... 36 F
- N'hésite pas à le dire ..... 36 F
- La dernière chasse de Tim ..... 36 F
- Ed. Courrier du livre (Paris)**
- Le solitaire pour tous ..... 90 F
- Ed. Jouvence (Genève)**
- Découvrez les vraies richesses ..... 96 F
- Ed. WISE (Paris)**
- La France nucléaire ; matières et sites ..... 120 F
- Ed. Voici la Clé (Québec)**
- Les affranchis de l'an 2000 ..... 110 F
- Ed. Raralis (Lot-et-Garonne)**
- L'exode urbain est-il pour demain ? ..... 89 F
- Ed. Georg (Lausanne)**
- Additifs alimentaires ..... 98 F
- Gestion des déchets ..... 98 F
- Les sols ..... 98 F
- L'eau ..... 98 F
- La radioactivité ..... 98 F
- L'alimentation ..... 98 F
- La diversité biologique ..... 98 F
- L'air ..... 98 F
- Le bruit ..... 98 F
- Les déchets dangereux ..... 98 F
- Ed. Vigue Verte (Somme)**
- Le diable des bois ..... 90 F
- Ed. Ostal del libre (Cantal)**
- Jouets de toujours ..... 120 F
- Jouets sonores ..... 120 F
- Frais de port**
- 1 ouvrage ..... 15 F
- 2 ouvrages ..... 28 F
- 3 ouvrages et plus ..... 40 F

## Abonnement

Attention ! Du fait de la parution de numéros doubles, 12 numéros ne correspondent pas à un an

- |  |  |   |   |
|--|--|---|---|
| <b>FRANCE</b>  |  | <b>BELGIQUE</b>   |   |
| <b>METROPOLITAINE</b>  |  | <input type="checkbox"/> Particulier ..... 1740 FB                      | <input type="checkbox"/> Institution ..... 2880 FB                      |
| <input type="checkbox"/> Particulier ..... 12 n° ..... 240 FF          | <input type="checkbox"/> Institution ..... 12 n° ..... 480 FF          | <input type="checkbox"/> Soutien ..... 12 n° ..... 1800 FB et +         | <input type="checkbox"/> Petit futé ..... 24 n° ..... 2520 FB           |
| <input type="checkbox"/> Soutien ..... 12 n° ..... 300 FF et +         | <input type="checkbox"/> Petit futé ..... 24 n° ..... 420 FF           | <input type="checkbox"/> Groupés par 3 ex ..... 3 x 12 n° ..... 3780 FB | <input type="checkbox"/> Groupés par 5 ex ..... 5 x 12 n° ..... 5700 FB |
| <input type="checkbox"/> Groupés par 3 ex ..... 3 x 12 n° ..... 630 FF | <input type="checkbox"/> Groupés par 5 ex ..... 5 x 12 n° ..... 950 FF | <b>AUTRES PAYS ET DOM-TOM</b>   |   |
| <input type="checkbox"/> Groupés par 5 ex ..... 5 x 12 n° ..... 950 FF | <input type="checkbox"/> Petit budget France ..... 12 n° ..... 190 FF  | <input type="checkbox"/> Dom-tom et étranger ..... 12 n° ..... 290 FF   |   |

Je règle un total de :

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....



# ALTERNATIVE SANTÉ - L'Impatient

## LES HORS-SÉRIE



**Les hépatites B, C, A, D, E, G...**

- Vaccins
- Traitements officiels, alternatifs et complémentaires

### LES HÉPATITES

35 F + 3,35 F de port

### LE GUIDE SANTÉ DES 0-7 ANS

39 F + 3,35 F de port



- Alimentation
- Vie quotidienne
- Vaccins
- Maladies les soigner autrement

### LES HORMONES

20 F + 2,60 F de port



Alimentation  
Pilule  
Enfants  
Sport  
Stress  
Cancer...

### GUIDE RÉPONSES SIMPLES AUX MAUX DE TOUS LES JOURS

39 F + 3,35 F de port



**TROUBLES RESPIRATOIRES**

- bronchite, grippe
- laryngite, otite
- rhume, toux,

**DIGESTION**

- colite, constipation
- calculs biliaires
- ulcère...

#### PEAU

- acné, eczéma
- mycose, candidose
- plaie, verrue,
- coups de soleil...

#### MAUX D'YEUX

- conjonctivite
- orgelet, blépharite
- corps étranger dans l'œil...

#### BOUCHE

- aphte, gingivite
- dents sensibles...

#### MAUX FÉMININS SEXUALITÉ

- règles douloureuses
- cystite, mastose...

#### CIRCULATION DU SANG

- crampes, varices
- hémorroïdes
- jambes lourdes

#### TRAUMATISMES

- bleu, bosse,
- brûlure, entorse

### LA MÉNOPAUSE

35 F + 3,35 F de port

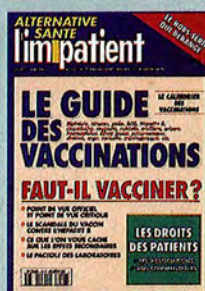


Avant la ménopause

- Alimentation
- Vitamines

L'ostéoporose

- Solutions alternatives



Faut-il vacciner ?  
Point de vue officiel et critique  
Droits des patients

### LE GUIDE DES VACCINATIONS

35 F + 3,35 F de port

## UN CADEAU SURPRISE

pour toute commande de  
**4 HORS-SÉRIE**

### GUIDE DES ASSOCIATIONS BIEN-ÊTRE

50 F + 18,80 F de port



900 adresses

- Environnement
- Alimentation
- Loisirs
- Âges de la vie
- Handicaps
- Soigner et guérir

## BON DE COMMANDE

Bulletin et règlement à renvoyer à **ALTERNATIVE SANTÉ - L'Impatient, 11, rue Meslay, 75003 Paris**

Je désire recevoir :  GUIDE RÉPONSES SIMPLES  LE GUIDE SANTÉ DES 0-7 ANS  
 LES HÉPATITES  LA MÉNOPAUSE  LE GUIDE DES VACCINATIONS  LES HORMONES  
 GUIDE DES ASSOCIATIONS BIEN-ÊTRE

Ci-joint mon règlement d'un montant de ..... F  
 (par chèque bancaire ou postal à l'ordre de L'IMPATIENT)

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL | | | | VILLE.....



**GRENOBLE LES 19, 20 ET 21 NOVEMBRE 1998**

**L'ÉCOLOGISME**  
*colloque*  
*1998*

**Grenoble**  
**19.21 nov.98**

ORGANISÉ PAR :  
la revue Silence,  
le centre de sociologie  
des représentations et  
des pratiques sociales  
et l'institut d'études  
politiques de Grenoble.

## **LE MYTHE ÉCOLOGISTE : DE LA RUPTURE À LA BANALISATION ?**

**O**n explique souvent le développement des idées écologistes aujourd'hui par la dégradation de la nature et les perspectives catastrophiques qui en découlent. Or

les écologistes ne s'intéressent pas seulement au milieu naturel ou à l'environnement quotidien, mais leur discours touche à presque tous les domaines de l'existence ; les solutions qu'ils proposent répondent à des aspirations beaucoup plus profondes et renouvellent des thèmes empruntés à des idéologies anciennes. A l'heure où certains penseurs parlent de la postmodernité et de disparition des "grands récits", le discours écologiste n'est-il pas une forme contemporaine de l'un d'entre eux ? Il constituerait alors l'émergence d'un mythe, non pas au sens vulgaire de chimère ou de mensonge, mais au sens fort d'un système d'idées structurant et mobilisateur, d'une vision du monde en rupture avec la société industrielle.

Aujourd'hui cependant n'est-il pas l'objet de banalisation : récupération par l'économie marchande, intégration dans les institutions politiques et médiatiques, ou plus profondément mutation des sociétés occidentales ?

### **UN "GRAND RÉCIT" CONTEMPORAIN**

Le discours écologiste émet un diagnostic de crise sur la société contemporaine ; il prévoit des évolutions catastrophiques et préconise des changements fondamentaux : en ce sens il s'inscrit dans une temporalité, une histoire, et se constitue en récit.

Ce discours implique une dimension globale, "une vision du monde" : il traite des plus petits aspects de la vie quotidienne aux problèmes de la planète tout entière.

L'écologie ne s'occupe pas seulement du saccage de la nature, mais il réagit aussi contre la dégradation du lien social, et propose de nouveaux rapports sociaux fondés sur la justice et la convivialité.

Cette vision du monde ne concerne pas seulement la défense de la nature et de l'environnement, elle met en jeu la survie. Elle implique chez certains des changements radicaux dans le mode de vie, une vraie rupture. Comme les mythes, ne s'appuie-t-elle pas sur un fondement transcendant, proche de la religion ? Ou bien l'écologie n'est-elle qu'une idéologie nouvelle, une utopie "verte" profane et scientifique, ou même un simple courant d'opinion ?

### **CONTENU COMMUN ET DIVERGENCES**

Peut-on parler de mythe au singulier auquel souscriraient tous les écologistes ? Il existe sans doute une culture commune, "un tronc commun", en dépit des divergences. Quels seraient les thèmes essentiels de ce système d'idées communes ? Le concept de nature avec la dimension scientifique de l'écologie, le principe de "small is beautiful", le refus de la croissance, l'autonomie, la complexité, la création de nouveaux rapports sociaux...

On s'interrogera donc sur les courants d'idées dont se sont inspirés

les penseurs de l'écologie, ce qui devrait nous renseigner sur les racines idéologiques du mythe.

Mais il existe aussi des désaccords de fond, par rapport à l'Etat, à la technique, à la place du social, à la religion... Le mythe écologiste n'est-il pas le successeur (et fossoyeur) des mythes et idéologies précédents, reprenant à son compte des éléments du libéralisme ou du socialisme ? Cela n'entraîne-t-il pas des contradictions et des orientations divergentes, telles que écologie sociale et écologie profonde, environnementalisme et écologie par exemple ?

En tant que mythe global, l'écologie constitue une rupture avec la société industrielle, et pourtant son succès, bien que relatif, conduit à une acceptation toujours plus grande dans l'opinion. Peut-être cela est-il dû à l'extension des groupes ou des classes sociales qui en sont porteur : les "mouvements sociaux" (Touraine) des origines se seraient dilués au profit d'un système de valeur "post-matérialistes" (Inglehart) et d'une banalisation qui a transformé la société en profondeur.

Ce succès incite les médias à récupérer les thèmes écologistes : quels sont les éléments récurrents de l'imaginaire écologiste, les images qui "marchent" auprès du public ? Comment sont-elles mises en formes ? La pression de l'opinion pousse aussi les partis politiques à utiliser ces thèmes : il serait intéressant d'étudier la façon dont ils se servent de l'image de l'écologie à travers les affiches et

les discours électoraux par exemple. Les entreprises elles-mêmes sont amenées à intégrer l'écologie dans leur stratégie de communication sinon de production.

## **DE LA RUPTURE À LA BANALISATION ?**

Cette banalisation ne va pas sans problème : par exemple les valeurs originelles du mythe vivant sont peut-être contradictoires avec la communication de masse qui conduit parfois à une sclérose du mythe réduit

à des stéréotypes ; de même son utilisation par les partis ou les entreprises peut réduire le mythe écologiste à un simple moyen de gagner des voix ou à un outil de marketing.

Par ailleurs, si la rupture est certainement présente chez beaucoup de "penseurs" et de militants de l'écologisme, est-elle encore repérable dans l'opinion ou bien celle-ci ne se contente-t-elle pas d'aménagements mineurs ou parcelaires du mythe ? Au discours construit et global de l'écologisme militant ou savant, s'opposerait alors le discours stéréotypé, éclaté et peu engagé de l'opinion publique. Et même on voit apparaître ici

ou là des thèses anti-écologistes chez certains intellectuels.

Les valeurs originelles du mythe peuvent-elles résister à son instrumentalisation par la communication, l'économie ou la politique ? Sans doute existe-t-il des expériences alternatives qui sont irrécupérables par les institutions, entreprises, partis ou mass média : des idées fortes rebelles à toute diffusion sous forme de stéréotype dans l'opinion. En somme, si une part du mythe écologiste est soluble dans la "postmodernité", ne contient-il pas des valeurs qui lui demeurent définitivement réfractaires ?

**Jeudi 19 novembre 1998, après-midi :**

## **Aux sources du mythe : héritages et ruptures. Principes communs**

**Philippe Lebreton**

biologiste, membre fondateur de la FRAPNA  
**LA QUESTION DE LA NATURE**

L'être humain a créé un environnement de plus en plus artificiel et pourtant la nature, c'est-à-dire tout ce qui existe indépendamment de l'action humaine, fait un retour en force en nous montrant nos limites : depuis Christophe Colomb, nous sommes confrontés à un monde exigu, depuis Copernic et Darwin à une "décentration" astronomique et biologique, enfin aujourd'hui à la conscience que notre espèce même est mortelle. Ces grandes ruptures nous ramènent à être solidaires de la biosphère ; elles ne conduisent pas au désenchantement ou à la démission, mais sont plutôt un défi à relever, par une responsabilité plus grande, un développement durable, une vraie civilisation.

**Agnès Bertrand**

directrice de l'Institut

pour la relocalisation de l'économie  
**SMALL IS BEAUTIFUL, AUTONOMIE,  
DÉMOCRATIE DIRECTE**

Au début des années 70, F. Schumacher publie

le livre "Small is beautiful" qui remet en cause le mythe de la croissance économique sans fin. Il démontre avec brio que la concentration des entreprises et l'évolution vers la mondialisation n'est pas une fin en soi. 25 ans plus tard, la question de l'autonomie et de la démocratie directe, au sein d'instances locales, semble toujours une alternative séduisante au modèle de société dominante. Souvent expérimenté avec succès au niveau associatif ou communautaire, ce concept n'a pour le moment pas réussi à passer à une échelle supérieure capable d'influer sur la course actuelle de l'économie mondiale : comment penser globalement, agir localement ?

**Daniel Cérézuelle**

philosophe,

animateur du groupe du Chêne  
de Bordeaux

**CRISE DU TRAVAIL,  
CRITIQUE DE LA CROISSANCE**

L'approche "arithmétique" du travail en termes de partage des revenus et de justice distributive est insuffisante : il faut s'interro-

ger sur sa nature même. D'abord il peut être rémunéré sous des formes non-monnaïres selon des principes d'échange à définir collectivement ; ensuite il doit prendre en compte les responsabilités écologiques et pas seulement l'efficacité technique ; enfin il doit être fondé sur une logique d'autogestion et d'épanouissement personnel, non de productivité et de compétition.

**Institut Ecosociété**

(Québec)

**LIEN SOCIAL, JUSTICE,  
CONVIVIALITÉ  
OU INDIVIDUALISME**

Alors que le libéralisme prône l'égalité sociale par la "main invisible" du marché et que le socialisme s'appuie sur la redistribution via l'intervention de l'Etat, l'écologie, à travers ses recherches sur le sens de la vie, la convivialité, le respect des différences individuelles, s'est plus intéressé aux capacités des petits groupes comme mode de régulation sociale, se rapprochant ainsi des pensées libertaire et distributiste.

**Vendredi 20 novembre 1998, matin :**

## **Du mythe à ses manifestations sociales concrètes : les divergences**

**John Clark**

universitaire américain

auteur de livres sur la mouvance

libertaire et écologiste

**LA GUERRE DES ÉCOLOGIES :  
L'ÉCOLOGIE RADICALE CONTRE LA  
SOCIÉTÉ ET CONTRE ELLE-MÊME**

Diverses écologies radicales se sont développées : écologie profonde, écologie sociale, féministe,... En fait, ces différents courants se combattent surtout les uns les autres de manière stérile, tandis que les versions conformistes de l'environnementalisme sont devenues toujours plus influentes, récupérées par les partis, les

entreprises. L'avenir de l'écologie radicale dépend de sa capacité à opérer une rupture critique avec l'idéologie de production et de consommation, à lui opposer un "grand récit" qui échappe aux aspects totalisateurs, et donne sens aux pratiques personnelles au sein d'une histoire.

**Dominique Allan-Michaud**

chercheur CNRS auteur de

"quel avenir pour la société alternative"

**ÉCOLOGISME ALTERNATIF :  
LIBÉRAL, LIBERTAIRE OU  
ÉTATIQUE ?**

Beaucoup de petites entreprises "militantes"

(recyclage, agriculture bio,...) ont pensé transformer peu à peu l'économie globale en lui instillant les principes écologistes selon lesquels elles avaient été créées ; elles engagent ainsi un processus analogue à celui espéré par le mouvement coopératif du XIXe.

A quels obstacles théoriques et pratiques se heurtent ces initiatives ?

Quel est le sens historique de ce phénomène alternatif interrogé à travers son passé coopératif ?

Quels sont les grands choix politiques qui se dessinent pour l'avenir, notamment leur position vis-à-vis de la question de l'État : alternative libérale, libertaire ou étatique ?



André Micoud

chercheur au CRESAL

## LA SIGNIFICATION DU "MOMENT ÉCOLOGIQUE" SAISI À TRAVERS LA PLURALITÉ DES MODES D'ENGAGEMENT DES PERSONNES

Les termes de réseau, mouvance, nébuleuse,... sont plus adéquats que ceux de mouvements ou

de partis pour parler de l'écologie. Le terme de rupture, — qui entraîne celui de récupération — est aussi inadéquat, car il implique une conception du temps calquée sur la philosophie de l'histoire.

En réalité, nous sommes entrés dans le "moment écologiste", grâce à un travail symbolique, qui crée de nouvelles représentations, catégorisations, ou référents, bref une vision du monde élaborée selon trois processus :

- figuration produisant des images, pour des écolos investis dans le culturel-esthétique-religieux,
- problématisation, produisant des concepts pour rationaliser, et qui définit les écolos scientifiques,
- authentification, pour légitimer et gouverner, et qui définit l'écolo lobbyiste ou partisan. Tout le changement implique une nouvelle "descriptibilité" du monde social, elle-même liée à un macro-sujet, la vie.

### Vendredi 20 novembre après-midi : Quelles alternatives pour quelles ruptures ?

14H30 - 16H00

#### Atelier 1 ÉCOLOGISME ET PACIFISME

Invité : **Hervé Ott**,  
CUN du Larzac

Modérateur : **Philippe Bourdeau**,  
géographe, IGA, Grenoble.

Le CUN a été créé en 1975 avec comme objectif de promouvoir et de mettre en œuvre les conditions d'une résistance non violente. Celle-ci a des implications écologiques fortes :

- d'abord le refus des grands systèmes de production d'énergie fossile ou nucléaire, ou de distribution d'eau. En effet ces systèmes entraînent pollution, gaspillage, pillage du Tiers-Monde, et finalement les guerres coloniales ou néo-coloniales, autant de moyens contradictoires avec les fins qui sont la satisfaction des besoins.

- ensuite l'organisation d'un système de défense civile sans armée. Celui-ci nécessite la production et la distribution de l'énergie sous forme de réseaux interconnectés, mais indépendants, garantis notamment par la valorisation des énergies locales.

L'approche des questions pacifistes implique souvent une prise en compte des questions écologiques.

#### Atelier 2 ÉCOLOGISME ET FÉMINISME

Invitée : **Solange Fernex**,  
Femmes pour la Paix ; France.  
Modératrice : **Sylviane Poulenard**  
administratrice, Revue Silence.

Une partie du mouvement féministe s'est sentie concernée par le mouvement écologiste en ce sens que les femmes sont les reproductrices de la vie, mais aussi en faisant le parallèle entre la recherche de domination de la nature et le patriarcat : les deux ne relèvent-ils pas de la même vision du monde ?

Le terme d'éco-féminisme, mis en avant dès les années 70 — en France par Françoise d'Eaubonne — a été créé pour lier ces deux problèmes.

Comment s'étonner alors que si une majorité de nos décideurs sont des hommes, une majorité du mouvement écologiste est composé de femmes.

#### Atelier 3 ÉCOLOGISME ET SPIRITUALITÉ

Invités : **Joel Jakubec**,  
théologien, Genève,

Modérateur : **Pierre Jacquot**,  
sociologue, Université Pierre Mendès France.

Les rapports de l'être humain à la nature sont largement tributaires de sa vision du monde, et notamment de sa conception du temps. Le judéo-christianisme dès les origines se constitue en rupture avec la représentation cyclique de l'histoire au profit d'une conception linéaire, marquée par des événements irréversibles.

Cette représentation, compatible avec le concept d'entropie des physiciens, permet de mettre l'accent sur deux aspects du temps, essentiels pour l'action écologiste : d'une part l'irréversibilité de certaines agressions contre le vivant et d'autre part l'irruption possible d'événements totalement inconnus, à caractère eschatologiques. Ce qui légitime à la fois le principe de responsabilité vis-à-vis du futur, et la possibilité d'une espérance, deux catégories qui ont une dimension spirituelle.

16H30 - 18H00

#### Atelier 4 ASSOCIATIONS, LOBBIES

Invitée : **Pénélope Komitès**,  
ancienne directrice de Greenpeace France,  
directrice d'Agir pour l'Environnement,  
Paris. Modérateur : **Pierre Jacquot**,  
sociologue, Université Grenoble.

La mouvance écologiste est d'abord née dans le milieu associatif et y est restée pour une grande part. Si des groupes multiformes existent localement, certaines structures ont pris des dimensions mondiales : Greenpeace, Amis de la Terre, Fonds Mondial pour la Nature. Ces groupes ont mis en place des techniques de lobbying (d'influences) efficaces que l'on retrouve aujourd'hui dans des groupes nationaux comme Agir pour l'environnement.

Dans quelles mesures l'action de ces associations permet-elle de faire passer un message écologiste ? Celui-ci n'est-il pas cantonné dans un réformisme bon teint ? L'écart est souvent énorme entre le débat interne des associations (que l'on peut découvrir dans leurs revues) et les idées qu'elles arrivent à faire passer dans le grand public.

#### Atelier 5 COMMUNAUTÉS, COOPÉRATIVES, ENTREPRISES ALTERNATIVES, SEL

Invité : **Michel Bernard**,  
journaliste, Revue Silence.  
Modératrice : **Sylviane Poulenard**,  
administratrice, Revue Silence.

Le militant se distingue de l'alternatif : l'un se bat contre, souvent dans l'urgence, l'autre s'engage pour dans la durée. Cependant dans la pratique, les deux sont souvent liés. L'atelier s'attachera surtout aux initiatives collectives : communautés, collectifs de vie, éco-villages, coopératives, entreprises alternatives, SEL... soit quelques dizaines de milliers de personnes en tout.

Ce faible poids démographique contraste avec un fort courant de pensée, structuré autour de thèmes imaginaires comme *le retour à la nature, l'entraide, l'autonomie, l'autogestion, la convivialité...* Pourquoi y a-t-il autant de gens qui en parlent et si peu qui le font ? Ce discours utopique est-il fondamental comme moteur de la mouvance écologiste ?

#### Atelier 6 DU MYTHE ÉCOLOGIQUE À LA RIGUEUR SCIENTIFIQUE

Invités : **Roland Desbordes**,  
CRIIRAD  
et **Frédérique Resche-Rigon**,  
animatrice, FRAPNA-Rhône.

La démarche écologique la plus courante s'appuie sur l'irrationnel pour attaquer l'énergie nucléaire. On "sent bien" le désaccord avec le mythe : organisation centralisée, processus mal maîtrisés, moyens techniques énormes et machine incontrôlable. Mais on ne dispose pas des moyens d'aller plus loin, alors on se dresse contre le colosse sans discuter, en militant certes inflexible mais marginal.

Quelques scientifiques ont adopté une autre stratégie en s'introduisant dans le champ même de l'ennemi, en utilisant son propre discours avec des arguments plus rigoureux : ils ont fondé la CRIIRAD. Taxés de *collaborateurs du nucléaire* par les uns, d'*anti-nucléaires* par les autres, leur seul but est l'information indépendante.

Cependant les enjeux sont forts : démocratie, pluralisme, débat, transparence... Et le message n'est pas facilement accessible au public : dans une démonstration scientifique, celui-ci verra le plus souvent une prise de position politique. Ce qui n'empêche pas une efficacité inattendue comme avec Superphénix ou La Hague...

Samedi 21 novembre 1998, matin.

## L'écologisme : banalisation, dérives, résistances

Guillaume Sainteny  
politologue IEP

### SIGNIFICATIONS ET LIMITES DE LA BANALISATION DE L'ÉCOLOGISME

L'expansion de l'écologisme est interprétée de diverses manières souvent contradictoires : regain du localisme ou mondialisation, avatar de l'étatisme ou aménagement de l'économie de marché, ouverture ou repli dans la sphère privée, nouvelle citoyenneté ou mouvement réactionnaire ? En France l'écologisme s'étend, mais se heurte à davantage de résistances qu'ailleurs : ruraux, intellectuels, médias, industriels,... Il convient d'analyser ces résistances.

Dominique Bourg  
philosophe université Troyes  
**LES DÉRIVES DU DISCOURS  
ÉCOLOGISTE**

On est obligé aujourd'hui de se situer à l'intérieur d'un discours pro-environnemental, puisque celui-ci est non seulement présent dans les mouvements contestataires, mais domine aussi bien les organisations internationales que les grandes entreprises ou les laboratoires scientifiques. Cependant ce discours est pluriel et certaines tendances contiennent des dérives graves qui vont jusqu'à l'anti-humanisme, notamment la *deep ecology*. Ce n'est pas le cas de Arne Naess ni de Hans Jonas eux-mêmes ; cependant les politiques publiques préconisées par l'éthique de responsabilité, et mises en oeuvre par des "experts" de l'écologie peuvent conduire à une remise en cause de la démocratie.

Jean-Paul Bozonnet  
sociologue IEP  
**COURANTS CONTRADICTOIRES  
DANS L'OPINION  
ÉCOLOGISTE EUROPÉENNE**

L'opinion européenne est presque unanimement favorable à la protection de l'environnement. Ce quasi-unanimité ne recouvre-t-il pas différents courants contradictoires ? En effet, on classe souvent les penseurs de l'écologie dans trois branches intellectuelles qui seraient la gauche radicale, le réformisme technocratique, et la droite réactionnaire ; ces orientations se retrouvent-elles dans l'opinion européenne ?

## Samedi 21 novembre, 14 h : **Ecologie réalisée ou récupérée ?**

### Atelier 7 **L'ÉCOLOGISME "TRAVAILLÉ" PAR LES PARTIS POLITIQUES FRANÇAIS**

Invité : **Michel Hastings**,  
politologue, IEP Lille.

Modératrice : **Agnès Roche**

politologue Université de Clermont-Ferrand

L'utilisation du mythe écologiste par les partis dépend d'un certain nombre de préalables :

- au niveau des organisations : comment les perturbations suscitées par l'arrivée d'un "intrus" dans le jeu politique, porteur d'une nouvelle vision du monde, sont-elles perçues ?

- au niveau de la prise en compte de l'opinion : en effet tous les partis sont obligés de répercuter plus ou moins les modifications idéologiques profondes intervenues dans l'opinion.

- au niveau de l'écologisme lui-même : le fait qu'il ne se laisse pas lire facilement sur l'axe canonique droite-gauche, fait qu'il échappe aussi largement aux captations politiques.

Cet atelier se propose de réfléchir sur la plasticité du mythe écologiste, sur les formes complexes d'intégration et de rejet, de transaction idéologique, en somme de comprendre le "bricolage sur les soudures". Y a-t-il écologisation véritable des idées politiques, ou seulement emballage de la marchandise politique ordinaire ? Peut-on dis-

tinguer un écologisme banalisé, simple adaptation aux schèmes classiques de la droite et de la gauche, d'un écologisme événement intellectuel qui dépasse de très loin la seule problématique de la nature, et met en cause les fondements de l'anthropologie politique ?

### Atelier 8 **L'IMAGINAIRE ÉCOLOGISTE ET LES MÉDIAS**

Invité : **Domenico Pucciarelli**,  
éditeur, Lyon,

modérateur : **Michel Bernard**,  
journaliste, Revue *Silence*.

La plupart des médias conventionnels donnent une idée simplifiée de l'écologiste dans laquelle pourtant les écologistes ne se reconnaissent souvent pas. Cet écart a une cause évidente : les médias ne s'intéressent qu'aux plus médiatiques des écologistes : ceux et celles qui se présentent aux élections, ceux et celles qui publient des livres. Bref, la pointe de l'iceberg. Une enquête réalisée sur le lectorat de la revue *Silence* en 1998 montre de nombreuses différences avec la vision traditionnelle véhiculée par les médias... et une partie des universitaires qui travaillent sur cette mouvance. Qu'en est-il de l'opposition

dénoncée par certain entre écologisme et humanisme ? Existe-t-il des militants écologistes "de droite", "de gauche", quelle est la culture commune du lectorat d'une telle revue ?

### Atelier 9 **L'ÉCOLOGISME VU PAR LES ENTREPRISES**

Intervenant à préciser.

Modérateur : **Albert Tauveron**,  
géographe, Université Pierre Mendès France

La montée d'une "pensée écologiste" n'a pas échappé aux publicitaires chargés de faire la promotion de produits souvent peu respectueux de l'environnement. Même si aujourd'hui quelques entreprises axes encore leur communication contre les écologistes, la plupart ont adopté une autre attitude : elles essaient de valoriser ce qui chez elles peut passer pour de l'écologie (recyclage des matériaux, utilisation de produits sains, lutte contre le gaspillage), etc... Toutefois, on peut s'interroger sur la capacité des entreprises — dont la finalité est de redistribuer des revenus à leurs actionnaires — à concilier le profit avec une démarche écologiste. L'écologie est-elle soluble dans le capitalisme ?

## Bulletin d'inscription au : "colloque sur l'écologisme"

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Je commande les actes du colloque à 200F

Je participe au colloque, soit .....

Je règle un montant total de : .....

Chèque à l'ordre de l'agent comptable de l'Université Pierre Mendès France - Secrétariat du département de sociologie - BP 47 - 38040 Grenoble cedex 9.



Prix du colloque  
pour les trois jours :

- revenus mensuels inférieurs à 3000F ..... 100F
- revenus mensuels entre 3000F et 9000F ..... 250F
- revenus mensuels supérieurs à 9000F ..... 400F